

Le monde spirituel

Saul Judoeus

Le monde spirituel est en réalité un univers antimatière.

Extraits de la Bhagavad-gita, « Le chant du Seigneur », du Srimad bhagavatam, de la Brahma samhita et des puranas, les saintes écritures originelles, les plus anciennes.

Vyasadeva: l'Avatar qui compila toutes les Écritures védiques, *il y a plus de 5.000 ans, est un des sept principaux philosophes de l'Inde et le plus grand philosophe de tous les temps.*

Le Seigneur n'a ni passé, ni présent, ni futur, car Il n'est d'aucune manière limité par l'influence du temps éternel, qui est l'une de ses énergies. Rien ne Lui est secret.

Sri Krishna est celui même qui a énoncé la Bhagavad-gita, et souligné la qualité unique de Son Royaume. Il nous apprend qu'à la mort de Brahma, le démiurge du monde matériel, toutes les planètes de l'univers matériel sont anéanties. Les êtres qui ne se sont pas destinés à la voie spirituelle subsistent alors dans un état non manifesté - puis, passé un certain temps, quand l'univers se manifeste à nouveau, ils reprennent un corps de matière.

Il existe donc deux sortes d'annihilation de l'univers matériel: l'une, partielle, se situe à la fin de chaque jour de Brahma (4 320 000 années x 1 000); les planètes supérieures, comme Brahmaloaka, n'en sont pas atteintes l'autre, totale, a lieu à la fin de la vie de Brahma; alors l'entière manifestation cosmique est absorbée dans le corps d'antimatière, d'où les éléments matériels émanent, se manifestent, et où ils se trouvent résorbés après leur destruction. A l'opposé, le monde spirituel bien au delà de l'Univers matériel, n'est jamais anéanti, ce monde n'est jamais sujet à la destruction.

Au delà de ce monde matériel dans lequel nous vivons il en existe un autre. Monde éternel, au-delà des deux états, manifesté et non manifesté de la matière, qui jamais ne périt. Quand tout en l'Univers matériel est dissout, lui demeure intact. Monde suprême, qui jamais n'est anéanti. Quand tout dans l'univers matériel est anéanti, lui, demeure intact. On le dit non manifesté et impérissable, ce royaume suprême, but ultime de l'existence, pour qui l'atteint, il n'est point de retour dans l'univers matériel. Ce monde, c'est la demeure absolue de Dieu. L'univers matériel, temporaire ou fictif, est un reflet dénaturé du monde spirituel, réalité éternelle. Le monde spirituel ou royaume de Dieu n'est pas éclairé par le soleil, ni la lune et ni la force électrique. Toutes les planètes de ce monde irradient leur propre lumière, tandis que dans l'univers matériel, seul le soleil possède ce pouvoir. La diversité y existe également, mais toute imprégnée de félicité spirituelle. Rien, n'y est matériel. Seule y règne l'énergie spirituelle.

Le monde spirituel abrite comme dans le monde matériel des planètes, mais elles sont spirituelles. Comme nous l'avons vu l'entité spirituelle qui habite le corps de l'être est éternel, alors elle recherche par le fait même un endroit qui soit éternel et

où elle connaîtra le bonheur. On nomme les planètes du monde spirituel du nom de Vaikuntha, qui veut dire un endroit où tous les habitants qui l'habitent sont libres de toute anxiété. Il n'est pas question pour eux de prendre naissance, d'être malades, de vieillir et de mourir, comme dans le monde matériel qui sont les maux réels. Connaissant ces misères, ils baignent dans l'anxiété.

Tous les habitants du monde spirituel ressemblent à l'être suprême et sont absorbés à Lui rendre service sans le moindre désir de satisfaction sensorielle, car ceux-ci sont comblés par l'échange d'amour avec cet être suprême. Ce royaume spirituel, ne peut être perçu que par la description qu'en donnent les Vedas, les écritures saintes. En effet, il n'est pas possible de voir ce royaume. Comme dans le monde matériel, il sera très difficile pour une personne n'ayant pas les moyens de se rendre physiquement dans un endroit lointain, de le connaître sans consulter des livres authentiques. Il est de même pour le monde spirituel. Il faut donc se fier à des Écrits tels la Bhagavad-gita et le Srimad-Bhagavatam qui font partis des Vedas. Il n'est pas possible pour les scientifiques modernes qui veulent voyager dans l'espace de se rendre sur des planètes lointaines de la terre. Il leur est donc impossible de se rendre au-delà de l'univers matériel pour pénétrer dans le monde spirituel. Alors ils doivent accepter pour connaître le monde spirituel les descriptions authentiques qu'en donnent les Vedas.

Sur les planètes du monde spirituel, la terre, les arbres, les fruits et les fleurs, ainsi que les vaches, tout est entièrement spirituel et personnel. On y retrouve à volonté, légumes, lait, bijoux, belles demeures et des jardins. Dans ce monde, il n'existe aucune différence entre l'arbre et l'animal, ou entre l'animal et l'homme. Sur ces planètes tout a également une forme définie. Malgré qu'ils prennent des apparences diverses les arbres, les animaux et les hommes, il n'y a pas entre eux de différence, car ils sont de nature spirituelle. Ces planètes regorgent de richesses. On y trouve aussi des aéronefs grâce auxquels les habitants voyagent à travers ce monde en compagnie de leurs bien-aimées. La beauté de ces femmes dépasse de loin la beauté des femmes vivant dans le monde matériel. Malgré leur ravissant visage, sans compter leurs parures d'émeraudes et d'autres bijoux, les hommes parce que trop absorbés à servir l'être suprême ne se sentent pas attirés par leur beauté sublime. Ceci fait que les rapports entre les hommes et les femmes sont harmonieux et ce sans qu'intervienne le facteur sexuel. Ils goûtent un plaisir bien supérieur d'où l'inutilité du plaisir de la chair.

La brise est merveilleuse, et elle porte le parfum de fleurs épanouies et leur nectar. Le désir des habitants du monde spirituel est de louer le Seigneur. Ils y trouvent un si grand plaisir à le faire qu'ils n'apprécient guère la distraction créée par cette brise quand ils chantent ses gloires. Ils considèrent cette glorification plus importante que leur propre satisfaction sensorielle. Ils éprouvent un si grand plaisir dans la glorification du Seigneur que les plaisirs sensoriels semblent insipides.

Ce monde regorge de variété. Tout est animé sur ces planètes. Les tourterelles, les coucous, les grues, les cygnes, les perroquets, cessent leur tapage lorsque les bourdons chantent sur un ton aigu les gloires du Seigneur. Il n'y existe aucune envie qui vienne déranger les habitants entre eux. Ceux-ci voyagent dans leurs aéronefs fait d'émeraudes et d'or accompagnés de leurs compagnes aux larges hanches et aux visages merveilleux et souriants. Au lieu comme dans le monde où nous vivons actuellement, d'hommes d'affaires, de politiciens, de marchandises, de sacs postaux, les citoyens de ces vaisseaux spirituels accompagnés de leurs compagnes féeriques à la beauté fascinante, prennent plaisir à des voyages d'agrément, pour lesquels ces appareils ont été conçus. Ils rehaussent ainsi la beauté du ciel spirituel. Celui-ci est illuminé par ces aéronefs richement décorés qui produisent leur propre lumière et qui ne s'accompagnent d'aucun bruit assourdissant. Nos avions matériels ne procurent aucune sécurité, ils peuvent tomber à tout moment puisque la matière est imparfaite. Les aéronefs qui voyagent dans le ciel spirituel brillent d'un éclat transcendant. Les personnes vivant dans ce monde jouissent d'une opulence spirituelle, tout d'émeraudes et de bijoux divers. A cet endroit les ornements d'or incrustés de pierres ne sont pas obtenus par un dur travail. Les maisons sont en marbre, le sol est fait de pierres philosophales. Pas besoin de nettoyer ces pierres, car il n'y a pas de poussière. Les jardins, au bord d'étangs divins les rives sont pavées de corail. Il ne manque rien dans ce monde, rien de ce que nous retrouvons dans le monde matériel. Les mêmes objets s'y retrouvent et ils possèdent une valeur infiniment plus grande, car ils sont spirituels et donc éternels. A l'inverse du monde matériel rien n'a été créé, tout y existe éternellement. Il n'y a pas d'annihilation ni de destruction. Le temps n'a pas d'emprise.

Les habitants y ont un corps bleu-noir brillant, plus attrayant que les peaux blanches et noires de l'univers matériel. La beauté radieuse d'un nuage illuminé par la foudre n'offre qu'un aperçu de leur séduction. Ils s'habillent généralement de vêtements jaunes, leurs corps délicats ont des formes attrayantes et leurs yeux ressemblent à des pétales de lotus. Leur large poitrine est joliment ornée de colliers d'un métal qui rappelle le diamant et sont rehaussés de bijoux. Certains des résidents du monde spirituel ont une carnation qui nous rappelle le corail rouge, les yeux de chat et de lotus et ils portent des ornements d'oreilles tout de pierres précieuses. Ils portent sur leur tête des diadèmes de fleurs ayant une forme de guirlande.

Les gens vivants sur les planètes du monde spirituel ne connaissant pas le vieillissement, tous les habitants paraissent avoir le même âge. Ils possèdent quatre bras et leur teint est bleu-noir. L'opulence du monde spirituel et la présence des gens qui y vivent créent une joyeuse atmosphère de fête transcendante.

Il est dit que le monde matériel est un reflet dénaturé du monde spirituel, alors à moins que la variété n'existe que dans ce monde matériel, comment serait-il possible qu'elle n'existe qu'ici et ce même si elle est éphémère ?

Les êtres du monde matériel qui s'efforcent de comprendre la nature véritable du monde spirituel sont des êtres fortunés. Ceux qui au contraire n'ont aucun goût pour entendre la description du monde spirituel, montrent davantage d'intérêt pour la politique et l'économie. Ils se rencontrent dans des conventions et discussions afin de résoudre les problèmes d'un monde où ils ne resteront que quelques années, et ce sous la menace de la mort qui peut venir les chercher à tout moment. S'ils étaient un peu plus fortunés ils chercheraient à retourner dans le monde spirituel en leur demeure originelle, là où n'existent pas l'ignorance, la souffrance, l'égoïsme, la colère et l'envie. Ils devront malheureusement croupir dans les ténèbres matérielles. Le pauvre matérialiste de ce monde est occupé par l'organisation politique d'une planète qui n'est qu'une poussière devant l'immensité de cette création. La terre est comparée à une graine de moutarde dans un sac rempli de telles graines. Le matérialiste se perd dans mille projets afin d'y être plus confortable. Il perd ainsi son énergie si précieuse pour un bien qui ne dure pas, car tout est éphémère en ce monde. Le mieux qu'il aurait à faire serait de retourner dans le monde spirituel après avoir quitté son corps.

Il n'est possible d'atteindre le monde spirituel qu'après avoir développé, à un haut degré, toutes les qualités désirables. Être bon, calme, paisible, non-violent, respectueux, humble, bienveillant, généreux, miséricordieux, magnanime, juste, droit, impartial, considérer la conscience de Dieu comme l'objectif majeur de l'existence, être égal envers tous les êtres et les aimer tous d'un égal amour. Savoir que tout appartient à Dieu, l'aimer, le vénérer, lui obéir, faire sa seule volonté et le servir avec amour et dévotion.

Les arbres y sont tous des arbres-à-souhaits, dont on peut obtenir tout ce qu'on désire, la terre y est constituée de pierre philosophale et l'eau y est nectar. Chaque parole y est un chant, chaque pas y est une danse, et la flûte de Krishna y accompagne les gestes de tous les instants. Tout y brille de sa propre lumière, comparable à celle du soleil et de la lune dans l'univers matériel. Dans ce séjour suprême, les vaches sourabhis inondent la terre de leur lait. Puisque chaque instant y est utilisé à bon escient, il n'y a ni passé, ni présent, ni avenir.

En vérité, les êtres toujours absorbés dans la Conscience de Krsna, dans le service de dévotion pur, se voient accorder la chance, à l'instant de la mort, d'obtenir la compagnie de Krsna dans l'un des univers du monde matériel, car les Divertissements de Krsna se déroulent sans cesse en cet univers ou un autre. De même que le soleil épanche tour à tour sa lumière sur tous les lieux de notre planète, la Krsna-lila, ou l'Avènement et les Divertissements sublimes de Krsna, se manifeste perpétuellement en notre univers ou en un autre. Les dévots arrivés à maturité, ayant atteint la perfection de la conscience de Krsna, dès qu'ils ont quitté le corps matériel se voient transférés dans l'univers, quel qu'il soit, où Krsna apparaît alors. Là, ils obtiennent leur première chance de vivre en la compagnie personnelle, directe, du Seigneur. Cette «formation», nous pouvons la voir dans la Vrndavana-lila de Krsna sur notre

planète. Ainsi Krsna révéla-t-Il aux habitants de Vrindavana le véritable aspect des planètes Vaikunthas, afin qu'ils puissent connaître leur destinée.

Krsna manifesta à leurs yeux le monde spirituel, éternel, sans fin et tout de connaissance. On trouve, dans l'Univers matériel, diverses formes de corps, tantôt hautes tantôt basses, et selon ces formes, le savoir diffère. Dans le corps d'un enfant, par exemple, il n'est pas aussi parfait que dans un corps d'homme adulte. Dans toutes les formes de vie se distinguent différents niveaux, chez les êtres aquatiques, les plantes et les arbres, les reptiles et les insectes. Les oiseaux et les bêtes, les hommes civilisés et non civilisés. Au delà de la forme humaine se trouvent les devas, des Caranas et des Siddhas jusqu'aux habitants de Brahmaloaka, demeure de Brahma; chez les devas eux-mêmes se manifestent différents degrés de savoir. Mais au-delà de l'Univers matériel, dans l'«atmosphère» Vaikuntha, tous les êtres jouissent également d'une pleine connaissance. Là, sur les Vaikunthalokas ou sur Krsnaloka, tous, sans distinction, s'absorbent dans le service de dévotion offert au Seigneur.

Comme le confirme la Bhagavad-gita, jouir du savoir dans sa plénitude, c'est connaître Krsna en tant que Dieu, la Personne Suprême. Les Vedas, ainsi que la Bhagavad-gita, enseignent que dans le brahmajyoti, l'«atmosphère» spirituelle, il n'est nul besoin de la lumière du soleil, de la lune ou de la force électrique. Là, toutes les planètes produisent elles-mêmes leur lumière et sont éternelles. Le monde spirituel, baignant dans ce brahmajyoti, ne connaît ni création ni annihilation. La Bhagavad-gita confirme elle aussi qu'au-delà de l'Univers matériel se trouve un Univers éternel, spirituel, où tout existe pour l'éternité. Les âmes conditionnées ne peuvent avoir connaissance du monde spirituel que par de grands sages déjà au-delà de l'influence des trois gunas, les attributs de la nature matérielle. A moins d'être établi fermement au niveau absolu, comprendre la nature de ce monde spirituel est impossible.

Où le véritable amour existe, on le trouve dans le monde spirituel, le royaume éternel du Seigneur Suprême et de Ses purs dévots. Il est constitué des planètes éternelles de Vaikuntha. Ces planètes du monde éternel ont chacune des dimensions considérables -des millions, voire des milliards de kilomètres – et s'étendent à l'infini. Sur chacune d'elles, une émanation différente de Krishna réside. Krishna Lui-même possède Sa propre demeure originelle, éternelle, nommée Krishnaloka ou Goloka Vrindavan. D'entre toutes les planètes, Krishnaloka est la plus élevée.

On y trouve des chutes d'eau à foison, jamais taries ; si douce est leur rumeur qu'elle couvre le chant des grillons. La forêt demeure toujours verte et splendide car l'eau y coule partout. Dans les lacs de Vrindavan, bordés d'herbe verte, s'épanouissent diverses variétés de fleurs de lotus, et la brise transporte leur pollen aromatique. La rivière Yamuna, les lacs et les cascades projettent sur les habitants de Vrindavan une rafraîchissante poussière d'eau. Ainsi, ne connaissent-ils presque rien des désagréments de l'été.

La terre y est couverte de fleurs à tout moment de l'année. Il y existe diverses variétés de cerfs, dont le pelage semble décoré. A Vrindavan, les abeilles bourdonnent, les oiseaux chantent à toute voix et les paons dansent en jetant leur cri pendant que les coucous chantent sur cinq modes.

Le bonheur étant indissociable de l'amour, c'est à Vrindavan, le lieu où se manifeste, avec une intensité inégalée, l'amour de Dieu, que l'on peut atteindre au plus grand bonheur. Krishna a manifesté Ses divertissements il y a 5 000 ans à Vrindavan (le Vrindavan terrestre en Inde qui est une réplique du Vrindavan du monde spirituel) afin d'attirer en Sa demeure éternelle les âmes conditionnées que nous sommes. Pour nous rappeler que nous n'appartenons pas au monde matériel, transitoire et misérable, mais, qu'en tant que parcelles spirituelles de Sa personne, nous sommes faits pour vivre dans le monde spirituel, éternel et rempli de félicité, en Sa compagnie merveilleuse. Avec Krishna nous pourrions enfin échanger des relations d'amour accomplies et satisfaisantes ; que ce soit en tant que serviteur du Seigneur, en tant qu'ami, en tant que père ou mère, ou en tant qu'amoureuse (gopis ou reines de Krishna).

Toute la pratique du bhakti-yoga (du service d'amour et de dévotion) a pour but de nous permettre de retrouver notre position originelle d'échanges d'amour parfaits et ceux-ci ne peuvent avoir lieu qu'avec le Seigneur et Ses purs dévots. Krishna est le réservoir de toute beauté. Personne dans tous les univers (spirituels comme matériels) n'est plus beau que Lui. C'est pourquoi il est appelé « Madana Mohâna » le Cupidon transcendantal. Il existe le Cupidon de ce monde (Kandarpa dans la tradition védique) qui plante ses flèches de convoitise dans le cœur des hommes et des femmes et les entraînent dans l'illusion de l'attraction charnelle, mais avec Madana Mohâna l'attraction est d'un ordre tout à fait différent et supérieur ; il s'agit de l'attraction de l'âme individuelle pour l'Âme Suprême.

Ainsi, l'atmosphère "spirituelle", connue sous le nom de kaivalya, n'est que lumière félicieuse de toutes parts, et demeure sous la protection du Seigneur Souverain. De plus, comme l'enseigne la Bhagavad-gita (XIV.27), brahmano hi pratistham: la radiance impersonnelle du Brahman trouve son fondement dans le Corps de la Personne Suprême. En d'autres mots, l'éclat corporel de Dieu, la Personne Souveraine, est le kaivalya, ou le Brahman impersonnel (La forme spirituelle de Dieu). Mais dans cette lumière impersonnelle baignent des planètes spirituelles, connues sous le nom de Vaikuntha, et dont Krsnaloka est la principale. Certains bhaktas, êtres purs, atteignent les planètes Vaikunthas, alors que d'autres parviennent jusqu'à Krsnaloka. Selon son désir propre, chaque bhakta se voit offrir un lieu de résidence précis, qu'on désigne du nom de sva-samsthana et qui représente sa destination propre. Par la grâce du Seigneur, le bhakta réalisé, l'homme pur, qui pratique le service de dévotion connaît sa destination alors même qu'il se trouve encore dans un corps matériel. Par conséquent, il accomplit ses activités dévotionnelles avec constance, sans le moindre doute, et après avoir quitté ce corps, il atteint aussitôt la

destination qu'il s'est préparé à rejoindre. Une fois cette demeure atteinte, jamais plus il ne revient dans l'univers matériel.

Les mots lingad vinirgame utilisés dans ce verset signifient "après avoir été affranchi des deux sortes de corps matériels, le grossier et le subtil". Le corps subtil se compose du mental, de l'intelligence, du faux ego et de la conscience souillée, alors que le corps grossier compte cinq éléments (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther). Or, celui qui obtient de regagner le monde spirituel abandonne ces deux formes de corps propres à l'univers matériel. Il y retourne en son corps spirituel, pur, et là, se voit attribué un lieu de résidence fixe sur l'une des planètes spirituelles. Quant à l'impersonnaliste, (celui qui ne croit qu'en la forme spirituelle de Dieu) bien qu'il se rende également dans le monde spirituel après avoir abandonné ses enveloppes matérielles grossières et subtiles, il ne peut habiter sur une planète spirituelle; tel qu'il l'a désiré, il lui est donné de se fondre dans la radiance spirituelle émanant du Corps absolu du Seigneur. Le mot sva-samsthanam doit également, à ce propos, retenir notre attention. L'être vivant rejoint en effet la destination qu'il s'est préparé à atteindre. C'est ainsi que la lumière du Brahman impersonnel (du corps spirituel) est offerte aux impersonnalistes; quant à ceux qui désirent vivre en la compagnie de Dieu, la Personne Suprême, dans Sa Forme transcendante de Narayana sur les planètes Vaikunthas, ou dans Sa Forme de Krsna sur Krsnaloka, ils rejoignent ces demeures, d'où ils ne reviennent jamais.

Il existe à Goloka, lieu transcendantal, un divin Lotus aux mille pétales, aux millions de filaments. En son cœur se dresse un majestueux trône divin où siège Sri Krishna, dont la forme incarne la radiance éternelle de l'extase transcendantale, jouant de sa flûte céleste qui vibre de sons spirituels au contact de ses lèvres pareilles-au-lotus. Là, ses amoureuses Gopis l'adorent avec leurs émanations et leurs manifestations subjectives personnelles ainsi que son énergie externe, laquelle demeure à l'extérieure, incarnant toutes les qualités temporelles. Gokula, planète et demeure suprême, ressemble à un lotus aux mille pétales. Le Cœur de ce lotus est la demeure de Krishna.

Le Cœur de ce lotus transcendantal est la sphère où réside Krishna. Cette demeure forme une figure hexagonale. Tel un diamant, la figure d'appui centre du lumineux Krishna brille comme la source transcendante de toutes les puissances.

Le Cœur de ce royaume éternel, Gokula, est la demeure hexagonale de Krishna. Les pétales, demeures des Gopis qui, étant ses parties intégrantes d'essence identique, le servent avec la plus grande affection scintillent de façon exquise comme autant de parois. Les feuilles déployées de ce lotus, semblable à un jardin, forme la demeure spirituelle de Sri Rādhikā, la plus chère au cœur de Krishna.

Les habitants du monde spirituel ont une carnation bleue, jaune, rouge et blanche.

J'adore Govinda, le Seigneur originel, premier des ancêtres, il garde les vaches et comble tous les désirs. Ses palais sont faits de pierres précieuses spirituelles entourés de millions d'arbres à souhait. Des lakṣmīs et des gopīs au nombre infini le servent à jamais avec une grande vénération et la plus profonde affection.

J'adore Govinda, le Seigneur originel, qui joue de sa flûte à merveille. Son visage rayonne de beauté et ses yeux s'épanouissent comme des pétales de Lotus. Sa peau est bleutée comme les nuages, des plûmes de Paon couronnent sa tête, sa grâce indicible charme des millions de Cupidons.

J'adore Govinda, le Seigneur originel, qui toujours se complait dans les divertissements d'amour. Une guirlande de fleurs sauvages rehaussée d'un médaillon de Lune se balance à son cou et des parures de bijoux ornent ses mains, où danse sa flûte. Il se manifeste éternellement dans sa gracieuse forme de Śyāmasundara, qui dessine trois lignes courbes.

Il n'y a, à Vaikunthaloka, aucune autre occupation que le service du Seigneur, et ce service est tout à fait désintéressé. Bien que tout service rendu entraîne un résultat particulier, jamais le bhakta, l'être pur, n'aspire à la satisfaction de ses propres désirs car ceux-ci se trouvent naturellement comblés par la pratique du service d'amour absolu offert au Seigneur. Dans le royaume Vaikuntha, dans le monde spirituel, il n'existe que la vertu pure. Sur ces planètes Vaikunthas, le Seigneur comme Ses dévots participent de cette nature transcendante, dite suddha-sattva, ou pure vertu.

L'énergie externe du Seigneur est l'univers matériel, et le royaume de Son énergie interne, Vaikuntha, correspond au royaume de Dieu. Dans le monde de Vaikuntha, il n'existe aucune discordance entre le Seigneur et les autres habitants. Aussi la création de Dieu dans le monde de Vaikuntha est-elle jugée parfaite. Il ne s'y trouve aucune cause de crainte. En effet, le royaume de Dieu se place tout entier sous le signe d'une harmonie si parfaite qu'on n'y rencontre pas la moindre animosité. Là, tout est absolu. Tous les êtres sont parfaitement absorbés dans le service du Seigneur, lequel représente le tout parfait.

Kṛṣṇa est le Seigneur Souverain, Celui pour le plaisir de qui tout existe, et nous devons agir en conséquence. Tout ce qui s'oppose à ce principe ne relève pas de la religion. C'est pourquoi Kṛṣṇa demande: "Laisse là toute autre forme de religion." Dans le monde spirituel, ce principe de pure religion, la Conscience de Kṛṣṇa est maintenu dans une parfaite harmonie, si bien qu'on donne à ce monde le nom de Vaikuntha.

Les biens et la demeure du Seigneur Krishna sont des émanations de sa puissance interne.

L'être vivant, l'entité spirituelle, à l'origine, appartient au Royaume de Dieu. Ce Royaume spirituel est appelé Vaïkuntha et est constitué des planètes Vaïkuntha et de la planète la plus élevée de toute, Goloka Vrndâvana. Là, sur la planète spirituelle de Goloka Vrndâvana, Sri Krishna, Dieu, dans Sa forme fascinante de Shyâmasundara, plus séduisante que celle de millions de kandarpas, de cupidons, dessinant trois lignes courbes, la tête ornée d'une plume de paon, tenant dans Sa main une flûte, s'adonne à Ses divertissements sublimes, éternels, en compagnie de Ses purs dévots. Il est le centre d'attraction de tous les résidents de Goloka Vrndâvana. Quant à Ses multiples Émanations plénières de Narâyanas, à quatre bras; chacune d'elles règnent sur une des innombrables planètes spirituelles de Vaikuntha. Krsnaloka (Goloka Vrndâvana) et les planètes de Vaikuntha représente le Royaume de Dieu, éternel et rempli de félicité, dans lequel Krishna et Ses Émanations plénières de Narâyana, jouissent d'une suprématie totale.

Dans le monde spirituel il n'y a donc aucune possibilité pour l'être vivant d'oublier le Seigneur Suprême et d'exercer « sa suprématie ». Pour cela, il doit se rendre dans le monde matériel. La manifestation matérielle, bien qu'elle renferme d'innombrables univers, ne couvre qu'une infime partie du monde spirituel. Elle forme comme un nuage dans le ciel clair du monde spirituel, où l'éclat du Brahman, (la radiance spirituelle de krishna) est partout répandu, où partout resplendit la lumière spirituelle. Le monde matériel est tantôt créé et tantôt détruit alors que le monde spirituel, lui, existant de toute éternité, et n'ayant ainsi jamais été créé, n'est jamais non plus détruit.

Le Seigneur confirme: «Ma Demeure souveraine est un royaume spirituel et absolu d'où l'on ne revient plus en ce monde de matière. Quiconque atteint la perfection suprême, occupé à Me servir personnellement avec dévotion en cette Demeure éternelle, atteint la plus haute perfection de la vie humaine et n'a certes plus à revenir en ce monde où règne la souffrance».

L'énergie vivante, supérieure, l'énergie interne de krishna, constitue l'Univers d'antimatière ou monde spirituel. Cet Univers est peuplé d'êtres d'antimatière, appelés aussi entités spirituelles ou âmes spirituelles. Il n'est rien là qui soit matière inerte; tout y est principe vivant et l'être le plus haut y est Dieu en Personne. Les habitants du monde d'antimatière possèdent la vie éternelle, le savoir éternel et le bonheur éternel. En d'autres termes, ils sont dotés de tous les attributs de Dieu.

Chaque planète possède une atmosphère particulière, si l'on désire s'y rendre, il faut adapter son corps aux conditions climatiques qui lui sont propres. Si l'on veut se rendre d'Europe en Inde, où le climat est différent, il sera nécessaire de changer de vêtements. De même, il faudra changer complètement de corps pour se rendre sur les planètes spirituelles, les Vaikunthalokas. Lorsqu'on atteint ces planètes, il est

nécessaire de quitter à la fois son corps subtil, (éthéré), et son corps physique, car au monde spirituel convient une forme toute spirituelle. Si l'être en a le désir, cette métamorphose se produira d'elle-même au moment de la mort. Mais ce désir, nous ne l'aurons à l'instant de mourir que si nous le cultivons durant toute notre vie. Qu'on agisse uniquement dans le but de jouir de l'existence matérielle, et l'on fera prendre racine au désir de rester dans l'Univers matériel; mais que l'on pratique le bhakti-yoga ou le service d'amour et de dévotion offert à krishna, et le désir d'atteindre le Royaume de Dieu se manifestera en nous.

L'homme désireux de se préparer à un voyage facile vers l'Univers d'antimatière, le monde spirituel, où la vie est exempte de naissance, de vieillesse, de maladie et de mort, peut adopter les principes du bhakti-yoga.

L'Univers matériel est un lieu de souffrance où se succèdent la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. La souffrance ne disparaît totalement que dans la Demeure du Seigneur Suprême. Là, nul besoin de la lumière du soleil, de la lune ou de la force électrique. Les planètes y produisent leur propre luminosité. La vie y est éternelle, toute de bonheur et de connaissance. On appelle cette Demeure le sanatana-dhama. Tous les êtres doivent retourner dans le monde spirituel, leur vrai lieu, pour y jouir de la vie éternelle en compagnie du sanatana-purusa, Sri Krsna. Qu'ils ne croupissent point sur cette Terre où l'on ne trouve jamais qu'un mince filet de bonheur. Seuls les hommes de peu d'intelligence construisent mille projets afin de se promouvoir aux planètes supérieures. Ils ne retirent ainsi des principes religieux qu'encore peut-être ils conservent, que des bienfaits éphémères. L'homme d'intelligence abandonne toute activité pseudo-religieuse et, prenant directement refuge aux pieds du Père tout-puissant, reçoit de Lui Sa protection absolue.

Le sanatana-dharma n'est donc nul autre que le processus du bhakti-yoga, grâce à quoi on peut arriver à connaître le Seigneur et Sa Demeure éternelle.

Telle est la Vérité que le Seigneur Lui-même enseigne dans la Bhagavad-gita. Le devoir de l'homme est donc de bien utiliser cette voie facile, mais rare en notre âge où tous souffrent cruellement dans les ténèbres du matérialisme. Par leur savoir, les hommes ont découvert la bombe atomique et sont maintenant au bord de l'abîme, puisque nul ne sait, en cas de guerre, ce qu'il adviendrait de la race humaine. Le seul refuge de l'humanité est dans le sanatana-dharma, qui lui révèle le but véritable de la vie et lui offre un voyage facile vers les planètes du monde spirituel. Les hommes pourront alors y vivre en la compagnie de Dieu, la Personne Suprême, y jouir du bonheur et de la connaissance totale, pour l'éternité.

Les êtres saints, purs, qui résident sur les planètes du monde spirituel sont tous des compagnons éternels du Seigneur. Quant au royaume de Sri Krsna, sis au-delà de toutes les autres planètes spirituelles, on le nomme Krsnaloka, ou Goloka Vrndavana, et les êtres accomplis, qui ont pleinement développé soixante-dix-huit pour cent des Attributs du Seigneur, pourront, après avoir quitté leur corps matériel, y entrer.

On retrouve dans l'univers matériel trois divisions, soit : Le système planétaire supérieur comprenant les planètes édéniques, le système planétaire intermédiaire comprenant les planètes de types terrestres et le système planétaire inférieur. Au-delà des planètes édéniques, se trouvent les enveloppes matérielles de l'univers, puis au-delà encore le monde spirituel infini, qui contient un nombre illimité de planètes. Celles-ci sont sources de leur propre lumière et on les nomme Vaikunthalokas; là vivent, sur chacune, le Seigneur en personne et Ses compagnons, tous éternellement libérés.

Chaque être est uni au Seigneur par une relation affectueuse. L'un agira comme Son serviteur, un autre comme Son ami ou l'un de Ses parents, un autre encore comme l'objet de Ses sentiments amoureux. Ainsi, tous sont appelés à jouir de la compagnie du Seigneur dans le monde spirituel. Il suffit d'en manifester le désir et de s'y efforcer sincèrement par la pratique du service d'amour et de dévotion offert à Dieu.

Dans sa Forme originelle de Sri Krsna, le Seigneur ne manifeste que deux bras, alors que dans Sa Forme de Narayana, Il en montre quatre. Dans Sa Forme de Narayana, Il habite les planètes Vaikunthas, tandis que dans Sa Forme primordiale de Sri Krsna, Il vit sur Krsnaloka, bien au-delà des planètes Vaikunthas.

Dans l'univers matériel, par contraste avec le royaume spirituel absolu, règne la dualité. En effet, il repose à la fois sur le matériel et le spirituel, tandis que le royaume absolu est purement spirituel, sans nulle trace d'influence matérielle. Dans l'un, chacun s'efforce, poussé par l'illusion, de se rendre maître du monde; dans l'autre, le Seigneur est unanimement reconnu comme le maître Suprême, et tous agissent comme Ses serviteurs absolus. Ainsi, chacun, dans le monde des dualités, est envieux des autres; enfin, la mort y est inévitable, puisque le spirituel y vit entouré de matière. Le Seigneur représente l'unique refuge pour l'âme soumise désirant s'affranchir de l'existence duelle et de la crainte, qui l'accompagne. Et de fait, nul, dans l'univers matériel, ne peut échapper aux mains cruelles de la mort, s'il ne s'abandonne au Seigneur.

Certains signes particuliers marquent la plante des pieds du Seigneur, qui Le distinguent de tous les autres êtres. Ces signes -l'étendard, l'éclair, le bâton de cornac, le parasol, la fleur de lotus, le disque...- s'imprimaient sur la fine poussière des contrées que traversait le Seigneur. C'est ainsi que le sol d'Hastinapura reçut les empreintes de Sri Krsna lorsqu'Il S'y trouvait en compagnie des Pandavas, et par la grâce de ces heureux signes, le royaume était florissant.

Chaque fois que le Seigneur descend sur Terre, Il vient entourés de Ses compagnons éternels. Dans Son royaume spirituel, nommé cintamani-dhama, où les demeures sont bâties de pierres philosophales et les arbres dotés du pouvoir de combler tous les désirs, le Seigneur est toujours servi avec révérence par des centaines, des milliers de déesses de la fortune.

Les esprits obscurcis ignorent que des enveloppes corporelles diverses leur sont dévolues pour qu'ils subissent dans chacune telle forme d'emprisonnement, et que c'est seulement au bout de très nombreuses morts et renaissances qu'ils obtiennent la forme humaine, comme une occasion d'entreprendre l'œuvre de réalisation spirituelle, de retourner à Dieu, en leur demeure première. Les insensés ne voient pas le réel sous son vrai jour, et s'attachent à mille projets de survie dans un lieu confortable où ils puissent indéfiniment toucher les intérêts de leur "capital". Utopie aveugle, chimère, à laquelle ils s'accrochent, quand bien même les pires adversités viennent leur apporter le signe tangible d'une réalité bien différente de leur rêve. Un sage a pour fonction d'éclairer ces esprits, de les aider à faire retour vers Dieu, auprès de qui la vie est éternelle. Aucun désir de retour en l'univers matériel, où règne de la souffrance, pour celui qui a rejoint Son royaume. Mesurons ainsi l'importance et le caractère de haute responsabilité que revêt la mission confiée à une telle grande âme.

Le Seigneur Suprême, Dieu, est Un, mais de par Sa nature félicieuse, Il aime Se manifester à travers diverses énergies. Les êtres distincts, par exemple, sont autant de manifestations de Son énergie marginale, identiques à Lui en qualité, et ces êtres distincts sont en nombre infini, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de Ses énergies interne et externe. Dans le monde spirituel, manifestation de l'énergie interne du Seigneur, les êtres font qualitativement Un avec le Seigneur, et ne connaissent pas la souillure de l'énergie externe.

Dans l'univers matériel, au contraire, cette souillure a lieu, et l'unité qualitative des êtres avec le Seigneur ne s'y manifeste que de façon pervertie. Ils y sont confrontés à des joies et des peines illusives. Ces dualités, conséquence de la lutte constante qui oppose le fort et le faible, traduisent les divers degrés de conditionnement matériel et ne sont toutes que manifestations éphémères, sans emprise réelle sur l'âme, qui est de nature spirituelle. La perception même de ces dualités ne se produit que par l'oubli que l'être est égal, en qualité, avec le Seigneur. Cependant, le Seigneur œuvre Lui-même sans relâche, de l'intérieur comme de l'extérieur, à relever de leur condition déchu les âmes oublieuses. Il corrige de l'intérieur l'âme envahie de désirs, sous la forme localisée d'Âme Suprême, et de l'extérieur sous la forme du maître spirituel et des Écritures révélées. Se tourner vers le Seigneur, c'est ne plus être atteint par les illusives manifestations de joies et de peines, et chercher seulement à assister le Seigneur dans Son œuvre tangible de redressement des âmes déchues.

Sur les planètes édéniques et diverses autres dans cet univers se trouvent des êtres d'une très haute intelligence, de loin supérieure à celle des humains. Tous y sont vertueux, selon les plus hauts critères de la vertu, tous sont dévots du Seigneur et bien que leur vertu ne soit pas d'une pureté absolue, on les nomme tout de même devas, car ils possèdent le plus grand nombre de qualités qu'il est possible d'obtenir dans ce monde de matière.

Un pur dévot du Seigneur n'habite vraiment aucune des planètes matérielles, ni ne ressent aucun contact avec les éléments matériels. Son corps n'est pas, à proprement

parler, matériel; il se trouve parcouru d'énergie spirituelle, par l'identité de ses intérêts et de ceux du Seigneur. Aussi demeure-t-il à jamais libre des souillures issues de la nature matérielle. Il vit toujours dans le monde spirituel, qu'il atteint en perçant les sept voiles de la matière par la puissance du service de dévotion. Les âmes conditionnées, elles, en restent prisonnières.

"Chaque fois qu'en quelque endroit de l'univers, la spiritualité voit un déclin, et que s'élève l'irréligion, ô descendant de Bharata, Je descends en personne."

"J'apparais d'âge en âge afin de délivrer Mes dévots, d'anéantir les mécréants, de rétablir les principes de la spiritualité."

"Si Je M'abstenais d'agir, tous les univers sombreraient dans la désolation; à cause de Moi, l'homme engendrerait une progéniture indésirable. Ainsi, Je troublerais la paix de tous les êtres."

"Quoi que fasse un grand homme, la masse des gens marche toujours sur ses traces; le monde entier suit la norme qu'il établit par son exemple."

Ces déclarations du Seigneur valent pour les diverses émanations plénières de Sa Personne, tels Sankarsana, Vasudeva, Pradyumna, Aniruddha et Narayana. Elles sont toutes, Lui-même, sous différentes formes spirituelles et absolues. Cependant, Sri Krsna, le Seigneur dans Sa Forme primordiale, Se livre éternellement à des échanges sublimes avec divers degrés de bhaktas et Il apparaît dans cette Forme une fois par jour de Brahma (soit tous les 8 milliards 640 millions – 8 640 000 000 - d'années solaires), et ce dans chacun des univers matériels, où Il dévoile alors Ses Divertissements spirituels et absolus, dans un cycle sans fin. Les rôles qu'emprunte le Seigneur, tantôt comme Sri Krsna, tantôt comme Vasudeva, et ainsi de suite, sont trop complexes dans leur enchaînement pour être élucidés par l'homme du commun. Car, s'il n'y a aucune différence entre la Personne du Seigneur et Son Corps spirituel, Ses émanations n'en remplissent pas moins des fonctions différentes. Et lorsque le Seigneur apparaît dans Sa Forme originelle, en tant que Sri Krsna, toutes Ses émanations plénières se joignent à Lui par la puissance inconcevable de Sa yoga-maya; ainsi, le Krsna de Vrndavana diffère de celui de Mathura ou de Dvaraka.

De même, la virata-rupa de Krsna, qui représente la conception matérielle de Sa Forme, et qu'Il montra sur le champ de Bataille de Kuruksetra, diffère, par Sa puissance inconcevable, de Sa Personne propre. Le Seigneur est kaivalya, il n'y a, pour Lui, nulle différence entre matériel et spirituel, car tous deux sont créés par Lui. Par le fait de Sa puissance inconcevable, toutes Ses Activités sont à la fois identiques et distinctes. Au contraire de ce que croient des intelligences affaiblies, le Seigneur ne quitte jamais Son Corps spirituel.

Au-delà de l'univers et des sept couches de matière qui le recouvrent, tout à fait hors de notre vision, se trouve l'Océan Causal, dans lequel flottent tous les univers, pareils

à des ballons ovoïdes. Puis, au-delà de l'Océan Causal, se situe l'étendue illimitée du monde spirituel, généralement connue comme la radiance du Brahman. Or, dans cette lumière baignent d'innombrables planètes spirituelles, connues sous le nom de Vaikunthalokas, qui chacune dépasse en dimension, et de beaucoup, le plus grand des univers matériels. Sur chacune vivent d'innombrables êtres à l'image exacte de Sri Visnu, qu'on nomme serviteurs directs du Seigneur. Ils vivent heureux sur ces planètes, loin de toute souffrance, et dans une jeunesse perpétuelle, goûtant une existence de félicité et de savoir parfaits, sans craindre en rien la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, ni aucune influence du temps éternel. Ce monde, Vaikuṅṭha, se situe bien au-delà de l'univers matériel. L'univers de matière se place sous la juridiction de Durgā Devī, laquelle incarne l'énergie matérielle du Seigneur, alors que le monde de Vaikuṅṭha, lui, est régi par l'énergie personnelle du Seigneur.

Il existe, dans le cosmos matériel, des myriades d'univers peuplés d'un nombre infini de planètes, mais toutes sans exception sont des lieux de souffrance où l'on subit la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, maux inhérents à ce monde matériel. Le vrai bonheur se trouve plutôt dans le royaume de Dieu où nul ne souffre les affres de l'existence matérielle. Aucune planète matérielle n'est éternelle et il en est de même pour les conditions de vie qu'elles offrent. Il faut donc éprouver un profond dégoût pour ces plaisirs éphémères.

L'omniprésente Personne Suprême, dans Sa Forme d'Âme Suprême, appelée aussi Esprit Saint, habite le cœur de chaque être vivant. Le Seigneur dans Son aspect localisé est dit mesurer la distance qui sépare l'annulaire et le pouce, soit une vingtaine de centimètres. La Forme que décrit notre verset tenant respectivement dans Ses quatre mains -depuis la droite inférieure jusqu'à la gauche inférieure et dans le sens des aiguilles d'une montre- le lotus, la roue de char, la conque la masse, est celle de Janardana, une émanation plénière du Seigneur qui dirige la généralité des hommes. Il existe de nombreuses autres Formes du Seigneur qui se distinguent selon l'ordre dans lequel elles portent les symboles du lotus, de la conque, de la roue et de la masse. Elles se nomment Purusottama, Acyuta, Narasimha, Trivikrama, Hrsikesa, Kesava, Madhava, Aniruddha, Pradyumna, Sankarsana, Sridhara, Vasudeva, Damodara, Janardana, Narayana, Hari, Padmanabha, Vamana, Madhusudana, Govinda, Krsna, Visnumurti, Adhoksaja et Upendra. Ces vingt-quatre Formes du Seigneur dans Son aspect localisé sont adorées dans les diverses parties du système planétaire et pour chacune de ces manifestations divines il existe une planète Vaikuntha dans le monde spirituel, le paravyoma. Il existe encore des centaines d'autres Formes du Seigneur et chacune d'elles règne sur une planète définie dans le monde spirituel, dont l'univers matériel n'est qu'un infime rejeton. Bref, toutes ces Formes sont dites advaita, signifiant qu'aucune ne diffère de l'autre, et chacune d'elles Jouit d'une jeunesse éternelle.

Le Seigneur représente la forme achevée de l'éternité, de la connaissance et de la félicité, alors que le brahmajyoti, la radiance qui émane de son corps spirituel originel, dénué de forme, est une simple manifestation de l'éternité et de la connaissance. Les

planètes Vaikunthas sont également des formes d'éternité, de connaissance et de félicité, et les bhaktas, les âmes pures, admis dans le royaume de Dieu y obtiennent chacun un corps d'éternité, de connaissance et de félicité.

Ainsi ces divers éléments spirituels ne se distinguent-ils aucunement. La Demeure, le Nom, la Renommée, l'Entourage, etc. du Seigneur participent tous d'une même nature spirituelle et absolue, et notre verset s'attache à décrire les traits distinctifs de cette nature purement spirituelle par rapport à celle de l'univers matériel. Le désir de servir la Personne Souveraine, le Seigneur et Maître de tout ce qui est, est spirituel, ou immatériel, et il s'avère nécessaire d'atteindre cette purification du mental et des sens si l'on désire être admis dans le monde spirituel. Il se peut qu'un homme animé de pensées matérielles atteigne la planète la plus élevée de l'univers matériel, mais jamais le royaume de Dieu. Les sens sont dits spirituellement purifiés lorsque leurs activités ne visent plus le plaisir matériel. Certes, par nature les sens doivent agir, mais lorsqu'on les absorbe totalement dans le service d'amour absolu du Seigneur, ils sont à l'abri de toute souillure matérielle.

Le Seigneur est l'Être éternel suprême parmi tous les autres êtres éternels distincts que nous sommes et comme l'unique Seigneur Souverain veillant sur d'innombrables êtres vivants. C'est donc le Seigneur Suprême et Tout-puissant qui soutient toutes les âmes distinctes, tant celles conditionnées par la matière que celles existant à l'état libéré, à travers les diverses émanations de Sa Personne et Ses trois principales énergies: les énergies interne, externe et marginale. Les êtres distincts représentent Son énergie marginale, et certains d'entre eux, plus proches du Seigneur, se voient confiés une part active dans la création. Ainsi en est-il de Brahma, de Marici et d'autres à qui le Seigneur inspire le rôle qu'ils ont à jouer. Quant à l'énergie externe, maya, elle porte en son sein les jivas, les âmes conditionnées, alors que les êtres libérés, qui appartiennent eux aussi à l'énergie marginale, vivent libres de tout conditionnement dans le royaume spirituel où le Seigneur, à travers Ses diverses émanations plénières, partage avec eux des échanges purement spirituels. Ainsi, l'unique Seigneur Absolu Se multiplie-t-Il en de nombreuses entités distinctes en sorte que toute diversité habite en Lui et qu'il est présent au sein de toute multiplicité bien qu'il Se distingue d'elles toutes simultanément. Telle est l'inconcevable puissance surnaturelle du Seigneur, celle qui fait que tout soit à la fois inconcevablement différent et non différent de Sa propre Personne.

Que le Seigneur crée un seul univers, et voilà un acte qui relève du merveilleux, de l'inconcevable. De tels univers existent en nombre infini et tous ensembles constituent ce qu'on appelle la création matérielle. Mais celle-ci ne représente à son tour qu'une fraction de l'entière création. En effet, l'univers matériel ne représente qu'une partie seulement, soit le "quart" de la totalité des énergies du Seigneur. Le monde spirituel que la Bhagavad-gita définit par les termes mad-dhama et sanatana-dhama, le monde éternel, constitue les trois autres "quarts" de la réalité unique. Le verset précédent indiquait que le Seigneur crée et résorbe ensuite Sa création; mais cela ne s'applique qu'à l'univers matériel car l'autre partie de la création, la plus vaste,

soit le monde spirituel dit Vaikuntha, n'est jamais créée ou anéantie, sans quoi elle ne saurait être qualifiée d'éternelle. Le Seigneur habite ce dhama, et Ses Noms, Attributs, Divertissements, Entourage et Personnalité, tous éternels, sont autant de manifestations de Ses diverses énergies et émanations. On dit de Lui qu'Il est anadi, qu'Il n'a pas été créé, mais qu'Il est adi, l'origine de toute chose.

Tout comme les rayons du soleil se diffusent à partir du globe solaire, le brahmajyoti émane de Goloka Vrndavana, la planète la plus élevée du monde spirituel. Illimité et bien au-delà de l'univers matériel, le monde spirituel est constellé de planètes spirituelles nommées Vaikunthas. Les matérialistes connaissent bien mal leur propre univers, que dire alors du royaume absolu. Aussi les esprits profanes restent-ils toujours fort éloignés du Seigneur. Et même si un jour ils arrivent à fabriquer un engin dont la vitesse égalerait celle du vent ou de la pensée, ils ne pourront pas même espérer atteindre les planètes du monde spirituel. Pour eux, le Seigneur et Sa demeure sublime resteront à jamais un mythe ou un mystère problématique, mais par contre, le Seigneur sera toujours disposé à accorder Sa compagnie à Ses dévots.

Le Seigneur déploie dans le monde spirituel une incommensurable splendeur. Il habite chacune des innombrables planètes Vaikunthas de par Ses émanations plénières et S'entoure de Ses dévots libérés. Quant aux impersonnalistes qui aspirent à se fondre dans Son existence, il leur sera accordé de faire partie du brahmajyoti telles des étincelles spirituelles. Ils ne sont nullement qualifiés pour vivre en compagnie du Seigneur, fût-ce sur les planètes Vaikunthas ou sur Goloka Vrndavana, l'astre suprême.

L'univers matériel, où le Seigneur Suprême permet aux âmes conditionnées d'agir sous Sa tutelle, est successivement créé puis anéanti dans un cycle sans fin. La création matérielle s'apparente à la formation d'un nuage dans l'immensité du ciel, et le monde spirituel représente le véritable ciel, qu'envahit éternellement la radiance du brahmajyoti; quelque part dans cet espace illimité se forme le nuage de la création matérielle, l'univers matériel, où sont placées les âmes conditionnées cherchant à imposer leur volonté contre celle du Seigneur, afin qu'elles donnent libre cours à leurs aspirations sous la tutelle de l'énergie externe du Seigneur.

Dans le monde spirituel, il existe une variété transcendante. Là, chacune des formes dénaturées visibles dans la variété matérielle y est représentée de façon complète, dans son identité spirituelle originelle. Alors que l'action matérielle est souillée par l'influence matérielle des gunas, les attributs de la nature matérielle, les énergies du monde spirituel conservent une pureté intégrale car elles sont engagées dans le service d'amour pur et absolu offert au Seigneur. Voilà donc ce qui fait la différence. Dans le monde spirituel, le Seigneur est le sublime bénéficiaire de toutes choses et tous les êtres sont occupés à Le servir avec amour, sans jamais être touchés par la souillure matérielle des gunas. Les activités du monde spirituel échappent à toutes les imperfections du monde matériel.

Les planètes du monde spirituel sont au moins trois fois plus nombreuses que celles de l'univers matériel, et parce qu'elles possèdent une nature toute spirituelle, elles transcendent l'influence matérielle des gunas et se situent donc dans la pure vertu. Le concept de la félicité spirituelle, le brahmananda, s'y trouve manifesté dans toute sa plénitude. Chacune de ces planètes spirituelles est absolue, indestructible et libre de toutes les imperfections liées à ce monde matériel. Chacune produit sa propre radiance, qui égale l'inconcevable rayonnement de millions de soleils réunis. Ceux qui y habitent sont affranchis de la vieillesse, de la maladie, de la mort ainsi que des renaissances, et leur connaissance parfaite embrasse tout. Ils sont purs et libres de toute forme de désirs. Là, ils n'agissent que pour offrir à Narayana, le Seigneur Souverain des planètes Vaikunthas, un service d'amour sublime. Ces êtres libérés chantent sans cesse les hymnes du Sama-veda. Le tripad-vibhuti, qui représente les trois quarts du tout et qui est formé de l'énergie interne du Seigneur, constitue le royaume de Dieu, bien au-delà des sphères matérielles. Dans le royaume absolu, le Seigneur et Ses serviteurs éternels possèdent tous des formes de caractère propice, infaillibles, spirituelles et d'une jeunesse éternelle. Bref, il n'y existe ni naissance, ni vieillesse, ni maladie, ni mort. Cette contrée éternelle, riche de plaisirs spirituels, recèle beauté et félicité. Celui qui atteint Sa demeure immortelle n'aura plus jamais à revenir en ce monde où règnent la mort et les trois sources de souffrance. Le Seigneur n'a rien des maîtres de ce monde matériel. Le royaume absolu est par nature saturé de bonheur, d'un bonheur sans cesse croissant par la force d'une appréciation sans cesse renouvelée; la félicité ne s'émousse jamais.

Dans le monde spirituel, tous les êtres vivent en harmonie parfaite, sans que rien ne vienne briser leur communion. C'est là que règne le Seigneur, suprême et unique. Ceux qui se trouvent réunis dans cette partie de la création du Seigneur sont libres d'aller où ils le désirent, et puisque ce royaume qui comprend les trois quarts de la création du Seigneur est, en fait, illimité, leur commune existence n'a pas d'origine et ne connaîtra jamais de fin.

Les habitants des planètes Vaikunthas ont le teint bleuté d'un ciel d'azur. Leurs yeux ressemblent au lotus, et leurs traits sont ceux d'adolescents. Tous sont dotés de quatre bras et leur corps exerce un charme fascinant. Ils portent des vêtements aux nuances jaunes, et sont tous merveilleusement parés de colliers de perles ornés de médaillons. Une brillante radiance émane de leur personne.

Tous les habitants de Vaikunthaloka possèdent des traits corporels spirituels, inconnus en ce monde matériel. De tels traits corporels ne se rencontrent nulle part dans l'univers matériel. Tout comme, en ce monde, les êtres diffèrent d'un continent à l'autre ou d'une planète à l'autre, les habitants de Vaikunthaloka possèdent des traits corporels totalement différents de ceux que l'on observe dans l'univers matériel. Par exemple, au lieu d'avoir deux bras, ils sont tous dotés de quatre bras. Certains ont la radiance du corail et du diamant. Leurs têtes s'ornent de couronnes de fleurs, épanouies comme le lotus. Certains aussi portent des pendants d'oreilles. Certains des habitants de Vaikunthaloka ont obtenu la libération dite sarupya, qui

donne de posséder les mêmes traits corporels que ceux de Dieu, la Personne Suprême. La pierre vaidurya est l'apanage du Seigneur Suprême, et celui qui accède à cette forme de libération obtient le privilège de porter, lui aussi, des diamants de cette nature.

Divers aéronefs étincelants évoluent avec grâce dans le ciel des planètes Vaikunthas; ils portent les grands mahatmas, les dévots du Seigneur, et leurs compagnes ont un teint céleste qui les rend aussi belles que la foudre. A les voir ainsi, on dirait que le ciel s'est à la fois paré de nuages et d'éclairs.

Dans le ciel de Vaikuntha volent des aéronefs étincelants dans lesquels voyagent les grands dévots du Seigneur, accompagnés de dames possédant une beauté céleste et un teint rayonnant comme l'éclair. Il doit donc également s'y trouver différentes sortes de véhicules, mais il ne s'agit certes pas d'engins mécaniques tels qu'on en utilise ici-bas. Tout y est d'une même nature absolue, éternellement baigné de savoir et de félicité. Aussi les aéronefs et autres véhicules participent-ils également de la nature spirituelle. Bien qu'en vérité tout soit spirituel, il ne faudrait pas commettre l'erreur de penser que le royaume absolu n'est que vide ou sans variété. Une telle conception dénote un pauvre fond de connaissance car seule l'ignorance fait assimiler le spirituel au néant. Puisqu'il y existe des aéronefs, des gentilshommes et des dames, il doit également s'y trouver des villes, des maisons, et tout ce que les diverses planètes peuvent abriter selon leurs natures respectives. Il ne faut donc pas appliquer au monde spirituel le concept d'imperfection propre à l'univers matériel et négliger de prendre en considération la nature spécifique de l'atmosphère spirituelle car, certes, comme il fut expliqué plus avant, le temps n'y exerce aucune influence, pas plus que les autres facteurs d'ordre matériel. A l'inverse de l'univers matériel, il n'y a rien d'impersonnel dans le monde spirituel, car l'élément de connaissance ou cetana, s'applique nécessairement à une personne. Dans le monde spirituel, tout est de savoir. Par suite, la terre, l'eau, les arbres, les montagnes, les rivières, les hommes, les animaux, les oiseaux, bref, tout ce qui s'y trouve participe de cette même nature dite cetana: tout y est personnel et connaissance.

Il existe deux sortes d'êtres distincts. Les nitya-muktas, les plus nombreux, sont éternellement libérés, tandis que les autres, nommés nitya-baddhas, les âmes à jamais conditionnées, sont enclines à vouloir assujettir la nature matérielle. Aussi la création cosmique matérielle est-elle conçue à l'intention de ces âmes éternellement conditionnées pour deux raisons. Elles peuvent d'abord satisfaire leur tendance à régner en maître sur la manifestation cosmique, et elles se voient également accorder l'opportunité de retourner à Dieu. Après la dissolution de la manifestation cosmique, donc, la plupart des âmes conditionnées se fondent en l'existence de Maha-Visnu, la Personne Suprême, plongé dans un sommeil mystique, et elles seront à nouveau manifestées lors de la prochaine création. Certaines, toutefois, qui auront obéi au son transcendant des Écritures védiques et qui se seront ainsi qualifiées pour retourner à Dieu, retrouveront leur corps spirituel originel après avoir quitté leurs enveloppes matérielles, grossières et subtiles (éthérées). L'oubli de la relation qui

unit les êtres distincts à Dieu est à l'origine des corps de matière que ces derniers doivent revêtir. Mais dans Sa miséricorde infinie, le Seigneur, à travers divers avatars, donna jour aux Écritures révélées afin d'aider ces âmes conditionnées à retrouver leur position originelle à l'occasion de la manifestation cosmique. La lecture ou l'écoute de ces Écrits spirituels aideront l'être distinct à atteindre la libération, alors même qu'il se trouve à l'état conditionné. Tous les Textes védiques convergent vers le service dévotionnel offert à Dieu, la Personne Suprême, et celui qui s'établit dans cette conviction se libère d'emblée de l'existence conditionnée. Les formes matérielles, grossières et subtiles, ne sont dues qu'à l'ignorance de l'âme conditionnée, et dès que l'être s'abandonne au service d'amour du Seigneur, il obtient sur-le-champ d'être libéré de cet asservissement. Le service de dévotion correspond à un attrait purement spirituel pour le Suprême, lequel est source de tout plaisir. Chacun aspire à quelque forme de plaisir, mais en ignore la source originelle et suprême. Les hymnes védiques révèlent toutefois que Dieu, la Personne Suprême, est cette fontaine infinie de tout plaisir. Celui qui a l'heureuse fortune d'obtenir cette information par le truchement de textes sacrés comme le Srimad-Bhagavatam devient à jamais libéré et retrouve sa position naturelle et originelle, dans le royaume de Dieu.

tous les êtres vivants sont créés par Dieu, le Seigneur Suprême, en fonction de leurs actes passés, et que cela est vrai pour tous, y compris Brahma et ses fils, comme Daksa, les dirigeants périodiques comme Vaivasvata Manu, les devas comme Indra, Candra et Varuna, les grands sages comme Bhrgu, Vyasa et Vasistha, les habitants de Pitrloka et de Siddhaloka, les Caranas, les Gandharvas, les Vidyadharas, les Asuras, les Yaksas, les Kinnaras et les anges, les serpents, les simiesques Kimpurusas, les humains, les habitants de Matrloka, les démons, les Pisacas, les fantômes, les esprits, les fous et les esprits maléfiques, les bonnes et les mauvaises étoiles, les lutins, les djinns, les animaux de la forêt, les oiseaux, les animaux domestiques, les reptiles, les montagnes, les êtres mobiles et immobiles, les êtres nés d'un embryon, d'un œuf, de la sueur ou d'une graine, ainsi que toute autre créature vivant dans l'eau, sur terre ou dans le ciel, connaissant le bonheur, la détresse ou un mélange des deux.

Toutes les espèces vivantes, telles que les énumère ce verset, depuis la plus haute planète de l'univers jusqu'à la plus basse sans exception, sont créées par Visnu, le père tout-puissant. Ainsi, nul ne connaît d'existence séparée de Dieu, la Personne Suprême. Le Seigneur revendique la paternité de tous les êtres vivants.

Même les grands sages ignorent qu'au-delà de l'univers matériel se trouve le monde spirituel, où Sri Krishna réside éternellement avec Ses compagnons, tout en manifestant Ses Divertissements à l'intérieur du monde des mortels, dans tous les univers, les uns après les autres. La Brahma-samhita (5.37) corrobore cette vérité: "Le Seigneur, par Sa puissance inconcevable, réside en Sa demeure éternelle, Goloka, mais en tant qu'Âme Suprême, Il Se trouve simultanément partout présent -dans l'univers matériel aussi bien que dans le monde spirituel- à travers Ses multiples manifestations." Son apparition et Sa disparition se déroulent donc simultanément,

et nul ne peut affirmer de façon définitive où commence l'une et où se termine l'autre. Ces Divertissements éternels n'ont ni commencement ni fin.

D'ordinaire, les compagnons éternels du Seigneur, dans le monde spirituel, ne descendent pas dans l'univers matériel. Il arrive toutefois qu'ils y viennent sur Son ordre, non pour occuper un poste de dirigeant, mais pour se joindre à Lui, ou encore pour répandre le message divin parmi les hommes. De tels envoyés du Seigneur, dotés par Lui de pouvoirs particuliers, sont qualifiés d'avatars investis du pouvoir représentatif divin.

Dieu précise lui-même : « Je pénètre à l'intérieur de la création matérielle à travers Mon émanation plénière [le Paramatma, ou l'Âme Suprême], simple étincelle de Ma Personne, et ce, dans tous les univers et dans tous les éléments qu'ils contiennent. C'est ainsi que Je soutiens l'œuvre de création. » Les merveilleux prodiges de la nature matérielle trouvent tous leur origine en Sri Krsna, qui représente la cause finale, la Cause ultime de toutes les causes.

L'état de sommeil et d'inconscience dans lequel se voit plongée l'âme, immédiatement après la destruction partielle ou totale de la création, est considérée à tort par certains philosophes d'intelligence moindre comme l'étape ultime de l'existence. Après la destruction du corps matériel grossier, l'âme demeure inconsciente pour quelques mois seulement, et après la destruction totale de la création matérielle, cet état se prolonge pendant plusieurs millions d'années. Mais lorsque la création est à nouveau manifestée, l'être est éveillé à son occupation par le Seigneur. L'âme est éternelle, et l'état de veille de la conscience manifesté par l'activité, représente sa condition naturelle d'existence. Elle ne peut cesser d'agir lorsqu'elle est éveillée, et agit alors en fonction de ses différents désirs. Et lorsqu'elle apprend à tourner ses désirs vers le service spirituel du Seigneur, sa vie devient parfaite, et elle gagne alors le monde spirituel pour y jouir d'un éveil éternel.

Selon leurs différentes caractéristiques corporelles, les hommes sont répartis à travers les différents systèmes planétaires. L'immense forme universelle du Seigneur Souverain représente la première manifestation divine et émanation plénière de l'Âme Suprême. Le Seigneur Se fait ainsi l'âme d'un nombre illimité d'êtres vivants, et en Lui repose l'ensemble de la création, qui peut dès lors s'épanouir.

Là, sur les planètes Vaikunthas, règne le Seigneur Souverain, la Personne originelle. En Lui, tout n'est que pure vertu.

Dans le monde spirituel, il n'existe aucune trace de passion ni d'ignorance. On n'y trouve que la vertu, et à l'état pur, sans la moindre trace de passion ni d'ignorance. Dans l'univers matériel, même si quelqu'un se situe complètement dans la vertu, il est parfois sujet à la souillure de l'ignorance et de la passion, si infime soit-elle. Mais dans le royaume Vaikuntha, dans le monde spirituel, il n'existe que la vertu pure. Sur ces planètes Vaikunthas, le Seigneur comme Ses dévots participent de cette nature transcendante, dite suddha-sattva, ou pure vertu. Là, s'étendent de nombreuses

forêts à caractère propice. Les arbres y sont des arbres-à-souhaits, et en toutes saisons, on les voit chargés de fleurs et de fruits, car sur les planètes Vaikunthas, tout est spirituel et personnel. Les habitants de ces planètes volent dans des aéronefs, accompagnés de leurs bien-aimées, et par leurs chants, louent éternellement les qualités et les actes du Seigneur, lesquels ne revêtent jamais un caractère funeste. Chantant les gloires du Seigneur, ils n'accordent même pas d'intérêt aux madhavis épanouies, ces fleurs odorantes et chargées de nectar. Les habitants de Vaikuntha voyagent dans leurs aéronefs faits de lapis lazuli, (des pierres précieuses de couleur bleue) d'émeraudes et d'or, où se pressent leurs compagnes aux larges hanches et aux visages merveilleusement souriants.

Les dames des planètes Vaikunthas sont aussi belles que la déesse de la fortune. On voit parfois ces beautés transcendantes, qui jouent avec des lotus et portent des bracelets tintant à leurs chevilles, nettoyer les murs de marbre, incrustés par intervalles de bordures d'or, afin d'attirer sur elles la grâce du Seigneur Souverain.

Ces myriades de déesses de la fortune habitant les planètes Vaikunthas ne sont pas exactement les compagnes du Seigneur Souverain, mais plutôt les épouses de Ses dévots. Celles-ci s'absorbent également dans le service de Dieu, la Personne Suprême. Notre verset précise qu'à Vaikuntha, les maisons sont en marbre, et le sol des planètes Vaikunthas est fait de pierres philosophales. Il n'est donc guère besoin de nettoyer la pierre à Vaikuntha puisqu'il n'y a pas vraiment de poussière, mais tout de même, désireuses de satisfaire le Seigneur, les dames s'y occupent sans cesse à épousseter les murs de marbre. Et pourquoi donc? Pour la simple raison qu'elles souhaitent de tout leur cœur attirer sur elles la grâce du Seigneur. Dans leurs propres jardins, au bord d'étangs divins dont les rives sont pavées de corail, les déesses de la fortune adorent le Seigneur en Lui faisant offrande de feuilles de tulasi.

Lorsque le roi des bourdons chante sur un ton aigu les gloires du Seigneur, les tourterelles, coucous, grues, cakravakas, cygnes, perroquets, cailles et paons cessent leur tapage. Et si tous ces oiseaux divins taisent ainsi leur propre chant, c'est à seule fin d'entendre les gloires du Seigneur.

Dans la nature absolue de Vaikuntha, il n'existe aucune différence entre les oiseaux et les humains. Le monde spirituel regorge de variété, et tout y est également spirituel. La variété spirituelle indique que tout est animé. Rien dans le monde spirituel n'est inanimé. Même les arbres, la terre, les plantes, les fleurs, les oiseaux et les animaux sont conscients de Krsna. La particularité de Vaikunthaloka est qu'il n'y est pas question de chercher quelque satisfaction personnelle. Dans l'univers matériel, même l'âne aime s'entendre braire, mais sur les planètes Vaikunthas, d'aussi merveilleux oiseaux que le paon, le cakravaka et le coucou préfèrent entendre les abeilles chanter les gloires du Seigneur qu'écouter leurs propres chants. Ainsi, les principes du service de dévotion, à commencer par l'écoute et le chant, sont-ils très marqués dans le monde Vaikuntha.

Le Seigneur Souverain est unique et sans second. Il dépasse tous les êtres. Nul ne Lui est égal, et nul non plus n'est plus grand que Lui. Aussi Le qualifie-t-on de visva-guru. Il est le premier être de la création entière, matérielle et spirituelle, et la seule personne qui soit digne d'adoration dans les trois mondes. Les aéronefs qui volent dans le ciel du monde spirituel produisent leur propre lumière et sont pilotés par de grands dévots du Seigneur. Pour ainsi dire, il ne manque, sur les planètes Vaikunthas, rien de ce qui est disponible dans l'univers matériel. On y trouve les mêmes objets, mais ils y possèdent une valeur infiniment plus grande parce qu'ils sont spirituels, et par conséquent éternels et empreints de félicité.

Le royaume de Vaikuntha n'est pas gouverné par un homme ordinaire, mais par Dieu, Krishna lui-même. Toutes les planètes Vaikunthas sont sous le règne d'émanations plénières de Krsna qui ont nom Madhusudana, Madhava, Narayana, Pradyumna, etc. Si ces planètes spirituelles sont dignes d'adoration, c'est qu'elles sont gouvernées par le Seigneur Souverain en personne.

Le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est éternellement jeune. Son corps totalement spirituel à l'apparence d'un jeune homme de 18 ans (dix huit). Comme il n'y a pas de vieillissement sur les planètes Vaikunthas, tous les êtres qui y vivent ont le même âge que Krishna. Les habitants des planètes Vaikunthas se distinguent des habitants des planètes matérielles en ce qu'ils servent tous personnellement le Seigneur et possèdent toutes Ses qualités. Une parfaite harmonie existe entre tous les habitants de Vaikuntha et le Seigneur Suprême, de même qu'une parfaite harmonie existe dans l'espace entre une infime portion du ciel et le vaste firmament.

Le Seigneur Suprême, la Personne Divine, est par nature débordant de joie, et Il Se multiplie afin d'accroître Son bonheur spirituel et absolu. Et nous, les êtres distincts, existons en tant qu'infimes parties du Seigneur Suprême pour la satisfaction de Ses Sens divins. L'énergie externe du Seigneur est l'univers matériel, et le royaume de Son énergie interne, Vaikuntha, correspond au royaume de Dieu. Dans le monde de Vaikuntha, il n'existe aucune discordance entre le Seigneur et les autres habitants. Aussi la création de Dieu dans le monde de Vaikuntha est-elle jugée parfaite. Il ne s'y trouve aucune cause de crainte. En effet, le royaume de Dieu se place tout entier sous le signe d'une harmonie si parfaite qu'on n'y rencontre pas la moindre animosité. Là, tout est absolu. Sur les planètes Vaikunthas tous les êtres sont parfaitement absorbés dans le service du Seigneur, lequel représente le tout parfait.

Tout est éphémère et impermanent dans l'univers matériel, alors que la réalité et la permanence se trouvent dans le monde spirituel. L'univers matériel, temporaire, fictif, irréel, est le reflet dénaturé du monde spirituel, lui, réalité éternelle. Là se trouve la vraie vie, dans son absolue réalité.

Le Seigneur est le réservoir de tout plaisir. Son heureuse présence a pour effet de bénir tous les êtres, et Son sourire comme Son regard affectueux touche le fond du cœur. Sombre est la douce carnation de Son Corps, et Sa large poitrine est le repos de

la déesse de la fortune, laquelle glorifie le monde spirituel tout entier, au faite de toutes les planètes édéniques. Ainsi le Seigneur semble Lui-même diffuser la beauté et l'heureuse fortune du royaume spirituel. Une ceinture brille avec éclat sur l'étoffe jaune qui couvre Ses larges hanches, et Il porte une guirlande de fleurs fraîches, célèbre pour les abeilles bourdonnantes qu'elle attire. Des bracelets ceignent Ses gracieux poignets. Son visage se distingue par des joues qui relèvent la beauté de Ses pendents d'oreilles en forme d'alligator, lesquels éclipsent l'éclat de la foudre. Son nez est légèrement relevé, et une couronne incrustée de bijoux repose sur Son front. Un ravissant collier pend entre Ses bras puissants, et le joyau Kaustubha orne Son cou.

Dans la demeure absolue du Seigneur abondent les pierres cintamani, et à l'ombre du feuillage des arbres-à-souhaits s'élèvent d'innombrables palais bâtis de cette pierre merveilleuse. Là, le Seigneur garde Ses troupeaux de vaches surabhi, toujours entouré de déesses de la fortune qui, par milliers, Le servent avec amour et vénération. Outre la demeure spirituelle du Seigneur, le brahmajyoti, la radiance émane de la planète du Seigneur, comme la lumière qui émane du soleil. S'il n'a percé l'éclat du brahmajyoti, nul ne peut voir Goloka Vrindavana, la merveilleuse demeure du Seigneur Suprême. Les philosophes impersonnalistes ne peuvent jamais, aveuglés par l'éclat du brahmajyoti, voir la forme spirituelle du Seigneur, pas plus que Goloka, Son royaume éternel. Le bhakta prie donc ici le Seigneur d'écarter les rayons éblouissants du brahmajyoti afin qu'il puisse voir Sa forme, toute de félicité.

Tous les astres qui illuminent ce monde matériel ne font que refléter le rayonnement des Vaikunthalokas, et ces planètes spirituelles naturellement lumineuses restent inaccessibles à ceux qui ne sont pas miséricordieux envers les autres êtres vivants. Seuls ceux qui agissent constamment pour le bien d'autrui peuvent atteindre les planètes Vaikunthas. Personne ne tombe du monde spirituel, ou des planètes Vaikunthas, car il s'agit du royaume éternel. Mais parfois, selon les désirs du Seigneur, il arrive que des âmes pures descendent dans l'univers matériel en tant que prédicateurs, afin de libérer les âmes déchues. Le royaume de Dieu jouit de trésors merveilleux, dépassant de loin les splendeurs de l'univers matériel.

Le Seigneur précise lui-même, quand il est venu en tant qu'avatar sous le nom de Rsabhadeva :

« Dans le monde spirituel, tous les êtres ont un corps spirituel. Là, il n'existe pas la moindre conception d'existence matérielle. Il n'est question que de donner ou de recevoir. Tout s'y résume en trois états:-le bénéficiaire du service, le service en lui-même et le serviteur. Ces trois éléments sont complètement spirituels, et c'est pourquoi le monde spirituel est appelé absolu. Il ne s'y trouve aucune trace de souillure matérielle. Dans le monde spirituel, chaque être est complètement dédié au Seigneur Suprême et se trouve tout entier sur un plan spirituel. Bien qu'on puisse y

distinguer le serviteur, celui qui est servi et le service en lui-même, tout y est spirituel et diversifié. »

Le monde spirituel est le véritable monde éternel.

Enseignement secret de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

« Je suis cette Personne Suprême, qui était avant la création, lorsqu'il n'existait rien d'autre que Moi-même, et que la cause de la création, la nature matérielle, n'était pas encore manifestée. Je suis aussi Celui que tu vois maintenant, Moi, la Personne Suprême, et Je suis également Celui qui subsistera après l'anéantissement ».

« Ce qui semble revêtir quelque valeur, mais n'a aucun lien avec Moi, sache-le, n'a rien de réel. Il ne s'agit que de Mon énergie illusoire, un reflet dans l'obscurité ».

« Sache que les éléments qui composent l'univers entrent dans le cosmos tout en n'y entrant pas; de même, J'existe en tout ce qui est créé, et simultanément, Je suis hors de toutes choses ».

« Celui qui cherche à connaître la Vérité Absolue, la Divine Personne Suprême, doit assurément s'en enquérir en toutes circonstances, en tous temps et en tous lieux, autant directement qu'indirectement ».

Tout en Dieu est spirituel.

Le savoir spirituel et absolu trouve son origine en Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et d'aucune créature de ce monde matériel. Dieu existait avant la création, et ses paroles sont des vibrations sonores purement spirituelles. Le son spirituel ne se rapproche en rien du son matériel.

En vérité, le Seigneur est purement spirituel, et nulle différence ne sépare sa Personne de son Corps. Son Corps non plus n'est pas matériel, ou sujet à transformation, comme celui des êtres ordinaires. Le Seigneur n'a rien d'un homme ordinaire, Il est tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Il est l'Absolue Personne Suprême et rien ne distingue son Corps de son Âme. Il est à la fois la puissance et le puissant. Puisque le Seigneur et son Corps absolu ne forment qu'une seule et même identité, il n'est aucunement question pour Lui de quitter son Corps. Le Corps du Seigneur n'est pas différent de son Âme. Aussi, Il Lui est pratiquement impossible de quitter sa forme toute de connaissance, de félicité et d'éternité puisqu'Elle est Une. Chaque partie de son corps spirituel et absolu peut remplir les fonctions de toutes les autres, aucune des parties qui le composent n'est différente d'une autre. Krishna peut voir avec ses yeux, mais Il peut également voir sans ses

yeux. Il peut voir avec ses mains et ses pieds. Il n'a pas besoin de recourir à une partie déterminée de son corps pour accomplir une action particulière. Il peut faire tout ce que bon Lui semble avec n'importe quelle partie de son Corps, et c'est pourquoi on le dit tout-puissant.

Le Seigneur n'a ni passé, ni présent, ni futur, car Il n'est d'aucune manière limité par l'influence du temps éternel, qu'Il domine par ailleurs. Rien ne Lui est secret, car Il possède éternellement une intelligence infuse, absolue.

Le Seigneur Krishna est le principe unique. Avant la création matérielle, seule existait la Personne Souveraine, et personne d'autre. Il n'y avait pas d'Avatars Suprêmes, et pas d'êtres spirituels individuels, pas plus que d'énergie matérielle, par laquelle s'opère la création matérielle. Les manifestations suprêmes et les différentes énergies du Seigneur Suprême n'existaient alors qu'en Lui. En vérité, puisque tout ce qui existe émane du Seigneur Suprême, Il est Lui-même l'existence unique absolue, l'Un sans second. C'est là sa prérogative, car Il est infiniment parfait et tout puissant. Toute existence autre que la sienne propre, ce qui inclus ses émanations plénières, est partie intégrante de sa Personne.

Avant la création matérielle, il n'y avait ni Karanarnavasyi Visnu, ni Garbhodakasayi Visnu, ni Ksirodakasayi Visnu, ni Brahma. Les manifestations plénières de Visnu et les êtres vivants, dont le premier est Brahma, sont autant d'émanations distinctes du Seigneur. L'existence spirituelle était déjà manifestée, mais l'existence matérielle se trouvait encore en Krishna à l'état latent. C'est par sa seule volonté que la manifestation matérielle se déploie et se résorbe. Quant à la diversité propre à Vaikunthaloka, aux planètes éternelles situées dans le royaume de Dieu, elle ne fait qu'Un avec le Seigneur. L'énergie matérielle demeurait à l'état latent, tandis que la puissance interne était manifestée.

Krishna, le Seigneur Suprême est le Tout spirituel complet et immuable.

Infini et Absolu est Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Il est la Vérité Absolue, l'Unique sans second.

Krishna, le Seigneur Suprême est tout-puissant, et ses actes sont infiniment glorieux. C'est Lui qui, par sa puissance interne a créé le monde spirituel, et par sa puissance externe, le cosmos matériel. A travers ses formes omni pénétrantes, Il est partout présent en tant que Vérité Absolue, et Lui-même, dans sa forme personnelle, demeure toujours dans son royaume absolu, à Goloka Vrindavana, où Il déploie ses divertissements sublimes et infiniment variés. Ses actions ne peuvent être comparées à celles d'aucun autre être. Ses activités demeurent toujours inconcevables, rien ne Lui est impossible. Chacune de ses actions reste merveilleuse, et jamais nos facultés conceptuelles limitées ne peuvent le comprendre. Krishna est Dieu, la Personne Suprême, tout-puissant et infiniment parfait, Suprême entre tous les êtres, en Lui est

la perfection totale et absolue. Nul ne le surpasse, ni ne l'égale. Il est incomparable, Unique et sans second.

La Vérité Absolue est l'origine de tout ce qui est, car de Lui tout émane et en Lui tout réside. Tout ce que nous percevons, même à l'état conditionné, ou sur le plan matériel, émane de cette Personne Suprême, la Vérité Absolue, qui a en outre créé le mental, les sens et l'intelligence des êtres vivants. Ce qui revient à dire que la Vérité Absolue n'est pas Elle-même dépourvue de mental, d'intelligence et de sens, ou en d'autres termes, Elle n'est pas impersonnelle, sans forme, comme le croient les juifs, les chrétiens et les musulmans. Le fait même qu'Il « crée » implique que l'Être Suprême possède une intelligence absolue. Lorsqu'un enfant naît, par exemple, c'est à l'image de son père, avec des sens, des mains, des jambes... Pour cette même raison, on dit parfois que l'homme est fait à l'image de Dieu. Ainsi, la Vérité Absolue est la Personne Suprême, dotée d'un mental, d'une intelligence et de sens spirituels et absolus. Et lorsque le mental, l'intelligence et les sens de l'être individuel distinct de Dieu deviennent purifiés de la souillure matérielle, il peut alors connaître la nature originelle, la nature personnelle, la nature totalement et uniquement spirituelle de la Vérité Absolue.

Nul ne peut dépeindre de manière convenable, la nature sublime de la Vérité Absolue, c'est pourquoi Elle est dite hors de portée de la pensée et du verbe. Tout ce qui concerne Dieu demeure mystérieux. Le connaître tel qu'Il est réellement, dans sa forme personnelle, primordiale, originelle et absolue, permet de découvrir du même coup la Vérité Absolue. Krishna, Dieu, la Personne Suprême ne quitte jamais le niveau absolu, même lorsqu'Il descend dans l'univers matériel. Seuls les êtres purs, qui s'abandonnent à Lui et le servent avec amour et dévotion, parce que libérés de l'action intéressée, de la spéculation intellectuelle et de leurs suites, peuvent connaître le Nom, la forme et les activités spirituels et absolus du Seigneur. Rien ni personne d'impur, en dépit de tous les efforts, ne peut l'approcher. Ainsi, par voie directe ou indirecte, quiconque pense à Krishna, parle de Krishna ou adore Krishna, s'attache à Lui. Krishna est Absolu, il n'existe aucune différence entre son Nom, sa Forme, ses Attributs, ses Gloires, ses Excellences... et Lui-même, si bien que pour raviver notre relation personnelle intime avec Lui, il ne faut parler que de Lui, écouter ce qui a trait à Lui ou nourrir le souvenir de sa Personne. Voilà ce que rend possible la puissance spirituelle du Seigneur.

Le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

« Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre ».

« Je veux que vous sachiez cela: jamais, en aucun lieu, en aucune circonstance, nous ne pouvons être séparés, car Je suis partout présent ».

« Rien n'est séparé de Ma Personne; la manifestation cosmique tout entière repose en Moi, elle n'est pas séparée de Ma Personne. Avant la création, J'existais déjà ».

« Je suis cette Personne Suprême, qui était avant la création lorsqu'il n'existait rien d'autre que Moi-même, et que la cause de la création, la nature matérielle, n'était pas encore manifestée. Je suis aussi Celui que tu vois maintenant, Moi, la Personne Suprême, et Je suis également Celui qui subsistera après l'anéantissement ».

« Avant la création de cette manifestation cosmique, Moi seul existe avec mes puissances spirituelles propres à l'exclusion de tout phénomène grossier, subtil ou causal. La conscience n'était pas encore manifestée. Après la création, Moi seul vis en toute chose, et venu le temps de l'annihilation, Moi seul demeure à jamais ».

« Je suis la source de tout ce qui est. »

« Je suis le centre suprême des relations de tous les êtres vivants. Me connaître constitue le roi du savoir. La voie permettant à l'être vivant de M'atteindre confère la plus haute perfection de l'existence, soit l'amour de Dieu. Une fois parvenu au niveau de l'amour pour le Divin, la vie de l'être devient parfaite ».

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'Absolu Unique sans second, est la cause originelle de toutes les causes, de Lui tout émane. Nul ne peut lier Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Il est le Sans-limite, l'Omniprésent. En Lui, ni intérieur ni extérieur, ni début ni fin. En vérité, Il est Lui-même l'entière manifestation cosmique. Celui qui connaît Krishna tel qu'Il est réellement, connaît toutes choses, et celui qui a vu Krishna a tout vu, et le plus merveilleux.

La beauté sublime de krishna, Dieu, la Personne Suprême.

La puissance amoureuse de Krishna trône au sommet de toutes ses excellences, Lui le Maître de toute richesse, puissance, renommée, beauté, connaissance et renoncement. De ses attributs, sa beauté est en effet d'une perfection telle qu'elle suscite un attrait des plus intimes. De plus, cette beauté indicible, source des sentiments amoureux les plus vifs, n'existe de toute éternité qu'en Krishna, et Lui seul, tandis que ses autres excellences sont également présentes dans sa forme de Narayana.

Le Corps de Krishna, qui incarne l'éternelle beauté de la jeunesse, évolue telles les vagues d'un océan de beauté. Le son de sa flûte crée un tourbillon qui, de concert avec les vagues de ses mouvements, fait frémir le cœur des gopis (Jeunes villageoises, compagnes de Krishna à Vrindavana. Elles incarnent, en raison de leur pur amour pour Lui, la plus haute dévotion au Seigneur). Comme les feuilles sèches d'un arbre; une fois tombées aux pieds pareils-au-lotus de Krishna, elles ne s'en relèvent jamais plus. La beauté de Krishna s'avère incomparable, nul ne pouvant le surpasser ni même l'égaliser à cet égard. Il représente l'origine de tous les Avatars. Telle est l'incomparable beauté de Krishna, l'éternel réservoir dont émane toute beauté.

L'attitude des gopis est pareille à un miroir où le reflet de la beauté de Krishna s'accroît à chaque instant. Krishna et les gopis font s'accroître leur sublime beauté à tout instant, et ainsi grandit entre eux une compétition transcendante. Nul ne peut apprécier la beauté de Krishna par l'accomplissement prescrit de son devoir d'état, ni par l'austérité, le yoga, la culture du savoir ou la prière. Seuls les êtres établis au niveau absolu de l'amour pour Dieu, qui pratiquent le service de dévotion par pur amour pour Lui, peuvent goûter l'infinie beauté de Krishna. Cette beauté constitue l'essence même de toutes les excellences et n'est révélée qu'à Goloka Vrindavana. La compassion, la renommée et les autres excellences présentes en la Personne de Narayana lui sont toutes octroyées par Krishna; mais la douceur et la magnanimité de Krishna n'existent pas chez Narayana. On ne les retrouve qu'en Krishna, et Lui seul.

Les gopis, les dévots et les dévotes du Seigneur prennent plaisir en son royaume à goûter la beauté de Krishna telle une consécration perpétuelle de l'enchantement. Ils prennent plaisir à admirer la beauté de son visage, de ses délicates oreilles parées de boucles, de son large front et de son merveilleux sourire. La danse des pendants d'oreille, des yeux dont les paupières ne clignent pas, exercent un irrésistible attrait sur les jeunes filles de Vraja. Les activités du service de dévotion font grandir le sentiment dévotionnel. Le mental des gopis, dévots et dévotes se délecte constamment de la douceur du Corps de Krishna. Océan de beauté, son visage angélique et son sourire séduisant, sans oublier l'éclat de son corps, exercent sur eux une fascination sans limite.

La demeure de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'Absolu Unique sans second.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le meilleur en tout. Personne ne surpasse le Seigneur quant à la richesse, la puissance, la renommée, la beauté, le savoir et le renoncement. Il est l'infiniment grand, dont la capacité de déploiement n'a pas de limite. On peut essayer d'imaginer la grandeur de Dieu, mais celle-ci s'accroît de telle manière que nul ne peut l'estimer.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la Vérité Absolue, Il existe de toute éternité. Il existait avant la manifestation du cosmos matériel, Il existe durant sa manifestation, et Il continuera d'exister après son annihilation. Aussi est-Il l'Âme de toute chose supérieure. Omniprésent témoin, Il incarne la forme suprême de tout ce qui est. Krishna est le premier nom de Dieu et le plus puissant de tous, mais aussi Govinda, le Seigneur Suprême dont le corps spirituel jouit d'une éternité, d'une connaissance et d'une félicité totale. Source de tout ce qui est, il n'a d'autre origine que Lui-même étant la cause première de toutes les causes.

Le cosmos matériel qui, dans sa totalité renferme toutes les galaxies matérielles, est appelé Devidhama; au-delà se trouve la planète de Shiva, où Shiva et son épouse Parvati résident éternellement. Au-delà de ce système planétaire, on découvre le

monde spirituel aux innombrables planètes immatérielles nommées Vaikountha. Au-dessus se trouve la planète de Krishna, Goloka. Le mot goloka signifie « planète des vaches ». Comme Krishna aime beaucoup les vaches, sa demeure porte le nom de Goloka. Goloka est plus vaste que toutes les planètes matérielles et spirituelles réunies. Les dévots de Narayana, l'émanation de Krishna, atteignent les planètes spirituelles, dites Vaikountha, mais il s'avère très difficile d'atteindre Goloka Vrindavana. En réalité, seuls les dévots du Seigneur Chaitanya ou du Seigneur Krishna y parviennent.

Il existe à Gokula appelé aussi Krishnaloka, lieu transcendantal et l'une des trois régions principales de Gokula ou Krishnaloka la planète suprême où réside Krishna, Dieu, la Personne Suprême, un divin lotus aux mille pétales et aux millions de filaments. En son cœur se dresse un majestueux trône divin où siège le Seigneur Krishna, dont la forme incarne la radiance éternelle de l'extase transcendantale, jouant de sa flûte céleste qui vibre de sons spirituels au contact de ses lèvres pareilles-au-lotus. Là, ses amoureuses Gopis l'adorent avec leurs émanations et leurs manifestations subjectives personnelles ainsi que son énergie externe, qui demeure à l'extérieure, incarnant toutes les qualités temporelles. Les deux autres régions sont : Dvaraka et Mathura.

Goloka appelée aussi Krishnaloka, planète et demeure suprême de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ressemble à un lotus aux mille pétales. Le Cœur de ce lotus est la demeure de Krishna. Cette demeure Suprême à la forme de lotus est créée par la volonté d'Ananta, émanation plénière de Krishna. Le Cœur de ce lotus transcendantal est la sphère où réside Krishna. Cette demeure, habitation à l'aspect suprême et prédominant de l'absolu, forme une figure hexagonale. Tel un diamant, la figure d'appui centre du lumineux Krishna brille comme la source transcendante de toutes les puissances. Le saint nom composé de dix-huit lettres transcendantales se manifeste en un hexagone aux six divisions. Le Cœur de ce royaume éternel, Goloka, est la demeure hexagonale de Krishna. Les pétales, demeures des Gopis qui, étant ses parties intégrantes d'essence identique, le servent avec la plus grande affection scintillent de façon exquise comme autant de parois. Les feuilles déployées de ce lotus, semblable à un jardin, forme la demeure spirituelle de Sri Rādhikā, la plus chère au cœur de Krishna.

Krishna, le Seigneur originel, réside en son royaume de Gokula avec Radharani dont les traits spirituels s'apparentent aux siens. Elle incarne sa puissance de félicité et maîtrise parfaitement les soixante-quatre arts. Des confidentes, prolongements de sa forme personnelle l'accompagnent, pénétrées et vivifiées comme elle par le sentiment sublime, source d'une joie sans fin renouvelée, qui les unit à Krishna, l'Éternel Suprême.

Il est un mystérieux site quadrangulaire nommé Śvetadvīpa, entourant les approches de Gokula. Les demeures de Vāsudeva, Sañkarṣaṇa, Pradyumna et Aniruddha (les émanations quadruples de Krishna) sont séparément situées dans chacune des

quatre régions qui, de toutes parts, divisent Śvetadvīpa. Ces quatre demeures sont enveloppées des quatre nécessités humaine que sont la piété, la richesse, la passion et la libération, ainsi que des quatre Vedas, le Rig, le Sāma, le Yajur et l'Atharva, qui traitent des hymnes ou vibrations sonores spirituelles et sont au fondement de la réalisation des quatre besoins temporel. Dix tridents sont fixés dans les dix directions, parmi lesquelles le zénith et le nadir. Les huit autres sont parées des huit joyaux : Mahāpadma, Padma, Śaṅkha, Makara, Kacchapa, Mukunda, Kunda, et Nīla. On compte dix protecteurs pour les dix directions sous forme d'hymnes. Les habitants du monde spirituel, aux carnations bleue, jaune, rouge et blanche comme d'ailleurs les puissances extraordinaires, nommées Vimala, brillent de toutes parts.

Le Seigneur de Gokula est Dieu, la transcendance suprême et l'incarnation même de la félicité éternelle. Infiniment supérieur, il se livre activement aux plaisirs du royaume transcendantal et n'a pas de contact avec sa puissance matérielle. Krishna reste toujours à l'écart de son énergie illusoire.

L'Éternel Suprême, Krishna, dit : « Il existe cependant un autre monde, lui éternel, au-delà des deux états, manifesté et non manifesté, de la matière. Monde suprême, qui jamais ne périt; quand tout en l'univers matériel est dissout, lui demeure intact ».

L'énergie spirituelle, ou énergie supérieure de Krishna, est éternelle et absolue. Elle existe au-delà de toutes les mutations de l'énergie matérielle, manifestée puis annihilée durant les jours et les nuits de Brahma, le démiurge et premier être créé, et même s'y oppose complètement par nature. Dieu possède une énergie interne grâce à laquelle se manifeste un autre monde, spirituel celui-là, où l'on ne rencontre ni ignorance, ni passion, ni illusion, ni passé, ni présent, ni futur.

Au-delà du cosmos matériel qui représente le quart de toute la création de Dieu, s'étendent les trois quarts de la manifestation de l'Éternel Suprême. Là, tout est éternel, perpétuel, immuable, illimité, et les conditions d'existence atteignent le plus haut niveau de perfection. Dans le monde spirituel, tous les êtres vivent en parfaite harmonie, sans que rien ne vienne briser leur communion. C'est là que règne le Seigneur Suprême Unique et sans second. Ceux qui se trouvent réunis dans cette partie de la création du Seigneur sont libres d'aller où ils le désirent, et puisque ce royaume qui comprend les trois quarts de la création du Seigneur est, en fait, illimité, leur commune existence n'a pas d'origine et ne connaîtra jamais de fin. Le royaume de la transcendance ne connaît ni création ni destruction, et la vie s'y poursuit pour l'éternité. En d'autres termes, tout y existe dans l'éternité, la félicité et le savoir parfaits, et comme rien ne se dégrade, on n'y conçoit pas non plus de passé, de présent ou de futur et l'influence du temps y brille par son absence.

L'existence matérielle toute entière correspond à une suite de réactions qui s'enchaînent, et c'est ainsi qu'apparaissent les notions de passé, de présent et de futur. Cet enchaînement de causes et d'effets n'existe pas dans le monde spirituel, ni le cycle des six phases matérielles, naissance, croissance, stabilisation, reproduction,

détérioration et annihilation. L'énergie du Seigneur s'y trouve manifestée à l'état pur, sans trace d'illusion qui exerce son influence dans le cosmos matériel. L'atmosphère se caractérise par le fait que tous obéissent au Seigneur. Point de rivalité, tous le reconnaissent comme le Maître Suprême et le servent fidèlement. C'est le Seigneur qui subvient aux besoins de tous les êtres vivants. Il est donc le Maître Suprême et tous Lui sont subordonnés.

Krishna réside en trois lieux spirituels, dont le plus intime est Goloka Vrindavana, où Il vit avec son père, sa mère et ses amis, manifeste diverses relations transcendantes et confère sa compassion à son entourage éternel. Là, la puissance interne de Krishna devient sa servante aux fins de la danse affectueuse. Ainsi les habitants de Vrajabhumi pensent-ils : « Le Seigneur est glorifié par les moindres manifestations de sa grâce et de son affection sublimes, et nous, habitants de Vrindavana, sommes libérés de toute angoisse par sa miséricordieuse existence.

Toutes les planètes Vaikounthas du monde spirituel, nommées Vishnoulokas, se trouvent sous la planète du nom de Krishnaloka. Sur cet astre, le Seigneur se délecte d'extase spirituelle sous de multiples formes, et toutes les excellences des Vaikounthas sont pleinement manifestées sur cette seule planète. L'entourage de Krishna est également doté des six excellences. Les énergies matérielle et spirituelle sont séparées par les eaux du fleuve Viraja, qui émane de la sudation du premier Avatar-Suprême. Sur une rive du Viraja se trouve la nature éternelle, aussi infinie que félicieuse, et connue sous le nom de monde spirituel, ou Royaume de Dieu. On qualifie de Vaikounthas les planètes spirituelles du fait qu'il n'y règne ni lamentation ni crainte, tout y est éternel. On estime que le monde spirituel se compose des trois quarts des énergies du Seigneur Suprême, tandis que l'univers matériel n'en représente qu'un quart. Personne ne peut appréhender ce qu'il en est de ces trois quarts, car même l'univers temporel qui ne forme qu'un quart des énergies du Seigneur, ne peut être décrit adéquatement.

On donne au Seigneur le Nom de Tryadishvara, en référence à ses trois principales demeures, Gokula, Mathura et Dvaraka où règne l'opulence absolue. Établi dans sa puissance transcendante, Krishna est le Maître de ces trois séjours et de toutes les énergies spirituelles, en plus de posséder les six excellences dans leur plénitude. Voilà pourquoi toutes les écritures védiques proclament qu'Il est Dieu, la Personne Suprême. Tous les divertissements de Krishna ressemblent aux activités des humains. Comprendons donc que sa forme s'apparente à celle de l'homme. En vérité, la forme humaine ne fait qu'imiter la sienne. La flûte à la main, Krishna apparaît tel un pâtre dans sa prime jeunesse. Toujours enjoué, Il se divertit comme le commun des garçons. Le Seigneur originel, premier des ancêtres, garde les vaches et comble tous les désirs. Ses palais sont faits de pierres précieuses spirituelles entourés de millions d'arbres à souhait. Des lakṣmīs et des gopīs au nombre infini le servent à jamais avec une grande vénération et la plus profonde affection. Il joue de sa flûte à merveille. Son visage rayonne de beauté et ses yeux s'épanouissent comme des pétales de lotus. Sa

peau est bleutée comme les nuages, des plumes de Paon couronnent sa tête, sa grâce indicible charme des millions de Cupidons.

La terre de la demeure transcendante de Krishna, Dieu, est de pierre philosophale et les forêts abondent en arbres à souhait. Là, l'eau est nectar, chaque mot compose une mélodie, chaque pas est une danse ; la flûte y est le compagnon préféré du Seigneur. Des vaches sans nombre émanent toujours des océans intarissables de lait. La radiance de cet astre est empreinte de félicité transcendante et ses entités spirituelles, suprêmes, se révèlent toutes exquis. Les Lakshmis, épouses affectueuses, dans leur pure essence offrent un service amoureux à Krishna, leur seul et unique amour. Le passage du temps y est inconnu : pas question donc de passé, ni de futur.

Le Seigneur habite simultanément le royaume de Vaikuṅṭha ou royaume spirituel (dans sa forme originelle) et l'univers matériel (en tant qu'Âme Suprême). Malgré sa présence éternelle et parfaite à Goloka Vrindavana, dans le royaume de Vaikuṅṭha, Il est en même temps omniprésent dans le cosmos matériel. Cet aspect du Seigneur qui pénètre tout est l'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. La manifestation cosmique est le déploiement de l'énergie inférieure du Seigneur. Et puisque les énergies du Seigneur ne font qu'un avec lui, tout ce qui existe est en fait Kṛiṣṇa, Dieu, sous son aspect impersonnel. Le soleil ne diffère pas de ses rayons, de sa lumière ou de sa chaleur, et pourtant ceux-ci demeurent ses énergies, distinctes de lui. De même, la manifestation cosmique et les êtres vivants sont des énergies du Seigneur, considérées simultanément différentes et non différentes de Lui. Voilà ce qu'il faut comprendre lorsque le Seigneur dit « Je suis tout » : tout est son énergie, et rien n'est donc différent de Lui. La manifestation spirituelle, pour sa part ne disparaît jamais, parce qu'elle participe de l'énergie interne du Seigneur Suprême, son existence est éternelle. Lorsque la manifestation externe se résorbe, les activités spirituelles qui ont cours à Goloka et sur les autres planètes Vaikuṅṭha ne cessent pas puisque le temps matériel n'existe pas dans ce monde spirituel.

C'est pourquoi Krishna, Dieu, la Personne Suprême précise : « Ce royaume, d'où nul ne revient jamais en ce monde matériel, est la demeure suprême ».

Les Vedas, les saintes écritures originelles appelées aussi « Le véritable évangile » disent de Krishna, Dieu :

« Dieu, la Personne Suprême, est parfait et complet, et sa perfection est totale. Tout ce qui émane de Lui, comme le monde phénoménal (le cosmos matériel), constitue également une totalité complète en elle-même. Tout ce qui provient du tout complet est également complet en soi. Du fait qu'Il est le tout complet, bien que d'innombrables unités, complètes elles aussi, émanent de Lui, Il garde sa complétude. »

Dans le royaume de l'absolu, un et un font un, et un moins un font également un. Aussi ne faudrait-il pas concevoir un fragment du Seigneur d'un point de vue matériel.

Dans le monde spirituel, où l'influence de l'énergie matérielle est inexistante, un tel concept ne peut être applicable. Le Seigneur déclare que les êtres individuels sont autant de fragments de sa personne. Ils peuplent d'innombrables mondes matériels (les planètes de toutes les galaxies matérielles) et les planètes spirituelles, mais le Seigneur Kṛiṣṇa ne demeure pas moins complet en Lui-même. On pourrait croire qu'une fois ses innombrables parties dispersées dans tout le cosmos matériel, le Seigneur perd son individualité propre : pure illusion. Il s'agit en effet d'une considération matérielle, possible seulement sous l'emprise de l'énergie matérielle, appelée māyā. Or, dans le monde spirituel, l'énergie matérielle ne brille que par son absence.

Dans la catégorie des émanations plénières ou émanations d'émanations plénières de krishna ou Visnu, il n'y a aucune perte de puissance entre deux émanations successives, pas plus qu'une bougie ne perd de sa luminosité lorsqu'elle en allume une autre. Une seule bougie peut ainsi en allumer mille autres, qui toutes auront la même puissance. Ainsi devons-nous comprendre que toutes les émanations plénières ou émanations d'émanations plénières, manifestées en divers âges, de Kṛiṣṇa et Chaitanya à Rāma, Niṛsimha, Varāha..., malgré la variété de Leurs traits respectifs, sont toutes dotées de la même puissance suprême. Les êtres célestes, tels Brahmā et Śiva, parce qu'au contact de l'énergie matérielle, possèdent des pouvoirs de natures et de degrés divers. Quant aux émanations plénières ou émanations d'émanations plénières, que māyā ne peut même pas approcher, toutes sont d'égale puissance.

Bien que la Déesse Rādhārāni et le Seigneur Kṛiṣṇa soient Un, Ils se sont divisés éternellement. La Déesse Rādhārāni et le Seigneur Kṛiṣṇa ne font qu'Un, bien qu'ils aient adopté deux formes corporelles distinctes. Les amours de la Déesse Rādhārāni et du Seigneur Krishna sont des manifestations transcendantes de la puissance de félicité du Seigneur. Ainsi savourent-Ils leur compagnie mutuelle dans l'échange de doux sentiments amoureux. L'Être Unique accroît son bonheur en se dédoublant. Le Seigneur Kṛiṣṇa est la source de puissance et Śrīmatī Rādhārāṇī est la puissance interne. En vérité, il n'existe aucune distinction entre le puissant et la puissance, pas plus qu'on ne peut séparer le feu de sa chaleur. Ils sont identiques. Śrīmatī Rādhārāṇī est l'énergie interne de Kṛiṣṇa, dont Elle intensifie éternellement le plaisir. Le nom même de Rādhārāni indique qu'Elle excelle éternellement dans l'art de satisfaire le Seigneur Krishna. Aussi, c'est par Elle qu'est transmis à Kṛiṣṇa le service des êtres vivants. Les dévots de Vṛindāvana (L'une des régions célestes du royaume de Dieu) implorent donc toujours la grâce de Śrīmatī Rādhārāṇī afin d'être reconnus comme les serviteurs (ou les servantes) dévoués du Seigneur Krishna.

Le Seigneur Chaitanya Mahāprabhu (qui est Krishna Lui-même) vint Lui-même sur terre il y a 500 ans révéler aux âmes déchues de cet âge de fer, l'âge actuel, la connaissance la plus haute des relations transcendantes qui unissent les êtres au Seigneur. Ses activités relèvent essentiellement de la partie génératrice de plaisir de sa puissance interne. Le Seigneur Krishna, la Personne Divine Absolue, est la forme toute-puissante de l'existence, de la connaissance et de la félicité transcendantes

dans toute leur plénitude. Sa puissance interne se manifeste d'abord sous la forme de l'existence, appelée, sat, ou en d'autres termes, comme la partie qui sert au déploiement de l'existence du Seigneur. La même puissance, lorsqu'elle révèle la pleine connaissance, est appelée cit, ou samvit, d'où procèdent les formes transcendantes du Seigneur. En dernier lieu, cette même puissance, lorsqu'elle tient le rôle de source de plaisir, est connue du nom de hlādinī, ou puissance transcendante de félicité. Ainsi le Seigneur manifeste-t-Il sa puissance interne sous ces trois aspects purement spirituels. Śrīmatī Rādhikā, transformation de l'amour de Kṛiṣṇa, est sa puissance interne dite hlādinī. Cette puissance dite hlādinī est source de plaisir pour Kṛiṣṇa et nourrit ses dévots.

Le corps de Kṛiṣṇa est tout d'éternité [sat], de connaissance [cit] et de félicité [ānanda]. Sa puissance spirituelle unique revêt trois aspects. On nomme hlādinī son aspect de félicité, sandhinī son aspect d'existence éternelle, et samvit son aspect de perception, qui peut également admettre le terme de connaissance. Krishna, Dieu, la Personne Suprême, possède trois variétés d'énergie interne : la hlādinī, ou puissance de plaisir, la sandhinī, ou puissance existentielle, et la samvit, ou puissance cognitive.

Le Seigneur possède une puissance de félicité transcendante. Lorsque celle-ci est manifestée par la grâce du Seigneur Suprême en la personne d'un sage saint, elle prend le nom d'amour de Dieu. Cet amour de Dieu est un autre attribut de la puissance de félicité du Seigneur. Par suite, le service de dévotion qu'échangent le Seigneur et son dévot est une manifestation de cette puissance de félicité transcendante.

La puissance qui pare constamment Dieu, la Personne Suprême, de pure félicité n'est pas matérielle, comme le voudraient les adeptes de l'impersonnalisme dans leur ignorance de l'identité du Seigneur Souverain et de sa puissance de plaisir. Ces ignorants ne peuvent comprendre ce qui distingue la félicité spirituelle impersonnelle de la variété qui caractérise l'énergie de plaisir spirituel. Le Seigneur obtient tout son plaisir transcendantal grâce à cette puissance dite hlādinī et Il la confère à son pur dévot. La puissance transcendante grâce à laquelle Krishna, Dieu, la Personne Suprême, maintient son existence se nomme sandhinī. Celle grâce à laquelle Il a connaissance de sa propre Personne et grâce à laquelle encore Il donne aux autres de le connaître est dite samvit. Enfin, celle grâce à laquelle Il possède et confère à son dévot la félicité transcendante est appelée hlādinī.

Aussi Rādhārāni est-elle la Déesse suprême et l'objet d'adoration de tous les êtres. Mère de l'univers entier, Elle protège tous les êtres. Dieu, l'Être Suprême, est une personne à la puissance infinie.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'Absolu Unique sans second, est partout.

Le Seigneur Suprême dit : « Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre ».

« Mon royaume suprême, ni le soleil, ni la lune, ni la force électrique ne l'éclairent. Pour qui l'atteint, point de retour en ce monde ».

« Cet Univers est tout entier pénétré de Moi, dans Ma forme non manifestée. Tous les êtres sont en Moi, mais Je ne suis pas en eux. Dans le même temps, rien de ce qui est créé n'est en Moi. Vois Ma puissance surnaturelle ! Je soutiens tous les êtres, Je suis partout présent, et pourtant, Je demeure la source même de toute création. De même que dans l'espace éthéré se tient le vent puissant, soufflant partout, ainsi, sache-le, en Moi se tiennent tous les êtres. »

Krishna, le Seigneur Suprême, est le refuge et la demeure de tout ce qui existe. En son corps reposent toutes les galaxies et vivent tous les êtres.

En vérité, rien n'existe hors de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, rien non plus n'est séparé de Lui. Dans un sens, on peut dire qu'Il n'y a pas d'autre existence que celle de Dieu. Krishna se multiplie dans le monde spirituel grâce à sa puissance de félicité, et les manifestations de cette puissance sont toutes identiques à Lui dans l'absolu. Bien que Krishna goûte toujours la compagnie des émanations de sa puissance de félicité, Il est omniprésent.

Tout naturellement, nous imaginons le monde spirituel en fonction de l'univers que nous connaissons, avec son soleil, sa lune, ses étoiles... Or, le monde spirituel n'a besoin, pour l'éclairer, ni du soleil, ni de la lune, ni du feu, ni de quelque autre énergie lumineuse, car il est lumineux par lui-même, baignant déjà dans la radiance qui émane du corps divin de Dieu, l'éclatante lumière irradiée par le Corps du Seigneur. Ce royaume, cette demeure du Seigneur, au contraire des planètes matérielles, est facile d'accès. On l'appelle Goloka, et le Seigneur Krishna ne quitte jamais Goloka, son royaume et cependant, d'où nous sommes, nous pouvons l'approcher, car, précisément à cette fin, Il choisit de manifester en ce monde sa forme réelle, toute de connaissance, de félicité et d'éternité.

De Krishnaloka, ou Goloka Vrindavana, lieu suprême et originel, planète du Seigneur Suprême, émane l'éblouissante lumière du monde spirituel. Dans cette radiance baignent les innombrables planètes spirituelles, dont le Seigneur enseigne que quiconque les atteint ne revient jamais plus dans le cosmos matériel. Là, point de souffrance, point de naissance, de maladie, de vieillesse et de mort, propres à toutes les planètes matérielles. Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le seul Monarque de tout le royaume spirituel, trois fois plus vaste que le cosmos matériel, et tous les êtres qui y vivent sont conscients de Lui. Bien que toujours présent dans sa propre

planète, Krishnaloka ou Goloka Vrindavana, plus vaste que toutes les planètes spirituelles et du cosmos matériel réunies qu'Il ne quitte jamais, Il règne en même temps sur chacune des planètes spirituelles sous ses diverses formes divines. Telle est sa toute puissance.

Il y a d'innombrables planètes spirituelles dites Vaikuṅṭha dans le monde spirituel, et sur chacune d'elles règne le Seigneur Krishna en présence de son entourage et de tout ce qui Lui appartient en propre. Dans le monde spirituel tout est éternel. Le Seigneur nous indique qu'avant la création Il existait déjà dans toute sa plénitude, avec toutes ses divines perfections, beauté, richesse, puissance, sagesse et renoncement parfaits. Il existe dans toute sa puissance, avec toutes les perfections. Il habite simultanément le royaume de Vaikuṅṭha dans sa forme personnelle, originelle et l'univers matériel en tant qu'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. Malgré sa présence éternelle et parfaite à Goloka Vrindavana, dans le royaume de Vaikuṅṭha, Il est en même temps omniprésent dans tout le cosmos matériel. Cet aspect du Seigneur qui pénètre tout s'appelle l'Âme Suprême.

La manifestation spirituelle, éternelle, ne disparaît jamais. Parce qu'elle participe de l'énergie interne du Seigneur Suprême, son existence est éternelle. Les activités spirituelles qui ont cours à Goloka et sur les autres planètes Vaikuṅṭha ne cessent pas puisque le temps universel qui sévit dans le cosmos matériel n'existe pas dans ce monde spirituel. Au-delà des limites du cosmos matériel se trouve le monde spirituel avec ses nombreuses planètes éternelles, toutes situées sous la gigantesque planète suprême où réside Krishna. La planète suprême, Kṛiṣṇaloka, où habite Krishna, se divise en trois régions, Dvārakā, Mathurā et Gokula. En cette demeure, le Seigneur Suprême se manifeste sous la forme de quatre émanations plénières, Kṛiṣṇa, Balarāma, Pradyumna (le cupidon transcendantal) et Aniruddha, connues comme la forme quadruple originelle. (Les Élohim de la Bible).

Sur Kṛiṣṇaloka il y a un lieu transcendantal du nom de Śvetadvīpa, ou Vṛindāvana. Au-dessous de Kṛiṣṇaloka, dans le ciel spirituel, flottent les planètes spirituelles dites Vaikuṅṭha, et sur chacune d'elles règne Nārāyaṇa, émanation à quatre bras de la quadruple manifestation originelle. La Personnalité Divine connue comme étant Nārāyaṇa à Kṛiṣṇaloka est le Saṅkarṣaṇa originel (Divinité attirante), et de ce dernier émane un second Saṅkarṣaṇa appelé Maha-Saṅkarṣaṇa, qui réside sur l'une des planètes Vaikuṅṭha. Part sa puissance interne, Mahā-Saṅkarṣaṇa assure l'existence transcendantale de tous les astres qui flottent dans le ciel spirituel et où tous les habitants sont des âmes éternellement libérées. L'influence de l'énergie matérielle y brille par son absence. Sur ces planètes règne la seconde manifestation quadruple. Hors des planètes spirituelles il y a la manifestation impersonnelle du Seigneur Kṛiṣṇa connue sous le nom de Brahmaloaka, et plus loin encore, l'océan Causal. Sur la rive opposée de l'océan Causal se tient, sans pour autant le toucher, l'énergie matérielle. Les eaux spirituelles de l'océan Causal portent Mahā-Viṣṇu l'Avatar Suprême Originel qui procède de Saṅkarṣaṇa. Il dirige son regard sur l'énergie

matérielle, et par un reflet de son corps transcendantal Il s'amalgame avec les éléments matériels.

En vérité, Krishna, Dieu, la Personne Suprême et Souveraine est partout présent. Il est omniprésent, Il est partout. Il est omnipotent, Il est tout-puissant. Il est omniscient, Il sait tout. Il est immuable, Il ne change pas. Krishna est Dieu, l'Être Divin dans sa Forme personnelle, originelle, déployé à travers toutes les créations. Il est le Suprême situé au-delà de l'énergie matérielle, dont de la puissance interne et toute spirituelle, Il repousse les effets. Sans fin, Il baigne dans l'éternité de la connaissance et de la félicité absolues.

De celui qui s'abandonne à Lui, le Seigneur affirme qu'il sera arraché aux griffes de l'existence matérielle. Krishna est comme le soleil, et maya, l'existence matérielle illusoire, comme les ténèbres. Or, là où brille la lumière, les ténèbres de l'ignorance se dissipent aussitôt. Ici s'offre donc à nous le meilleur moyen d'échapper au monde de l'ignorance. De Lui émanent toutes les autres formes de Dieu. L'omniprésent Visnu, par exemple, est l'une de ses émanations plénières. Le Seigneur se déploie ainsi en d'innombrables formes divines, se multiplie en d'innombrables êtres distincts, se manifeste à travers d'innombrables énergies, et est ce Seigneur Originel, primordial, de qui tout émane. L'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, l'aspect omniprésent de sa Personne perceptible au sein de l'univers créé, est également une manifestation partielle de son Etre, et se trouve donc intégré en Lui. Il est Dieu, la Personne Suprême et Absolue. Puissance au-dessus de la création matérielle, Il n'a rien à voir avec l'enchaînement en ce monde des actes et de leurs conséquences. L'obscurité n'est qu'une manifestation dénaturée de l'énergie solaire, si bien que son existence dépend de celle du soleil; mais le soleil en lui-même ne comporte aucune trace d'obscurité. Or, de même que le soleil est tout de lumière, Dieu, la Personne Suprême et Absolue, au-delà de l'existence matérielle, est tout de félicité. Et non seulement de félicité, mais aussi de diversité spirituelle. La Transcendance n'a rien de statique, Elle est toute de diversité, toute dynamique. Cet Être Suprême n'a rien en commun avec la nature matérielle, complexifiée par les trois attributs de la nature matérielle; la vertu, la passion et l'ignorance, Il est le Maître de cette énergie inférieure, comme de tout ce qui existe, et donc Absolu. Innombrables sont ses énergies, à travers lesquelles Il crée, manifeste, maintient et détruit l'univers matériel. En sa demeure, toutefois, tout reste éternel et absolu. Le monde ne se meut donc pas sous la direction des énergies en elles-mêmes ou des seuls agents dotés de pouvoirs qui y résident, mais sous la direction ultime du Tout-puissant, Maître de toutes les énergies.

Le royaume de Dieu, et les âmes réalisées qui y vivent.

Dans le royaume de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, règne la pure vertu. Là, tout est éternel, perpétuel, immuable, illimité, et les conditions d'existence atteignent le

plus haut niveau de perfection. Dans le monde spirituel, tous les êtres vivent en harmonie parfaite, sans que rien ne vienne briser leur communion. C'est là que règne le Seigneur, Suprême et Unique sans second. Ceux qui y vivent sont libres d'aller où ils le désirent, la vie s'y poursuit pour l'éternité. Tout y existe dans l'éternité, la félicité et le savoir parfaits, et comme rien ne se dégrade, il n'y a pas de passé, de présent ni de futur. L'énergie du Seigneur s'y trouve manifestée à l'état pur. L'atmosphère spirituelle se caractérise par le fait que tous obéissent au Seigneur. Point de rivalité, tous le reconnaissent comme le Maître Suprême et le servent fidèlement avec amour et dévotion. Ils Lui sont tous subordonnés.

Dieu est le maître et bénéficiaire suprême des univers matériel et spirituel mais Il prend plaisir à vivre en sa demeure originelle sise dans le monde spirituel. Nul ne l'égale, ni ne le surpasse, sa splendeur est sans limites. Contrairement à une âme incarnée dans un corps de matière dense, qui doit périodiquement se réincarner dans une nouvelle enveloppe charnelle et donc changer de corps dans le monde matériel, le Seigneur Krishna ne change jamais de corps. En effet, par sa nature absolue, rien ne distingue son Corps de son Âme, ce qui est également vrai des êtres libérés et réalisées qui vivent en sa divine compagnie, dans son royaume éternel.

Les manifestations spirituelles du Seigneur Suprême, Krishna, présentent deux aspects. Pour ses purs dévots, Il est un compagnon constant, ou encore le bien-aimé, voilà son aspect personnel. Et dans son aspect dit impersonnel, Il diffuse les rayons de sa radiance sans limites et omniprésente, radiance qui émane de son corps. Une fraction de cette radiance omniprésente et semblable aux rayons du soleil est recouverte par l'obscurité de la nature matérielle, et cette infime partie constitue le cosmos matériel. Celui-ci contient d'innombrables galaxies semblables à celle que nous connaissons, « La Voie Lactée » et qui renferment à leur tour des centaines de milliers de planètes comme la nôtre. Alors que les profanes sont plus ou moins captivés par la manifestation infinie de la radiance du Seigneur, les êtres saints, eux, se soucient davantage de sa forme personnelle, dont tout émane. Tout comme les rayons du soleil se diffusent à partir du globe solaire, la radiance émane de Goloka Vrindavana, la planète la plus élevée du monde spirituel, puisque le Seigneur y a établi sa demeure, sa résidence. Illimité et bien au-delà du cosmos matériel, le monde spirituel est constellé de planètes spirituelles nommées Vaikunthas. Les matérialistes connaissent bien mal leur propre galaxie, que dire alors du royaume absolu. Aussi les esprits profanes restent-ils toujours fort éloignés du Seigneur. Et même si un jour ils arrivent à fabriquer un engin dont la vitesse égalerait celle du vent ou de la pensée, ils ne pourront pas même espérer atteindre les planètes du monde spirituel. Pour eux, le Seigneur et sa demeure sublime resteront à jamais un mythe ou un mystère problématique, mais par contre, le Seigneur sera toujours disposé à accorder sa compagnie à ses dévots.

Le Seigneur déploie dans le monde spirituel une incommensurable splendeur. Il habite chacune des innombrables planètes Vaikunthas grâce à ses émanations plénières et s'entoure de ses dévots libérés. Quant aux impersonnalistes (qui pensent

que Dieu n'a aucune forme) qui aspirent à se fondre dans son existence, il leur sera accordé de faire partie de la radiance, telles des étincelles spirituelles. Ils ne sont nullement qualifiés pour vivre en compagnie du Seigneur, fût-ce sur les planètes Vaikunthas ou sur Goloka Vrindavana, l'astre suprême.

La vision spirituelle pure, c'est celle qui permet de comprendre qu'au-delà de l'univers matériel se trouve le monde spirituel, une vraie merveille. Dans le monde spirituel, le Seigneur ainsi que les êtres vivants qui y vivent sont manifestés dans leur condition originelle. Les êtres spirituels qui vivent dans le royaume éternel de Krishna, Dieu, la Personne Suprême sont, en vérité, des âmes éternellement libérées, éternellement engagées dans un échange de sentiments spirituels réciproques avec le Seigneur Suprême, qu'elles servent avec amour et dévotion en son royaume éternel. Ce sont toutes des âmes pures qui vivent en harmonie absolue avec le Seigneur Suprême.

Les êtres saints qui s'abandonnent à Krishna, Dieu, la personne Suprême et le servent avec amour et dévotion, atteignent les planètes spirituelles, appelées Vaikunthas. Sur chacune de ces planètes règne le Seigneur Suprême dans sa forme de Narayana, et les âmes saintes, non conditionnées par la matière, y servent le Seigneur avec dévotion dans une attitude de service, liées à Lui par une relation d'amitié, d'affection parentale, ou par un sentiment amoureux. Les âmes non conditionnées vivant sur ces planètes jouissent de l'existence en compagnie du Seigneur selon l'une ou l'autre de ces relations avec une liberté totale. Ces planètes répandent toute leur propre lumière, comme le soleil, et leur rayonnement constitue ce qu'on appelle la radiance. Cette radiance s'étend à l'infini, et le cosmos matériel n'en représente qu'une infime partie, voilée, par un voile d'ailleurs temporaire d'où son caractère illusoire. Voilà l'ultime perfection de l'existence.

Seuls les êtres purs, parce que libérés totalement de l'action intéressée, de la spéculation intellectuelle et de leurs suites, peuvent connaître le Nom, la forme et les activités spirituels et absolus du Seigneur. Ces êtres purs n'attendent rien pour eux-mêmes en échange du service qu'ils vouent au Seigneur. Sans réserve et sans interruption, ils continuent spontanément de le servir. Ceux qui servent Krishna avec amour et dévotion, ses dévots (dévotes) grâce à sa miséricorde, peuvent pénétrer les régions mystérieuses de la transcendance. Le Seigneur guide personnellement son pur dévot sur le sentier de la réalisation spirituelle, et cela, en raison de l'engagement constant du dévot dans son service d'amour par affection spontanée pour Lui. Tel est le secret pour entrer dans le royaume de Dieu.

Au-delà des limites du cosmos matériel se trouve le monde spirituel avec ses nombreuses planètes éternelles, dont la suprême, Kṛiṣṇaloka, où habite Krishna. On donne au Seigneur le Nom de Tryadhishvara, en référence à ses trois principales demeures, Gokula, Mathura et Dvaraka, où règne l'opulence absolue. Établi dans sa puissance transcendantale, Krishna est le Maître de ces trois séjours et de toutes les

énergies spirituelles, en plus de posséder les six excellences dans leur plénitude. Voilà pourquoi Il est Dieu, la Personne Suprême.

Au-delà de l'existence manifestée et non manifestée de la nature matérielle se trouve le monde spirituel. Ce monde ayant un caractère purement spirituel, on n'y trouve aucune différence qualitative; tout y est spirituel, parfait, et participe de la forme spirituelle du Seigneur Krishna. Ce monde spirituel, manifestation de la puissance interne de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, diffère entièrement du monde matériel, manifesté par son énergie externe ou énergie matérielle. Les habitants des planètes spirituelles ont le teint bleuté d'un ciel d'azur. Leurs yeux ressemblent au lotus, et leurs traits sont ceux d'adolescents. Tous sont dotés de quatre bras et leur corps exerce un charme fascinant. Ils portent des vêtements aux nuances jaunes, et sont tous merveilleusement parés de colliers de perles ornés de médaillons. Une brillante radiance émane de leur personne, de leur corps spirituel.

Tous les habitants du monde spirituel possèdent des traits corporels spirituels, inconnus en ce monde matériel. Tout comme en ce monde matériel les êtres diffèrent d'un continent à l'autre ou d'une planète à l'autre, les habitants du monde spirituel possèdent des traits corporels totalement différents de ceux que l'on observe dans le cosmos matériel. Par exemple, au lieu d'avoir deux bras, ils sont tous dotés de quatre bras. Certains ont la radiance du corail et du diamant. Leurs têtes s'ornent de couronnes de fleurs, épanouies comme le lotus. Certains aussi portent des pendants d'oreilles. Certains des habitants ont obtenu la libération qui permet de posséder les mêmes traits corporels que ceux de Dieu, la Personne Suprême. La pierre vaidurya est l'apanage du Seigneur Suprême, et celui qui accède à cette forme de libération obtient le privilège de porter, lui aussi, des diamants de cette nature. Le monde spirituel brille de lumière, quand l'univers matériel, lui, est enveloppé de ténèbres.

Dieu précise à cet effet : « Ce royaume suprême, le Mien, ni le soleil, ni la lune, ni même la force électrique ne l'éclairent. Pour qui l'atteint, point de retour en ce monde. »

On qualifie de māyā, d'illusion ou d'ignorance, tout ce qui est relatif, éphémère et éloigné de la Vérité Absolue, Dieu. Cette illusion, se manifeste en deux catégories : l'illusion inférieure, que forme la matière inerte, et l'illusion supérieure, que représentent les êtres vivants. Si on prête ici l'épithète d'illusoires aux êtres vivants, c'est uniquement dans la mesure où ils s'impliquent dans les structures et les activités illusoires du monde matériel. En réalité, il n'y a rien d'illusoire en l'être couvert par le voile de māyā si tel n'est pas son désir. Les activités des êtres vivants dans le royaume spirituel n'ont rien d'illusoire ; ce sont les activités véritables et éternelles des âmes libérées.

La manifestation cosmique est formée par l'interaction des trois gunas, les trois modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Le

monde spirituel, pour sa part, ignore ces influences matérielles, mais ne demeure pas moins rempli d'une variété entièrement spirituelle. Il est également habité par d'innombrables êtres vivants, toutes des âmes éternellement libérées, qu'absorbe le service d'amour absolu du Seigneur Kṛiṣṇa. L'attitude de service des êtres qui habitent dans le monde spirituel se manifeste dans les cinq types de relations qu'ils échangent avec le Seigneur Souverain, tout étant centré sur son plaisir. L'attitude de service, l'amitié, l'affection parentale, et le sentiment amoureux caractérisent les quatre formes d'échanges spirituels, les échanges de sentiments. Tels sont les sentiments purement spirituels qui animent le service d'amour offert au Seigneur. Le Seigneur Kṛiṣṇa est conquis par les âmes réalisées qui chérissent ces doux sentiments.

La libération des âmes conditionnées, prisonnières des enveloppes de matière dense et éthéré formées par le corps matériel est le vœu que Dieu émet à l'égard des âmes déchues. Une fois dégagée de toute souillure matérielle, l'âme, abandonnant ses corps de matière dense et éthéré, peut atteindre le monde spirituel dans son corps spirituel originel, et là à Vaikuṅṭhaloka (les planètes spirituelles) ou Kṛiṣṇaloka (la planète majeure de Krishna), s'absorber dans le service d'amour transcendantal offert au Seigneur. Et c'est lorsque l'âme se trouve ainsi dans sa position naturelle, originelle et éternelle qu'on la qualifie de libérée. Il est possible d'accéder au service d'amour transcendantal offert au Seigneur Krishna, et d'ainsi devenir une âme libérée, même dans le corps matériel.

Sur chacune des planètes Vaikuṅṭha du monde spirituel, Nārāyaṇa (Emanation plénière de Krishna) est le Maître Souverain. Là ses dévots possèdent des traits corporels identiques aux siens et leur dévotion est marquée d'un sentiment de révérence. Cependant, au-delà de toutes ces planètes Vaikuṅṭha, il est une autre planète du nom de Goloka, appelée aussi Kṛiṣṇaloka, où Dieu, la Personne Suprême dans sa forme originelle de Kṛiṣṇa, manifeste en libres échanges d'amour toute la plénitude de sa puissance de félicité. Comme les dévots qui vivent dans le monde matériel ne savent presque rien de ces échanges, le Seigneur souhaite les révéler à leurs yeux.

Les amours de Krishna et des gopis à Vrindavane sont de nature spirituelle. (Gopis: Jeunes villageoises, compagnes de Krishna à Vrindavana. Elles incarnent, en raison de leur pur amour pour Lui, la plus haute dévotion au Seigneur.) Même s'ils ressemblent aux liaisons amoureuses de l'univers matériel, un abîme les sépare. Dans le monde matériel, la concupiscence peut être temporairement éveillée, mais elle se dissipe dès qu'on l'assouvit. Or, dans le monde spirituel, l'amour qu'échangent Krishna et les gopis grandit sans cesse. Voilà ce qui distingue l'amour spirituel de la concupiscence matérielle. La concupiscence, ce prétendu amour issu du corps, s'avère aussi éphémère que le corps lui-même, alors que l'amour qui règne dans le monde spirituel se situe au plan transcendantal, soit celui de l'âme éternelle. Aussi cet amour est-il lui-même éternel, d'où le fait qu'on qualifie Krishna de « Cupidon à l'éternelle fraîcheur ».

Tant que l'être spirituel subit le conditionnement de la matière, il doit observer une stricte discipline en ce qui concerne la moralité et l'immortalité. Le monde absolu est transcendantal, libre de telles distinctions, puisque aucune souillure ne peut l'atteindre. Mais, en ce monde matériel, le désir charnel nécessite que l'on face une différence entre la vertu et le vice. Que naisse le désir de servir Kṛiṣṇa et disparaîtra alors pour toujours la servitude que nous impose le corps matériel dans une existence dénaturée. Seule la conscience de Kṛiṣṇa, Dieu, la Personne Suprême, permet d'atteindre la plus haute perfection de l'existence. Dans le monde spirituel, il n'y a pas d'activités sexuelles. Les échanges entre amoureux y naissent d'un amour pur, transcendantal, et engendrent une félicité parfaite, car basés sur l'affection, l'émotion et les sentiments purs.

Il existe quatre formes d'amour pour Dieu correspondant à l'attitude de service, à l'amitié, à l'affection parentale et au sentiment amoureux. Chacune des âmes réalisées considèrent le sentiment qui l'anime comme étant le plus parfait. Ainsi goûte-t-elle avec le Seigneur Krishna un bonheur sublime. Cependant, si nous comparons les divers sentiments de manière impartiale, il apparaît que le sentiment amoureux les surpasse tous par sa douceur. Nul n'est inférieur ni supérieur dans les relations transcendantales avec le Seigneur, puisque dans le royaume absolu tout est d'égale valeur. Pourtant, malgré la nature absolue de telles relations, il existe entre elles des différences transcendantales. Ainsi la relation purement spirituelle fondée sur l'amour conjugal est-elle considérée comme la plus haute perfection.

Tous les êtres spirituels qui vivent dans le monde spirituel sont conscients de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et n'ont qu'un seul désir, le rendre heureux. Tous sont conscients de n'être que les serviteurs éternels de Krishna, la Personne Divine Absolue. Tout acte que motive un tel sentiment de service relève d'un pur amour de Dieu car il est accompli pour le plaisir absolu des sens du Seigneur Krishna. Tel est le pur amour qu'ils développent à l'égard que Dieu.

Il y a une différence entre l'amour sexuel et l'amour pur. L'amour sexuel est répandu dans le monde matériel et demeure primaire, car uniquement lié au plaisir intéressé, celui des sens, alors que l'amour pur est répandu et développé dans le monde spirituel. Il faut s'efforcer de distinguer l'amour sexuel de l'amour pur, car ils sont de natures différentes et un abîme les sépare. Ils se distinguent autant l'un de l'autre que le fer de l'or. On nomme convoitise, le désir de satisfaire ses propres sens, tandis que l'amour pur porte à combler les sens du Seigneur Krishna. Ainsi, l'acte sexuel relève du plaisir des sens lié au corps matériel et demeure au niveau de l'animal, alors que l'amour pur, pratiqué dans le royaume de Dieu ou monde spirituel, est exempt de rapport sexuel. Là bas, ce sont les sentiments, les émotions qui sont privilégiés et répandus, car beaucoup plus fort, beaucoup plus puissant, beaucoup plus solide, beaucoup plus profond, sans fin, et tous dirigés vers la satisfaction de Dieu.

L'amour du serviteur ou de la servante nourrit celui du Maître, soit Dieu, la Personne Souveraine. Les gopīs, les compagnes du Seigneur Krishna dans son royaume transcendantal n'aspirent nullement à leur satisfaction personnelle. Elles éprouvent un intense désir de faire plaisir à Krishna, Dieu, de sorte que leurs relations sont toutes imprégnées de pur amour pour Dieu, sans la moindre trace de sexualité charnelle. Leur sentiment de bonheur est indirect, car il dépend entièrement de la satisfaction de Kṛiṣṇa. Il en va toujours ainsi de l'amour immotivé pour Dieu. Cet amour pur n'est possible que lorsque le serviteur ou la servante tire son bonheur de celui de son Maître, Dieu.

Omniprésent, infini et suprême, ce royaume de Vaikuṅṭha est la demeure du Seigneur Krishna et de ses incarnations (Avatars). Au zénith de ce ciel spirituel se trouve la planète spirituelle nommée Kṛiṣṇaloka, qui se partage en trois régions appelées Dvārakā, Mathurā et Gokula. Gokula, la plus élevée des trois, prend aussi les noms de Vraja, Goloka, Śvetadvīpa, et Vṛindāvana. Tout comme le corps transcendantal du Seigneur Krishna, Gokula est omniprésente, infinie et suprême. Elle s'étend vers le haut comme vers le bas sans limite aucune. Gokula, l'endroit le plus élevé du royaume de Dieu, à la forme d'un lotus au mille pétales. La partie extérieure de cette planète en forme de lotus est un carré appelé Śvetadvīpa. La partie intérieure de Gokula se trouve soigneusement aménagée pour le confort du Seigneur Krishna et de ses compagnons éternels tels Nanda et Yaśodā. L'existence de Gokula, planète transcendantale, repose sur la puissance du Seigneur Baladeva, d'où procède originellement Śeṣa, ou Ananta. Govinda, (Krishna) Seigneur et Maître des gopis et Divinité Souveraine de Gokula, trouve éternellement son bonheur à Goloka, au zénith du monde spirituel. Kṛiṣṇaloka est l'astre suprême dans le ciel spirituel. Afin de favoriser le plaisir lié à une variété transcendantale, les divertissements de Kṛiṣṇa connaissent là trois phases auxquelles correspondent trois demeures : Dvārakā, Mathurā et Gokula.

Les attributs de Vaikuṅṭha, le monde spirituel, procèdent de l'énergie interne de Dieu et sont donc de nature purement spirituelle et transcendantale, libre de toute infection matérielle. Tous les êtres baignent dans la pure vertu.

En tant qu'étincelles spirituelles des rayons émanant du corps transcendantal du Seigneur Krishna, nous sommes éternellement reliés à Lui et participons de sa nature divine. Dans le cosmos matériel, l'énergie matérielle est telle une gangue qui enveloppe cette particule d'énergie spirituelle, mais à Vaikuṅṭhaloka, les planètes spirituelle, les êtres réalisés, les êtres purs, sont libres d'un tel voile, jamais ils ne perdent le souvenir de leur identité; éternellement ils demeurent conscients de leur lien avec Dieu, étant situés dans leur condition naturelle qui est d'offrir au Seigneur un service d'amour transcendantal. Du fait qu'ils soient constamment absorbés dans ce service transcendantal, il est naturel de comprendre que leurs sens soient également de nature transcendantale puisque l'on ne peut servir le Seigneur avec des sens matériels. Les hôtes de Vaikuṅṭhaloka sont donc dépourvus de tels sens qui visent à dominer la nature matérielle. Tout y est éternel, infini et pur. L'atmosphère y

produit sa propre lumière; nul besoin du soleil, de la lune, du feu, de la force électrique... Qui atteint ce royaume jamais plus ne revient en ce monde matériel. Tous les êtres vivants qui y vivent s'abandonnent avec soumission au service d'amour du Seigneur.

Les habitants de Vaikuṅṭha ont un corps au teint noir bleuté brillant, beaucoup plus fascinant et attrayant que les peaux ternes blanches, noires, jaunes, rouges ou métis, du cosmos matériel. Leurs corps, de nature spirituelle, n'ont pas leur équivalent en ce monde. La beauté radieuse d'un nuage illuminé par la foudre n'offre qu'un aperçu de leur séduction. Ils portent généralement des vêtements jaunes, leurs corps délicats ont des formes attrayantes et leurs yeux sont comme des pétales de lotus; comme Viṣṇu, le Seigneur, les êtres qui peuplent Vaikuṅṭha ont quatre bras et ils portent une conque, une roue, une masse et un lotus. Leur poitrine, bien large, et joliment ornée de colliers fait d'un métal qui rappelle le diamant et rehaussé de bijoux tels qu'on ne pourra jamais en trouver dans le monde matériel. Les résidents de Vaikuṅṭha sont riches d'une puissance et d'une radiance perpétuelle. Certains sont d'une carnation qui rappelle le corail rouge, des yeux de chat et de lotus; chacun d'eux portent des ornements d'oreilles tout de pierres précieuses. Sur leurs têtes sont posés des diadèmes de fleurs ayant forme de guirlandes.

Sur les planètes spirituelles, Vaikuṅṭha, évoluent également de nombreux aéronefs, qui ne s'accompagnent d'aucun bruit assourdissant. Nos avions matériels n'offrent aucune sécurité; ils peuvent chuter et se fracasser à tout moment puisque la matière est imparfaite sous tous les rapports. Au contraire, les aéronefs qui parcourent le ciel spirituel sont eux-mêmes de nature spirituelle et brillent d'un éclat transcendant. À bord, au lieu d'hommes d'affaires, de politiciens, de commissions de planification ou encore de marchandises ou de sacs postaux tout cela y étant parfaitement inconnu, les citoyens de Vaikuṅṭha, avec leurs compagnes féeriques à la beauté fascinante, prennent plaisir à effectuer des voyages d'agrément, pour lesquels ces appareils sont exclusivement conçus. Par conséquent ces aéronefs emplis de résidents de Vaikuṅṭha, hommes et femmes, rehaussent la beauté du ciel spirituel. On ne peut même en imaginer la grâce; tout au plus peut-on la comparer à celle des nuages dans le ciel traversés par les ramifications argentées de la foudre. Les cieux de Vaikuṅṭhaloka sont toujours ainsi décorés.

L'opulence de la puissance interne de Dieu resplendit éternellement dans toute sa plénitude en ce royaume de Vaikuṅṭha, où les déesses de la fortune éprouvent un attachement à jamais grandissant pour le service du Seigneur Suprême. La présence de ces déesses de la fortune et leurs compagnes suscite toujours une joyeuse atmosphère de fête transcendante. Chantant de façon continuelle les gloires du Seigneur, jamais elles ne connaissent le silence. Il existe, dans le monde spirituel, un nombre illimité de planètes Vaikuṅṭha, qui couvrent une superficie trois fois plus grande que celle du cosmos matériel.

En vérité, l'âme est une étincelle spirituelle beaucoup plus lumineuse, rayonnante et puissante que le soleil, la lune ou l'électricité. L'homme gaspille sa vie s'il ne réalise pas que son identité véritable est spirituelle. C'est pour le sauver d'une telle « civilisation » qu'apparurent le Seigneur Krishna, le Seigneur Chaitanya Mahāprabhu, et avec lui le Seigneur Nityānanda.

Dans le monde spirituel existe une énergie créatrice. Cette énergie purement spirituelle soutient toutes les planètes spirituelles Vaikuṅṭha avec toutes les perfections dans leur plénitude, telles que la connaissance, la richesse, la vaillance, etc. Toutes ces actions de l'énergie interne ou énergie purement spirituelle révèlent les puissances de Krishna, réceptacle ultime de tous les êtres individuels qui souffrent dans le monde matériel. Lorsque la création cosmique est annihilée, (la fin du monde) les êtres vivants, de nature indestructible, reposent dans son corps divin. Tous les habitants de Vṛindāvana sont des âmes pures, de grandes âmes, des dévots et des dévotes du Seigneur Suprême, et sont tous source de toute heureuse fortune, car d'une façon ou d'une autre ils chantent constamment le saint nom de Kṛiṣṇa. Ce sont tous de très grands sages.

Les galaxies de la Création matérielle sont de dimensions limitées ainsi que les planètes matérielles, mais les planètes Vaikountha, par leur nature spirituelle, s'étendent à l'infini. Chacune d'elles couvre des millions, voire des milliards de kilomètres. Nul ne peut en mesurer l'étendue. Tous leurs habitants sont dotés des six excellences : richesse, force, savoir, beauté, renom et renoncement. Sur chacune de ces planètes spirituelles, une émanation différente de Krishna, le Seigneur Suprême, réside éternellement. Krishna Lui-même possède sa propre demeure originelle, éternelle, qu'on nomme Krishnaloka ou Goloka Vrindavane.

Dans notre galaxie, même l'astre le plus imposant n'occupe qu'une partie de l'espace. Quoiqu'il soit des millions de fois plus imposants que la Terre, le Soleil ne remplit pas pour autant l'espace à lui seul. De même, chacune des planètes Vaikountha, malgré ses dimensions incalculables, n'occupe qu'une partie du ciel spirituel, la radiance émanant du corps divin de Krishna, Dieu, qui est indivisé, illimité et sans aucune trace des attributs matériels de la nature. Toutes les Vaikounthas sont comme les pétales d'un lotus dont le cœur serait Krishnaloka, ou Goloka Vrindavana, le centre de toutes ces planètes. Les émanations de Krishna aux diverses formes, ainsi que ses demeures sur les différentes planètes du monde spirituel, sont toutes de nature infinie. Même les êtres célestes comme Brahma et Shiva ne peuvent ni voir ni estimer le nombre ou les dimensions des planètes Vaikountha. Nul ne peut estimer l'étendue des planètes spirituelles Vaikounthas, de même, personne ne peut trouver de limite à la puissance du Seigneur ou à la superficie des différentes planètes Vaikountha.

Toutes les planètes Vaikounthas du monde spirituel se trouvent sous la planète du nom de Krishnaloka. Sur cet astre, le Seigneur se délecte d'extase spirituelle sous de multiples formes, et toutes les excellences des Vaikounthas sont pleinement manifestées sur cette seule planète. L'entourage de Krishna est également doté des

six excellences. Les énergies matérielle et spirituelle sont séparées par les eaux du fleuve Viraja, qui émane de la sudation du premier Avatar Suprême. Sur une rive du Viraja se trouve la nature éternelle, aussi infinie que félicieuse, et connue sous le nom de monde spirituel, ou Royaume de Dieu.

Le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême sous l'angle de l'attachement spirituel, tel qu'il est pratiqué dans le royaume éternel du Seigneur a pour socle l'affection, les sentiments à l'égard du Seigneur, le pur amour ressenti pour Krishna. Le service d'amour et de dévotion tel qu'il est appliqué dans le royaume de Krishna par toutes les grandes âmes pures qui y vivent languit en leur cœur lorsqu'elles chantent les gloires du Seigneur Suprême. Comme Krishna, Dieu, la Personne Suprême leur est très cher, lorsqu'elles glorifient son Nom, sa Renommée, sa Puissance, sa Beauté, son Savoir et son Renoncement, elles deviennent comme frappée de folie et, dans cet état, il leur arrive de rire, de pleurer ou de danser, et ce, sans nullement tenir compte de leur entourage.

En développant graduellement son amour pour Dieu, son affection, son émotion et son extase s'accroissent. Un tel attachement est l'apogée de l'amour dévotionnel. L'amour de Dieu se développe ainsi chez le vrai dévot ou la vraie dévote jusqu'à ce que son plaisir transcendantal s'intensifie au plus haut point. L'extase spirituelle de l'attachement à Krishna habite le cœur de tous ceux que la pratique du service de dévotion a lavés de toute souillure et qui, du fait de leur conscience élevée, baignent toujours dans la joie.

Krishna dit à cet effet : « Une personne est comblée à l'idée de ne s'attacher qu'à Moi, voyant en Moi son âme, son ami, son fils, son maître, son bienfaiteur, son Dieu et son objectif ultime. Ces dévots ne subissent en rien l'influence du temps. »

Selon divers ordres et classifications de dévots, leurs états d'âme dévotionnels permanents se divisent en cinq catégories : 1) la sérénité, 2) le service à Krishna, 3) l'amitié envers Krishna, 4) l'affection parentale pour Krishna, 5) l'amour intime envers Krishna. Chacune comporte une saveur qui lui est propre, et le dévot (ou la dévote) établi dans l'une ou l'autre en est comblé. Les manifestations caractéristiques chez le pur dévot en sont le rire et les larmes, quand l'émotion se révèle positive, il rit, et quand elle s'avère négative, il pleure.

Le service d'amour et de dévotion se manifeste de dix manières, dont la pratique réglementée du service de dévotion. Les neuf autres se regroupent sous la manifestation de l'amour de Dieu. Les personnes établies dans la neutralité atteignent le niveau de perfection qu'incarne l'amour de Dieu. Celles qui vivent une relation de serviteur à maître avec Dieu développent leur amour pour Lui jusqu'au stade de l'attachement. Celles qui sont liées au Seigneur par l'amitié développent l'amour de Dieu jusqu'à la fraternité. Celles qui éprouvent un amour parental pour le Seigneur sont élevées jusqu'au point de l'émotion. Mais seules celles liées à l'Être Suprême par l'amour intime, ou conjugal, peuvent connaître la plus haute des extases,

la plénitude absolue. L'attrait qu'exerce Krishna s'avère si puissant que l'on peut s'abandonner à Lui, la Personne Suprême.

Par sa félicité, son savoir et son éternité, Dieu est aussi parfait que complet, et sa perfection s'accroît davantage lorsqu'Il devient subjugué par l'attention de son dévot et de sa dévote. Dieu est si bon, si miséricordieux, qu'Il est capable de se donner en retour du service que Lui offre son dévot ou sa dévote. Ses qualités sublimes sont telles que la perfection de sa beauté, la parfaite réciprocité d'amour entre Lui et ses dévots (ses dévotes) et la saveur de tous ses attributs spirituels fascinent divers ordres de spiritualistes ou transcendantalistes et d'âmes libérées quand Il les manifeste de différentes façons. À titre d'exemple, Il captura le mental de Sanak Koumara grâce aux simples effluves émanant des fleurs qui Lui sont offertes. Le mental de Shoukadeva Gosvami fut captivé par les divertissements spirituels de Krishna, et celui des jeunes filles de Vrindavana, par sa beauté personnelle. L'attention de Rukmini fut captivée par ses traits corporels et ses qualités spirituelles, et le mental de la Déesse de la fortune fut charmé par le son de sa flûte et ses autres traits sublimes. Krishna séduit l'esprit de toutes les jeunes filles, mais aussi celui des aînées par ses divertissements d'enfance, ainsi que celui de ses amis par ses activités empreintes d'amitié. Lorsqu'Il apparut à Vrindavana, Il attira même à Lui les oiseaux, les animaux, les arbres et les plantes. Tous furent attirés par amour et par affection pour Krishna.

Dieu, la Personne Suprême, incarne la Vérité Absolue, mais Il se manifeste également par le déploiement de diverses énergies. Ceux qui adhèrent aux principes régulateurs du service dévotionnel atteignent en fin de compte les planètes Vaikountha du monde spirituel. Mais qui en vient à adhérer aux principes de l'amour dans la pratique d'un tel service rejoint le séjour suprême, Krishnaloka ou Goloka. Krishna est Dieu, la Personne Suprême, la source de tous les Avatars et la cause de toutes les causes. Innombrables sont les planètes spirituelles Vaikounthas, les Avatars, les émanations du Seigneur Suprême et les galaxies matérielles. Krishna, le Seigneur Souverain, en est l'unique source. Son corps absolu est éternel, tout de félicité et de savoir. Goloka Vrindavana est sa demeure. Il possède pleinement les six excellences, richesse, puissance, renom, beauté, savoir et renoncement. Il est l'Être Suprême, le Seigneur de tous les seigneurs. Source de tout ce qui est, Il n'a d'autre origine que Lui-même. Cause suprême de toutes les causes, Il réside à Vrindavana, sa planète suprême et Il est on ne peut plus fascinant, à l'instar de Cupidon.

Vrindavana est un lieu de nature éternellement spirituelle et peuplé de déesses de la fortune, connues sous le nom de gopis. Toutes sont les bien-aimées de Krishna et Lui, leur seul amour. Les arbres y sont tous des arbres-à-souhaits, dont on peut obtenir tout ce que l'on désire, la terre y est constituée de pierre philosophale et l'eau y est nectar. Chaque parole y est un chant, chaque pas y est une danse, et la flûte de Krishna y accompagne les gestes de tous les instants. Tout y brille de sa propre lumière, comparable à celle du soleil et de la lune dans l'univers matériel. La forme humaine est toute entière destinée à la compréhension de ce lieu de transcendance

qu'est Vrindavana, et les âmes fortunées se doivent de cultiver la connaissance de Vrindavana et de ses habitants. Dans ce séjour suprême, les vaches sourabhis inondent la terre de leur lait. Puisque chaque instant y est utilisé à bon escient, il n'y a ni passé, ni présent, ni avenir. Une manifestation de cette Vrindavana, la demeure suprême de Krishna, se trouve sur la Terre, en Inde, et les dévots hautement réalisés la vénèrent au même titre que la Vrindavana du monde spirituel. Personne ne peut toutefois apprécier Vrindavana sans être profondément accompli dans le savoir spirituel, dans la conscience de Krishna. Nos sens nous font voir Vrindavana comme un lieu parmi tant d'autres, mais aux yeux du dévot hautement réalisé, elle est non différente de l'originelle Vrindavana.

Différentes variétés de dévots personnels de Krishna peuplent le royaume de la Transcendance. Quiconque désire entrer dans le séjour suprême de Krishna peut prendre refuge d'un de ses serviteurs spirituels, puis pratiquer le service d'amour de façon à atteindre les plus hauts sommets de l'affection pour la Personne Suprême. En d'autres termes, le dévot ou la dévoté qui, dans l'univers matériel, pratique le service d'amour conformément aux activités des compagnons éternels de Krishna atteindra la même position qu'eux lorsqu'il ou elle deviendra parfait (te).

Personne ne peut servir le Seigneur au sein de son entourage sans être établi dans sa pure identité spirituelle, entièrement libre de toute souillure matérielle. Une personne souillée par la matière transmigrera vers un autre corps matériel du fait de sa conscience matérielle. Habitée par des pensées matérielles à l'heure de sa mort, elle sera transférée dans un autre corps de matière.

Selon le même ordre d'idées, lorsqu'on s'établit dans son identité purement spirituelle et que l'on médite sur le service d'amour absolu offert au Seigneur Suprême, on est promu au royaume spirituel pour vivre en compagnie de Krishna. Autrement dit, en pensant à Krishna et à ses compagnons en pleine conscience de son identité spirituelle, on se qualifie pour accéder au royaume spirituel. Nul ne peut envisager ou contempler les activités du monde spirituel sans être établi dans sa pure identité spirituelle. On ne peut ni faire partie de l'entourage des gopis ni servir directement Krishna, la Personne Divine, et sa compagne éternelle, Radharani.

Vaikuṅṭhaloka n'est pas soumis à l'influence des guṇās, des attributs et modes d'influence de la nature matérielle que sont la vertu, la passion, et l'ignorance. Dans le monde matériel le mode le plus élevé est celui de la vertu, qui se caractérise par la véracité, l'équilibre mentale, la pureté, la maîtrise des sens, la simplicité, le sens de l'érudition, la foi en Dieu, le savoir scientifique, etc. Néanmoins, tous ces attributs sont souillés par la passion et l'imperfection. Au contraire, les attributs de Vaikuṅṭha procèdent de l'énergie interne de Dieu et sont donc de nature purement spirituelle et transcendante, libre de toute infection matérielle. Nulle planète matérielle, y compris Satyaloka, ne peut se comparer aux planètes spirituelles, où n'apparaissent aucune des cinq caractéristiques du monde de la matière à savoir l'ignorance, la souffrance, l'égoïsme, la colère, et l'envie.

Dans le monde matériel, tout est une création. Tout ce que l'expérience personnelle nous donne de concevoir, y compris notre corps et notre mental, a été créé. Ce processus de création débuta en même temps que la vie de Brahmā, le premier être créé et régent de notre galaxie et le principe créatif agit partout dans le monde matériel dû à l'influence de la passion. Cependant, puisque celle-ci brille par son absence sur les planètes Vaikuṅṭhas, nulle création n'y a cours, tout y existe éternellement. De plus, vu l'absence de l'ignorance, il ne peut y être question non plus d'annihilation ni de destruction. Dans le monde matériel, malgré tous les efforts que l'on puisse fournir pour cultiver en soi les qualités vertueuses citées précédemment en vue de rendre toute chose permanente, rien ne peut exister perpétuellement, et ce en dépit des bonnes idées des meilleurs cerveaux scientifiques, car la vertu matérielle est mêlée à la passion et à l'ignorance. En conséquence, nous n'avons eu en ce monde aucune expérience de l'éternité, de la félicité et de l'omniscience. Au contraire, dans le monde spirituel, où les guṇās brillent par leur absence, tout est éternel, plein de félicité et de connaissance. Tout y a le don de s'exprimer, de se mouvoir, d'entendre, de voir, et ce, dans une existence de bonheur éternel. Dans ces conditions, naturellement ni l'espace, ni le temps, sous la forme du passé, du présent et de l'avenir, n'y ont d'influence: nul changement, donc, dans le monde spirituel, puisque le temps n'y a pas d'emprise. Par suite, on ne peut y déceler aucune influence de l'énergie matérielle totale (māyā), qui nous incite à devenir de plus en plus matérialistes et à oublier la relation qui nous unit à Dieu.

En vérité, le monde spirituel n'est pas sans caractéristiques, mais celles-ci diffèrent de celles de la nature matérielle, car tout y est éternel, infini et pur. Toutes les créations matérielles et spirituelles de Dieu marquent l'opulence, la beauté, le savoir, mais le monde spirituel, plus particulièrement, est glorieux, car tout y est pur savoir, pure félicité et pure éternité.

L'entité spirituelle plongée dans le service d'amour et de dévotion qu'elle offre au Seigneur de manière permanente, incessante, et par l'amour de Dieu qui l'anime, se trouve dans la pure vertu, le parfait bonheur. La condition normale de l'être individuel, c'est la félicité spirituelle, la totale satisfaction. Cet état de plénitude ne ressemble en rien à la satisfaction béate de ceux qui sombrent dans l'inaction. Ce stade de perfection, on l'atteint dès l'instant où l'on s'établit fermement dans la pratique du service de dévotion, qui constitue l'activité pure et naturelle de l'âme et s'oppose totalement à l'état inactif. L'activité de l'âme s'altère au contact de la matière, et se transforme, dans cette condition morbide, en concupiscence, en convoitise, en avidité, en inaction, en sottise, en sommeil. Mais l'un des effets de la pratique du service de dévotion réside précisément en l'élimination complète de ces produits de la passion et de l'ignorance. L'être saint s'établit aussitôt dans la vertu, et de là, s'élève au niveau pur, sans mélange. C'est seulement dans cet état que l'on peut développer un pur amour pour Krishna, amour grâce auquel on obtiendra de le voir sans cesse face à face.

L'être saint, l'âme pure, se situe toujours sous le signe de la pure vertu. Il ne cause de tort à personne. L'âme pure n'est jamais inepte (sotte, idiote, stupide, inintelligente..) ou passionnée. Aucun être malfaisant, inepte ou passionné, ne peut être mis au rang des dévots du Seigneur, peu importe jusqu'à quel point il prétend être saint par son attitude extérieure. L'être saint possède toujours toutes les qualités de Dieu, en moindre quantité, bien sûr, mais l'identité qualitative demeure. Les êtres saints, purs, qui résident sur les planètes du monde spirituel, sont tous des compagnons éternels du Seigneur. Quant au royaume du Seigneur Krishna, sis au-delà de toutes les autres planètes spirituelles, on le nomme Krishnaloka, ou Goloka Vrindavana, et les êtres accomplis, qui ont pleinement développé soixante-dix-huit pour cent des attributs du Seigneur, pourront, après avoir quitté leur corps matériel, y entrer.

La diversité existe aussi dans le monde spirituel.

Les dimensions du corps spirituel et absolu du Seigneur Suprême ne peuvent être estimées que par Lui, selon ses propres valeurs, car Il est partout présent à travers l'entière manifestation cosmique. La nature matérielle puise sa beauté dans la sienne. Néanmoins, Lui-même se montre toujours vêtu et paré avec magnificence, afin de faire valoir la variété spirituelle dont Il est le Maître, et qui joue un rôle si important dans le développement du savoir spirituel.

Dans le monde spirituel, toutes les planètes sont non différentes du Seigneur Suprême. Parce qu'Il est Pur Esprit et de nature absolue, son Nom, sa Renommée, ses Gloires, Attributs et Divertissements ne sont pas différents de sa propre Personne. Il en va de même des planètes spirituelles du royaume de Dieu. Là, il n'existe aucune différence entre le corps et l'âme. De plus, le temps n'exerce pas son influence comme dans le cosmos matériel, et de ce fait, les planètes, parce qu'elles sont spirituelles, ne sont jamais détruites. La variété spirituelle qui y règne, elle aussi, ne fait qu'Un avec le Seigneur.

Dans le monde spirituel, il existe une variété transcendante. Là, chacune des formes dénaturées visibles dans la variété matérielle y est représentée de façon complète, dans son identité spirituelle originelle. Alors que l'action matérielle est souillée par l'influence matérielle des gunas, les attributs de la nature matérielle, les énergies du monde spirituel conservent une pureté intégrale car elles sont engagées dans le service d'amour pur et absolu offert au Seigneur: voilà ce qui fait la différence. Dans le monde spirituel, le Seigneur est le sublime bénéficiaire de toutes choses et tous les êtres sont occupés à le servir avec amour, sans jamais être touchés par la souillure matérielle des gunas. Les activités du monde spirituel échappent à toute les imperfections du monde matériel.

Le monde matériel n'est qu'un reflet dénaturé du royaume spirituel du Seigneur. Et puisqu'un reflet n'est jamais éternel, la variété de ce monde de dualité, le cosmos

matériel, partagé entre le matériel et spirituel, ne peut d'aucune manière être comparée à celle du monde spirituel.

L'énergie interne de Krishna, la Personne Suprême, soutient le royaume de Dieu et tout ce qu'il renferme. La puissance interne du Seigneur fait apparaître la variété dans le royaume transcendantal de Vaikuṅṭha, le monde spirituel. En fait, le cosmos matériel est le reflet dénaturé du monde spirituel. Tout ce que l'on trouve dans le cosmos matériel et sur les planètes matérielles dont la terre par exemple se trouve aussi, mais en plus beau, plus pur, dans le royaume de Dieu.

Le Seigneur dit : « Qui s'établit dans ce savoir peut atteindre la nature spirituelle et absolue, semblable à la Mienne. Alors, il ne renaît pas au temps de la création, et à l'heure de la dissolution n'en est pas affecté ».

Au-delà de l'existence manifestée et non manifestée de la nature matérielle se trouve le monde spirituel. Cette nature ayant un caractère purement spirituel, on n'y trouve aucune différence qualitative; tout y est spirituel, parfait, et participe de la forme spirituelle de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Ce monde spirituel, manifestation de la puissance interne du Seigneur Krishna, diffère entièrement du monde matériel, manifesté par son énergie externe. Nous pouvons nous faire une idée du ciel spirituel en le comparant au ciel matériel, où les rayons du soleil pourraient être comparés à la radiance qui émane du corps transcendantal de Krishna, les rayons irradiant de Dieu. Dans cette radiance flottent d'innombrables planètes spirituelles dites Vaikuṅṭha, toutes spirituelles et donc source de leur propre lumière, radiance qui surpasse de beaucoup celle du soleil. Le Seigneur suprême Krishna, ses innombrables émanations plénières ainsi que les émanations de celles-ci règnent sur chaque planète Vaikuṅṭha. Dans la région la plus élevée du ciel spirituel se situe la planète connue sous le nom de Kṛiṣṇaloka. La puissance interne du Seigneur Krishna assure l'existence transcendantale de tous les astres qui flottent dans le ciel spirituel et où tous les habitants sont des âmes éternellement libérées. La variété spirituelle est éternellement indépendante de toute condition matérielle, et elle est identique à Dieu, puisque tous deux sont absolus. Dans le royaume transcendantal, la félicité trouve sa pleine saveur dans la variété.

Par l'acquisition de la connaissance spirituelle parfaite, on se libère du cycle des morts et des renaissances et on devient qualitativement l'égal de Dieu, la Personne Suprême. Cela ne signifie pas, bien sûr, que l'on perde alors son individualité, son identité d'âme distincte de Dieu. Ceux qui atteignent les planètes absolues du monde spirituel, servent le Seigneur Suprême avec amour et dévotion, et gardent leur regard fixé sur Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Ainsi, même après la libération, l'âme réalisée ne perd pas son identité propre.

D'une manière générale, toute connaissance acquise en ce monde matériel est souillée par les trois gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Mais il existe un savoir qui ne l'est pas:

on le qualifie de spirituel et absolu. Aussitôt établi dans ce savoir, l'être se trouve au même niveau spirituel que la Personne Suprême. Les hommes privés de connaissance du monde spirituel soutiennent qu'après s'être affranchie des actes matériels, des actes du corps, l'âme spirituelle perd toute forme et toute différenciation. En réalité, tout comme la diversité existe en ce monde matériel, elle existe aussi dans le monde spirituel. Ceux qui ignorent cette vérité voient l'existence spirituelle comme incompatible avec la diversité. Or, dans le monde spirituel, chacun est doté d'une forme, spirituelle. On y trouve des activités spirituelles, qui constituent l'existence spirituelle, qualifiée de dévotionnelle. Rien n'y est souillé; chacun, qualitativement, y est l'égal du Seigneur Suprême. Afin d'obtenir ce savoir absolu, l'homme doit développer en lui toutes les qualités spirituelles. Et une fois ces qualités épanouies, il ne sera plus affecté ni par la création ni par la destruction de l'univers matériel.

Le monde spirituel, contrairement à ce que croient les ignorants des données relatives à la vérité, n'est pas vide de variété. Or, le royaume spirituel est tout aussi riche en variété que l'univers matériel. En effet, on y voit également des arbres, de magnifiques jardins composés de splendides fleurs inconnues en ce monde matériel, des maisons, des routes, des chariots ; des véhicules, des aéronefs, bref, tout est là, sauf les vicissitudes de la matière. La terre regorge de pierres précieuses spirituelles (cintamani) et les forêts abondent en arbres-à-souhais.

Les arbres-à-souhais. Le monde spirituel est peuplé d'arbres qui donnent tout fruit que l'on pourrait désirer. Dans le monde où nous vivons, l'univers matériel, le manguier ne peut pas plus donner de raisins que la vigne des mangues. Mais dans le monde spirituel, le même arbre peut nous donner mangues et raisins. Voilà ce que l'on appelle des « arbres-à-souhais ».

La demeure de Kṛiṣṇa, ce lieu transcendantal où la vie est toute d'éternité, de félicité et de connaissance, où l'on trouve aussi à profusion légumes, lait, bijoux, belles demeures et jardins qu'entretiennent de charmantes demoiselles, toutes des déesses de la fortune. Dans le monde spirituel, où les attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, brillent par leur absence, tout est éternel, plein de félicité et de connaissance. Tout y a le don de s'exprimer, de se mouvoir, d'entendre, de voir, et ce, dans une existence de bonheur éternel. Dans ces conditions, naturellement ni l'espace, ni le temps, sous la forme du passé, du présent et de l'avenir, n'y ont d'influence: nul changement, donc, dans le monde spirituel, puisque le temps n'y a pas d'emprise.

Tout autour du monde spirituel, Vaikuṅṭha, existe une masse d'eau infinie, insondable et sans limites. La terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther de Vaikuṅṭha sont complètement spirituels. Sur les planètes spirituelles Vaikunthas, la terre, les arbres, les fruits et les fleurs, de même que les vaches, tout est complètement spirituel et personnel. Sur notre Terre, les arbres produisent fruits et fleurs suivant les lois de l'énergie matérielle, mais sur les planètes Vaikunthas, les arbres, la terre, les hommes et les animaux sont tous purement spirituels; là, il n'existe aucune différence entre

l'arbre et l'animal, ou entre l'animal et l'homme. Tout possède une forme spirituelle. Sur les planètes Vaikunthas, bien que tout soit spirituel et absolu, tout a également une forme définie. Les arbres et les hommes ont une forme, et parce que tous sont de nature spirituelle, il n'existe entre eux aucune différence, et ce, bien qu'ils prennent des apparences diverses. Les habitants par leurs chants, louent éternellement les qualités et les actes du Seigneur, qui ne revêtent jamais un caractère funeste. Chantant les gloires du Seigneur, ils n'accordent même pas d'intérêt aux fleurs épanouies odorantes et chargées de nectar.

En vérité, les planètes spirituelles Vaikunthas regorgent de richesses. On y trouve des aéronefs grâce auxquels les habitants de Vaikuntha voyagent à travers le monde spirituel en compagnie de leurs bien-aimées, et il y souffle une brise merveilleuse, portant le parfum des fleurs épanouies et de leur nectar. Néanmoins, les habitants de Vaikuntha ont un tel désir de louer le Seigneur qu'ils n'apprécient guère la distraction créée par cette brise tandis qu'ils chantent ses gloires. Bref, ce sont des âmes pures. Ils considèrent la glorification du Seigneur comme plus importante que leur propre satisfaction sensorielle. Sur les planètes Vaikunthas, il ne peut d'ailleurs être question de plaisir des sens. De pouvoir respirer l'arôme d'une fleur épanouie est certes agréable, mais cette action ne vise qu'à la satisfaction personnelle. Les habitants de Vaikuntha accordent toujours la préférence au service du Seigneur. Servir le Seigneur dans un sentiment d'amour absolu procure un tel plaisir qu'en comparaison de celui-ci, les plaisirs sensoriels semblent insipides. Là est la véritable liberté.

La chose la plus importante concernant le monde spirituel est qu'aucune envie ne vient séparer les âmes pures qui y vivent. Cette règle s'applique même aux fleurs, qui demeurent toutes conscientes de la grandeur du tulasi. Dans le monde de Vaikuntha, où pénétrèrent les quatre Kumaras, (les quatre sages Avatars) même les oiseaux et les fleurs ont leur conscience absorbée dans le service du Seigneur. Les habitants de Vaikuntha voyagent dans leurs aéronefs faits de lapis lazuli, d'émeraudes et d'or, où se pressent leurs compagnes aux larges hanches et aux visages merveilleusement souriants. Mais l'allégresse et les charmes angéliques de ces beautés ne peuvent les inciter à la passion. Les compagnes des habitants de Vaikuntha dépassent de loin en beauté toute femme vivant dans le cosmos matériel, même sur les planètes paradisiaques, les plus élevées des galaxies matérielles. Si les larges hanches des femmes attirent fortement les hommes et stimulent leur passion dans le cosmos matériel, ce qu'il y a de merveilleux à Vaikuntha, c'est que malgré les larges hanches et les ravissants visages des femmes, sans compter leurs parures d'émeraudes et autres bijoux, les hommes demeurent à tel point absorbés dans la conscience de Krishna qu'ils ne se sentent pas attirés par leur beauté sublime. C'est donc dire que les rapports sont harmonieux entre les deux sexes, mais sans qu'intervienne le facteur sexuel. Les habitants de Vaikuntha connaissent un plaisir bien supérieur, d'où l'inutilité du plaisir sexuel.

Dans l'univers matériel, les matérialistes obtiennent les richesses qu'ils convoitent à force de labeur. Nul ne peut jouir de la prospérité matérielle à moins d'avoir peiné

pour l'obtenir; mais les dévots du Seigneur qui vivent à Vaikuntha jouissent naturellement d'une opulence spirituelle, toute d'émeraudes et de bijoux divers. Là, les ornements d'or incrustés de pierreries ne sont pas obtenus par un dur labeur, mais par la bénédiction du Seigneur. Autrement dit, les êtres purs vivant dans le royaume de Vaikuntha, ou même dans le cosmos matériel, ne connaissent jamais la pauvreté, comme on le prétend parfois. Ils jouissent au contraire d'une grande opulence, mais n'ont pas à peiner pour l'obtenir.

La Vrindavana terrestres est le reflet et le prolongement de la Vrindavana du royaume de Dieu.

Pour marquer la beauté sublime de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, les sages ont très souvent comparés les pieds du Seigneur avec la jolie fleur du lotus. Il faut savoir que la demeure éternelle du Seigneur, la planète Goloka Vrindavana, se dessine comme le cœur d'une fleur de lotus. Aussi, lorsque Krishna descend sur l'une ou l'autre des planètes matérielles, Il y manifeste cette demeure telle qu'elle est. Ainsi, ses pieds ne quittent jamais le cœur de ce lotus, sans compter qu'ils partagent la beauté du lotus.

Lorsque Krishna, Dieu, la Personne Suprême vient en ce monde de la matière et plus spécialement sur terre, en Inde, la terre, la région, l'environnement, l'espace, l'atmosphère, la matière, en somme tout ce spiritualise instantanément et devient le prolongement de son royaume absolu. Il veut ainsi montrer aux êtres vivants de la terre la réalité de son royaume spirituel, afin qu'ils sachent comment il est. En vérité, la Vrindavana terrestre sise en Inde, est le reflet et le prolongement de la Goloka Vrindavana de son royaume spirituel. La Vrindavana terrestre est un village de l'Inde où Krishna, Dieu, la Personne Suprême dévoila ses divertissements spirituels et absolus en compagnie de ses purs dévots, il y a 5 000 ans. Il n'y a aucune différence entre ce lieu terrestre et Goloka Vrindavana du monde spirituel, mais une telle vision n'est accessible qu'à celui qui s'est purifié par le service d'amour et de dévotion offert à Dieu.

Par sa puissance interne, le Seigneur Krishna perce les ténèbres de l'énergie matérielle. De même, déployant sa puissance interne, Il créa les habitants de Vrindavana. Les biens et la demeure de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, sont des émanations de sa puissance interne. Sur terre, cette demeure, cet entourage, sont Vrindavana. Krishna se plaît à vivre en compagnie de ses parents et de ses amis, les jeunes pâtres et les gopis. Puisque Krishna se situe au-delà des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, il en est de même pour les habitants de Vrindavana, absorbés en son service d'amour. Le Seigneur comble tous les êtres présents, sur tous Il pose son regard. Les êtres humains qui vivent alors à Vrindavana sont tous des dévots et dévotes de Krishna,

Dieu, la Personne Suprême, aussi le voyant, ils se demandent s'Il est vraiment Dieu, la Personne Suprême, et va-t-Il leur accorder à tous le salut.?

Comme ils s'entretenaient ainsi, Krishna devina leurs pensées, et pour qu'ils n'aient aucun doute quant à leur destinée, le Royaume absolu, Il manifesta à leurs yeux le monde spirituel. Les hommes du commun, absorbés dans leur dur labeur, ignorent le plus souvent l'existence d'un autre monde, le monde spirituel, où la vie est éternelle, toute de connaissance et de félicité. En vérité, qui retourne auprès de lui n'a plus jamais à chuter dans l'univers matériel, où règnent la mort et la souffrance. Krishna, Dieu, la Personne Suprême, désire toujours avec force que l'âme incarnée et conditionnée par la matière soit avertie de l'existence d'un monde spirituel, bien au-delà de l'atmosphère matérielle et des innombrables galaxies situées dans le sein de l'entière énergie matérielle. Et d'autre part, si Krishna répand sa bonté sur toutes les âmes conditionnées, Il montre à ses dévots (et dévotes), une faveur toute particulière. Dès qu'Il entendit leurs interrogations, Il jugea que ses dévots de Vrindavana devaient apprendre qu'il existe une « atmosphère » spirituelle, et voir les planètes Vaikunthas qui y flottent. Chaque âme conditionnée, en ce monde, baigne dans les ténèbres de l'ignorance. Toutes agissent selon un concept d'existence dicté par le corps.

Chacun a l'illusion d'appartenir au monde matériel; cette croyance le force à agir dans l'ignorance, au sein des diverses formes de vie. On appelle « karma », ou actes intéressés, les actes auxquels se livrent les êtres dans les différents corps matériels. Toutes les âmes conditionnées agissent selon le corps particulier qu'elles ont revêtu. Les actes qu'elles accomplissent aujourd'hui déterminent leur condition de demain. Fort peu avertis du monde spirituel, elles n'adoptent généralement pas les activités spirituelles. Mais ceux qui le pratiquent avec succès vont directement, après avoir quitté le corps matériel, dans le monde spirituel, pour s'établir dans l'une des planètes Vaikunthas. Les habitants de Vrindavana sont tous des êtres purs. Leur destin est Krishnaloka, la planète spirituelle suprême. Par là, ils s'élèvent même au-delà des Vaikunthalokas.

En vérité, les êtres toujours absorbés dans la Conscience de Krishna ou conscience de Dieu, dans le service de dévotion pur, se voient accorder la chance, à l'instant de la mort, d'obtenir la compagnie de Krishna dans l'une des galaxies du monde matériel, car les divertissements de Krishna se déroulent sans cesse en notre galaxie la Voie Lactée, ou en une autre. De même que le soleil épanche tour à tour sa lumière sur tous les lieux de notre planète, l'avènement et les divertissements sublimes de Krishna, se manifeste perpétuellement en notre galaxie ou en une autre. Les dévots (dévotes) arrivés à maturité, ayant atteint la perfection de la conscience de Krishna, dès qu'ils ont quitté leurs corps matériels sont transférés dans la galaxie, quelle qu'elle soit, où Krishna apparaît alors. Là, ils obtiennent leur première chance de vivre en la compagnie personnelle, directe, du Seigneur. Cette « formation », nous pouvons la voir dans la Vrindavana de notre planète (sise en Inde). Ainsi Krishna révéla-t-Il aux habitants de Vrindavana le véritable aspect des planètes spirituelles Vaikunthas, afin qu'ils puissent connaître leur destinée.

Krishna manifesta à leurs yeux le monde spirituel, éternel, sans fin et tout de connaissance. On trouve, dans l'univers matériel, diverses formes de corps, tantôt hautes tantôt basses, et selon ces formes, le savoir diffère. Dans le corps d'un enfant, par exemple, il n'est pas aussi parfait que dans un corps d'homme adulte. Dans toutes les formes de vie se distinguent différents niveaux, chez les êtres aquatiques, les plantes et les arbres, les reptiles et les insectes. Les oiseaux et les bêtes, les hommes civilisés et non civilisés. Au delà de la forme humaine se trouvent les êtres célestes, les êtres parfaits, les habitants des planètes paradisiaques, édéniques, jusqu'aux habitants de Brahmaloaka, demeure de Brahma. Chez les êtres célestes eux-mêmes se manifestent différents degrés de savoir. Mais au-delà du cosmos matériel, dans l'« atmosphère » Vaikuntha, tous les êtres jouissent également d'une pleine connaissance. Là, sur les Vaikunthalokas ou sur Krishnaloka, tous, sans distinction, s'absorbent dans le service de dévotion offert au Seigneur.

Bénéficiaire du savoir dans sa plénitude, c'est connaître Krishna en tant que Dieu, la Personne Suprême. Dans la radiance qui émane du corps divin de Krishna, Dieu, qui représente « l'atmosphère » spirituelle, il n'est nul besoin de la lumière du soleil, de la lune ou de la force électrique. Là, toutes les planètes produisent elles-mêmes leur lumière et sont éternelles. Le monde spirituel, baignant dans cette radiance, ne connaît ni création ni annihilation. Au-delà du cosmos matériel se trouve un univers éternel, spirituel, où tout existe pour l'éternité. Les âmes conditionnées ne peuvent avoir connaissance du monde spirituel que par de grands sages déjà au-delà de l'influence des trois gunas, des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. A moins d'être établi fermement au niveau absolu, comprendre la nature de ce monde spirituel est impossible.

Le Seigneur Krishna aimait traverser la forêt de Vrindavana du côté de la colline Govardhana. Sur les berges de la Yamuna, Il voyait dans tous les arbres de belles ruches d'où coulait le miel. Sur la colline Govardhana s'élevaient de nombreuses chutes d'eau, dont le chant, doux à l'oreille, fut perçu de Krishna lorsqu'Il explorait les cavernes de la colline. Pendant la saison des pluies, et lorsqu'elle touchait à sa fin allant vers l'automne, Krishna et ses compagnons, surtout si la pluie se mettait à battre la forêt, s'asseyaient sous un arbre ou dans une grotte de Govardhana et prenaient grand plaisir à savourer les fruits tout en parlant. Lorsque Krishna et Balarama, sa première émanation plénière, passaient la journée entière dans la forêt, sa Mère Yasoda leur faisait parvenir du riz au yaourt, des fruits et des sucreries. Krishna les dégustait sur une dalle de pierre, au bord de la Yamuna. Krishna était fier de la beauté de la forêt, qui n'est autre que la manifestation de sa propre énergie. Comme la joie régnait ainsi en tous lieux, les vaches couvraient toute la terre de leur lait. Les rivières coulaient à grand flot et baignaient les arbres, qui se couvraient de fruits et de corolles aux mille goûts, aux mille couleurs. De leur tronc jaillissaient des gouttes de miel. Sur les collines et dans les montagnes poussaient des herbes au puissant pouvoir et jaillissaient des pierres précieuses. La sainte présence de Krishna

créait une harmonie parfaite, et les animaux inférieurs souvent de nature jalouse, oubliaient d'être envieux.

Lorsque le roi des bourdons chante sur un ton aigu les gloires du Seigneur, les tourterelles, coucous, grues, cakravakas, cygnes, perroquets, cailles et paons cessent leur tapage. Et si tous ces oiseaux divins taisent ainsi leur propre chant, c'est à seule fin d'entendre les gloires du Seigneur. Dans la nature absolue de Vaikuntha, il n'existe aucune différence entre les oiseaux et les humains. Le monde spirituel regorge de variété, et tout y est également spirituel. La variété spirituelle indique que tout est animé. Rien dans le monde spirituel n'est inanimé; même les arbres, la terre, les plantes, les fleurs, les oiseaux et les animaux sont conscients de Krishna. La particularité de Vaikunthaloka est qu'il n'y est pas question de chercher quelque satisfaction personnelle. Dans l'univers matériel, même l'âne aime s'entendre braire, mais sur les planètes Vaikunthas, d'aussi merveilleux oiseaux que le paon, le cakravaka et le coucou préfèrent entendre les abeilles chanter les gloires du Seigneur qu'écouter leurs propres chants. Ainsi, les principes du service de dévotion, à commencer par l'écoute et le chant, sont-ils très marqués dans le monde Vaikuntha.

Bien que les arbustes à fleurs comme le mandara, le kunda, le kurabaka, l'utpala, le campaka, l'arna, le punnaga, le nagakesara, le bakula, le parijat ainsi que le lys exhalent tous un parfum purement spirituel, ils restent conscients des austérités accomplies par la plante tulasi, car le Seigneur lui accorde sa préférence et porte des guirlandes faites de ses feuilles.

Le royaume de Dieu est peuplé d'arbres que compose le merveilleux paysage de Vrindavana, source même de l'existence pour tous les êtres vivants. La terre de Vrindavana où tous les êtres transcendent la commune nature, est totalement spirituelle. Au cœur de la forêt de Vrindavana, même les animaux féroces comme les tigres vivent en paix en compagnie des cerfs et des humains. Par la simple présence de Dieu, la Personne Suprême, la terre de Vrindavana dépasse tout autre lieu, et là n'existent ni concupiscence ni avidité ni angoisse.

A Vrindavana foisonnent des chutes d'eau jamais taries, si douce est leur rumeur qu'elle couvre le chant des grillons. Parce que l'eau y coule partout, la forêt demeure toujours verte et splendide. Jamais les habitants de Vrindavana n'ont à souffrir de la chaleur torride du soleil, des hautes températures de l'été. Dans les lacs de Vrindavana, bordés d'herbe verte, s'épanouissent diverses variétés de fleurs de lotus, comme la kalhara-kanjotpala, et la brise de Vrindavana porte leur pollen aromatique. Les lacs et les cascades projettent sur les habitants de Vrindavana une rafraîchissante poussière d'eau. Ainsi ne connaissent-ils presque rien des désagréments de l'été. Vrindavana est un endroit merveilleux. A tout moment de l'année, la terre y est couverte de fleurs. On y trouve diverses variétés de cerfs, dont le pelage semble décoré. A Vrindavana, les abeilles bourdonnent, les oiseaux chantent à toute voix et les paons dansent en jetant leur cri pendant que les coucous chantent sur cinq modes. Les gens de Mathura (l'une des régions de Vrindavana) retrouvent la joie d'y vivre,

protégés par les bras puissants de Krishna et de Balarama. Et comme par la présence de Krishna et de Balarama l'état se trouve bien gouverné, ils éprouvent une totale satisfaction. Tous leurs désirs, tous leurs besoins matériels sont comblés. Comme d'autre part ils voient chaque jour Krishna et Balarama, face à face, ils oublient bientôt tout de leurs souffrances matérielles. Chaque fois que Krishna et Balarama sortent par les rues, vêtus à merveille, sourire aux lèvres, et le regard animé, les habitants se sentent emplis d'une extase d'amour, simplement pour avoir vu Mukunda (l'un des nombreux Noms de Krishna, Dieu) à leurs côtés. Le Nom de Mukunda signifie Celui qui peut accorder la libération et la félicité absolues. La présence de Krishna agit comme une liqueur de jouvence et de vie, si bien que non seulement les jeunes, mais même les vieillards de Mathura, en Le voyant chaque jour, se rechargent d'énergie et de puissance juvénile.

Vrindavana, c'est la terre des rivières, des forêts et des vaches. Ici se fait entendre le son de la flûte du Seigneur, et Krishna ainsi que son frère aîné, Sri Balarama, y savourent l'atmosphère en compagnie des êtres purs qui y vivent. Les empreintes des pieds de Krishna marquent toujours la terre de Vrindavana, qui regorge de toute opulence et de toute bonne fortune. Là, nulle pénurie, nul besoin matériel ne s'y fait sentir. Tout y est pure beauté. On appelle Krishna «Mukunda», car il suffit de constamment se trouver au contact de sa Personne, ou de le voir en pleine conscience, pour s'affranchir de toute angoisse matérielle et être aussitôt béni de toute félicité spirituelle. De voir Krishna, les dévots se sentent infiniment vivifiés comme s'ils s'éveillent d'un songe, et reviennent à la vie. Qu'on suppose un homme allongé, inconscient, ses sens et les différentes parties de son corps sont complètement inertes. Mais qu'il retrouve la conscience, et de nouveau ses sens, à l'instant même, entrent en action. De même les dévots du Seigneur, de le recevoir, c'est pour eux comme de reprendre conscience, ils revivent. Sri Krishna étreint chacun d'eux, et au contact du Seigneur Suprême, tous sont sur-le-champ affranchis de toute souillure matérielle: aussi sourient-ils, envahis de félicité spirituelle. A contempler le visage du Seigneur Krishna, chacun d'eux se trouve empli d'une satisfaction absolue.

Les forêts qui longeaient la rivière la Yamuna s'étendaient en jardins magnifiques remplis d'arbres fruitiers, manguiers, jacquiers, pommiers, guavas, orangers, palmiers, vignes, baies..., et de toutes sortes de plantes et de fleurs odorantes. Comme ces forêts se trouvaient sur le bord de la rivière, les branches des arbres portaient naturellement de nombreux oiseaux aquatiques ainsi que des paons. Tous les arbres, oiseaux et animaux de ces forêts étaient en fait des êtres vertueux qui avaient choisi de naître dans ce royaume spirituel de Vrindavana à seule fin de contribuer au plaisir du Seigneur et des jeunes pâtres, ses compagnons éternels.

Ces pâtres étaient en réalité de grands sages et de grands spiritualistes lors de leurs vies précédentes. Après un grand nombre d'existences vertueuses, ils obtinrent la compagnie du Seigneur et purent jouer avec Lui comme s'ils étaient ses égaux. Ces jeunes pâtres ne se soucièrent jamais de savoir qui était véritablement Krishna. Ils ne

faisaient que jouer avec Lui, leur plus intime et adorable ami. Ils concevaient tant d'amour pour Lui que, le soir venu, ils ne songeaient qu'au matin suivant, quand ils pourraient à nouveau rencontrer le Seigneur et parcourir avec Lui les forêts en gardant les troupeaux. La région de Vrindavana, théâtre des jeux d'enfance du Seigneur, existe encore de nos jours, et quiconque visite ces lieux y trouve la même félicité spirituelle qu'autrefois, même si le Seigneur n'y est plus visible à nos yeux imparfaits. Le Seigneur Chaitanya a enseigné que cette région est identique au Seigneur Lui-même, et donc digne de recevoir l'adoration des êtres saints, des êtres purs. Cette assertion est particulièrement chère aux successeurs du Seigneur Chaitanya connus sous le nom de gaudiya-vaisnavas. Et parce que ces lieux sont identiques au Seigneur, des êtres purs peuplent encore les lieux saints de Vrindavana, et tous se préparent à retourner auprès Dieu, en leur demeure originelle, sise dans le royaume éternel.

Krishna entre dans la capitale de son royaume, Dvaraka.

Dès l'entrée dans sa capitale, la riche métropole, le Seigneur fait résonner sa conque très propice. Tous les habitants savent alors que Krishna est arrivé, et dès la minute l'angoisse de ses sujets s'apaise. Chaque fois que le Seigneur descend sur Terre, Il vient entouré de ses compagnons éternels, comme un roi de sa suite. Ce sont des âmes éternellement libérées, qui ne peuvent souffrir, si intense est leur affection pour Lui, de le voir s'éloigner, fût-ce pour un instant. Aussi les habitants de Dvaraka, rongés par la douleur, passaient-ils tous leurs jours à espérer son retour. Le son de la conque, augure très faste, leur redonne donc courage, et on voit sur leurs visages s'apaiser la douleur de la séparation. Leur désir de voir au milieu d'eux le Seigneur augmente encore, et tous se préparent avec enthousiasme à le recevoir comme il convient. Voyons là des signes d'amour spontané pour Dieu. La blanche et ronde conque, que le Seigneur Krishna épouse de sa main, et fait vibrer de son souffle, s'empourpre au contact de ses lèvres sublimes. On dirait un cygne immaculé se jouant dans les tiges entrelacées de lotus rouges.

Seuls les êtres purs peuvent contempler la forme personnelle, éternelle, du Seigneur. Le Seigneur n'est jamais impersonnel, Il est Dieu, la Personne Suprême et Absolue, et le service de dévotion permet de le voir face à face, privilège qui demeure sans cela tout à fait impossible, même pour les habitants des planètes supérieures, édéniques. Lorsque Brahma et les autres êtres célestes ont besoin de consulter Sri Visnu, émanation plénière de Sri Krishna, ils doivent se rendre aux rives de l'océan de lait, où est allongé le Seigneur, sur une île qui a nom Svetadvipa, la terre blanche, cet océan de lait et la planète Svetadvipa sont la réplique, dans notre galaxie « La voie lactée », de Vaikunthaloka, des planètes spirituelles du royaume de Dieu. Là, ils transmettent, par la pensée, leur message à Sri Visnu, il s'agit ici de Ksirodakasayi Visnu-, car aucun d'eux, pas même Brahma ou Indra, ne peut pénétrer dans l'île. Le Seigneur n'apparaît que bien rarement aux yeux des êtres célestes, tandis que les

habitants de Dvaraka, par leur dévotion pure, exempte de toute souillure matérielle, de l'action intéressée ou de la recherche philosophique empirique, obtiennent la grâce de le voir face à face. Cette grâce est la condition originelle et naturelle de tout être vivant, que seul le service de dévotion peut permettre de retrouver.

Dvaraka jouit des richesses offertes par toutes les saisons; les plantes, les arbres vertueux y abondent. Partout, des ermitages, des vergers, des jardins de fleurs, des parcs et des étangs émaillés de lotus ajoutent à sa splendeur. Le portail de la ville, les entrées des demeures et les arches bordant les avenues pour l'occasion sont tous admirablement décorés d'emblèmes de fêtes [bananiers, feuilles de manguiers...], pour accueillir le Seigneur. Les oriflammes, les festons et les bannières peintes de symboles et de formules sont si nombreux qu'ils masquent les rayons du soleil. Les rues principales, les voies secondaires, les allées, les marchés et les lieux de rencontre publics, tout a été parfaitement nettoyé, puis arrosé d'eau parfumée. Et partout on a répandu, pour recevoir le Seigneur, fruits, fleurs et graines entières. A toutes les portes des demeures, on a disposé diverses offrandes à caractère propice: du caillé, des fruits entiers, des cannes à sucre, des pots remplis d'eau ainsi que des objets de culte, de l'encens, des lampes et des bougies.

La façon de recevoir le Seigneur ne manque pas d'éclat. Il ne suffit pas de décorer avenues et sentiers, mais le cœur même de la réception consiste à adorer le Seigneur, avec tous les éléments requis, encens, lampes, fleurs, sucreries, fruits et autres denrées savoureuses. Chacun fait ainsi une offrande au Seigneur selon ses moyens, et les reliefs de la nourriture ainsi consacrée sont ensuite distribués à tout le peuple réuni. Rien de froid et de terne, comme dans les réceptions officielles d'aujourd'hui. Chaque demeure est prête à recevoir le Seigneur comme il convient, et chacune distribue les reliefs de l'offrande faite au Seigneur à toutes les personnes présentes; de sorte que la cérémonie est parfaitement réussie. Car, nulle cérémonie ou célébration n'est complète si elle ne s'accompagne d'une distribution de nourriture; ainsi le veut la culture spirituelle.

Apprenant que Krishna, l'infiniment cher, va être bientôt de retour à Dvaraka, Vasudeva, Akrura, Ugrasena, Balarama, à la puissance surhumaine, Pradyumna, Carudesna et Samba, fils de Jambavati, tous âmes magnanimes, abandonnent, dans leur joie si grande, qui sa couche, qui son siège, qui son repas. Tous ces fils, avec d'autres proches du Seigneur Krishna, quittèrent chacun leur palais pour se hâter à sa rencontre, Lui le père suprême, délaissant toute occupation, qu'ils fussent allongés, assis ou en train de prendre leur repas. Accompagnés des sages érudits, porteurs d'objets divers, tous de bon augure [ainsi des fleurs], et précédés d'éléphants, qui sont emblèmes de bonne fortune, tous montent sur leur char et se hâtent joyeusement vers le Seigneur. Conques et bugles sonnent à l'unisson, et l'on chante les hymnes védiques; l'atmosphère porte au respect et sature la joyeuse troupe d'affection pour le Seigneur. A ce moment, plusieurs centaines de célèbres courtisanes se mettent en route, sur divers véhicules. Elles brûlent du désir de rencontrer le Seigneur; leur visage exquis s'encadre de bijoux éblouissants, qui

rehaussent la beauté de leurs joues. Des artistes de toutes sortes, comédiens, danseurs et chanteurs, des historiens, des généalogistes et de savants orateurs, tous de la plus grande habileté, usent de leurs talents respectifs pour dépeindre les divertissements surhumains du Seigneur. Leur verve se déploie, intarissable.

Alors Krishna, le Seigneur Suprême, s'approche d'eux, qui sont venus le recevoir et l'accueillir. Et à chacun, amis, proches, sujets, Il offre les respects ou les honneurs qui lui sont dus. En inclinant la tête ou par de chaleureuses paroles, ou encore par des étreintes, des poignées de mains, des regards souriants, des encouragements ou des bénédictions, le Seigneur tout-puissant salue ceux qui sont présents selon le désir de chacun, jusqu'au rang le plus bas. Puis, en personne, le Seigneur pénètre dans la cité. L'escortent les aînés de ses proches, les sages érudits invalides accompagnés de leurs épouses, lesquels Lui offrent leurs bénédictions, et bien d'autres encore, tous chantant ses gloires. Comme le Seigneur Krishna parcourt les avenues de Dvaraka, toutes, les dames de respectable famille montent sur les toits de leurs palais, seulement pour le voir. Il n'y a pas plus grande fête. Les habitants de Dvaraka, qui pouvaient sans cesse contempler la forme du Seigneur infailible, réservoir intarissable de beauté, ne se trouvaient pourtant jamais rassasiés. Sur la poitrine du Seigneur habite la déesse de la fortune. Son visage pareil à la lune est la coupe où s'abreuvent les yeux assoiffés de beautés sans pareilles, sur ses bras s'appuient les êtres célestes maîtres de la galaxie et à ses pieds pareils-au-lotus se réfugient les êtres purs, dont chants et paroles n'ont jamais d'autre objet que sa Grâce. Le Seigneur s'avance dans les avenues de Dvaraka; un blanc parasol le protège du soleil, de blancs camaras volent en demi-cercles autour de Lui, et des fleurs tombent en pluie sur son passage. Avec le jaune de sa vêtue et ses guirlandes de fleurs, Il offre aux yeux l'image d'une sombre nuée qu'entourent ensemble dans le ciel le soleil et la lune, l'arc-en-ciel et l'éclair. Après être entré dans la demeure de son père, le Seigneur reçoit les étreintes de ses mères, dont Devaki, la première, sa mère naturelle. Lui leur offre avec joie son hommage, en plaçant sa tête à leurs pieds.

Si le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême se comporte ainsi, c'est pour enseigner à tous les êtres vivants comment se conduire vis-à-vis de ses aînés (ainées). Après quoi, le Seigneur entre dans ses palais, tous d'une perfection extrême, où vivent ses épouses, au nombre de seize mille cent huit (16 108).

A Dvaraka, capitale du royaume de la Vrindavana terrestre, il y a d'innombrables jardins et parcs où se multiplient les fleurs aux couleurs chatoyantes; il y a les arbres des vergers lourds d'innombrables fruits. Des oiseaux merveilleux gazouillent; les paons lancent leur cri merveilleux. Etangs et lacs se couvrent de fleurs de lotus rouges et bleues, et de nénuphars. De grands cygnes, de belles grues aux chants sonores nagent paisiblement. La cité compte neuf cent mille grands palais bâtis du plus beau marbre, fermés de grilles et de portails en lourd argent. Les colonnes des maisons et des palais s'ornent de bijoux, telle que la pierre philosophale, le saphir et l'émeraude; du sol, émane une merveilleuse radiance. Les routes, les chemins, les rues, les carrefours et les places du marché, tout est richement décoré. Belles

demeures privées, temples et bâtiments publics se succèdent, dans la diversité de leur architecture, mais tous d'égale beauté. Dvaraka est une ville brillante. Les grandes avenues, les carrefours, les chemins, les rues et aussi le seuil de chaque maison éclatent de propreté. Toutes les voies sont bordées d'arbustes et, à intervalles réguliers, de grands arbres, pour protéger les passants du soleil.

En cette ville lumineuse, le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, possède de nombreux palais, où Lui rendent visite, pour l'adorer, les grands rois et princes du monde. Ils ont été construits par Visvakarma lui-même, l'architecte des êtres célestes, qui a employé à ce travail tout son talent, toute son ingéniosité. Krishna règne ainsi sur plus de seize mille palais, chacun habité par une de ses reines. Il s'est multiplié en seize mille formes pour vivre simultanément avec ses différentes épouses, en différents palais. Les piliers de ces palais sont faits de corail et les plafonds ornés de bijoux. Les murs ainsi que les voussures des piliers étincelant, incrustés de saphirs. Un peu partout des dais, faits par Visvakarma, et décorés de perles. Les sièges et les autres meubles sont d'ivoire orné d'or et de diamants, qui brillent sous les mille feux de lampes en pierreries. Les vapeurs parfumées d'encens et de résine odorante emplissent les pièces et s'échappent des fenêtres. Les paons, sur les marches du seuil, voyant la fumée, croient voir des nuages, et dansent en jubilant. Les servantes sont innombrables, toutes parées de colliers d'or, de bracelets et de merveilleux saris. Innombrables les serviteurs, joliment vêtus, en capes et turbans, et parés de pendants d'oreilles sertis de bijoux. Tout ce monde s'affaire avec grâce aux travaux de la maison.

Le Seigneur se donne à ses dévots, et ces derniers se donnent à Lui; Ils s'appartiennent mutuellement. Par voie réciproque, les êtres saints transcendent les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion, l'ignorance, au même titre que le Seigneur. Cela va de soi. Mais nous parlons, bien entendu, des purs êtres saints. Les êtres saints, purs, sans mélange, s'attachent au Seigneur, comme le Seigneur s'attache à eux, d'une manière purement spirituelle, dans un parfait sentiment de réciprocité. Les êtres saints gagnent de participer aux divertissements sublimes du Seigneur, divertissements purement spirituels.

L'être pur sert le Seigneur uniquement par amour, un amour sans mélange, et il se peut que dans l'exécution de son service dévotionnel, il oublie la position suprême du Seigneur. Le Seigneur reçoit avec plus de joie encore le service d'amour de ses dévots lorsqu'il est précisément accompli dans la spontanéité, par pure affection, sans aucune trace de respect formel. D'une manière générale, le Seigneur reçoit de ses dévots une adoration empreinte de révérence, mais Il éprouve une joie toute particulière à voir son dévot le considérer, par pur amour, comme son inférieur. Et c'est dans cet esprit que se déroulent ses échanges avec ses purs dévots dans son royaume originel de Goloka Vrndavana. Là, les amis de Krishna Le considèrent comme l'un d'entre eux; ils ne le voient pas comme un objet de vénération. Quant aux « parents » du Seigneur, Ils le voient comme un simple enfant, et celui-ci accepte leur châtement de meilleure grâce que les prières des êtres célestes. De même, Il

éprouve un plus grand plaisir à se voir adresser des reproches d'amour par les gopis qu'à entendre les hymnes védiques.

La Personne Divine en sa forme première, originelle, le bénéficiaire suprême, évolue quand Il vient en ce monde pour le bien, la protection et le progrès ultime de la galaxie entière. Quant aux membres de la dynastie dans laquelle apparaît le Seigneur, ils jouissent de la vie à la manière des habitants du monde spirituel.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est présent dans toutes les galaxies.

Le Seigneur Suprême est présent dans chaque galaxie sous deux formes: celles de Garbhodakasayi Visnu et de Ksirodakasayi Visnu. Ce dernier a sa propre planète à l'extrémité nord de la galaxie. Là s'étend un grand océan de lait, (spirituel) où vit le Seigneur, allongé sur la couche que forme pour Lui Ananta, émanation de Baladeva, première émanation plénière de Krishna.

Au-delà de la galaxie et des sept couches de matière qui la recouvrent, tout à fait hors de notre vision, se trouve l'Océan Causal, (également spirituel) dans lequel flottent toutes les galaxies, pareils à des ballons ovoïdes. Puis, au-delà de l'Océan Causal, se situe l'étendue illimitée du monde spirituel, généralement connue comme étant la radiance émanant du corps de l'Être Spirituel Suprême, Krishna. Or, dans cette lumière baignent d'innombrables planètes spirituelles, connues sous le nom de Vaikunthalokas, qui chacune dépasse en dimension, et de beaucoup, la plus grande des galaxies matérielles. Sur chacune vivent d'innombrables êtres à l'image exacte de Visnu (émanation plénière de Krishna), ou serviteurs directs du Seigneur. Ils vivent heureux sur ces planètes, loin de toute souffrance, et dans une jeunesse perpétuelle, goûtant une existence de félicité et de savoir parfaits, sans craindre en rien la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, ni aucune influence du temps éternel.

Les habitants de Dvaraka vivent très heureux en compagnie du Seigneur, ils sont comparés aux êtres purs qui vivent dans les Vaikunthalokas. Les planètes spirituelles Vaikunthas composent ensemble le royaume de Dieu.

Dieu, la Personne Suprême est le principe actif de toute chose et de tous les êtres vivants.

Nul en ce monde ne peut concevoir les attributs, les actes et le corps entièrement et uniquement spirituel de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, sinon, à un certain degré, par sa divine grâce. En tant qu'Âme Suprême sise dans le cœur de chacun des êtres vivants, Il a connaissance de toutes choses. Le Nom de Dieu, Krishna, indique sa nature infiniment fascinante. La fascination qu'exercent le soleil et la lune procède de sa Personne. Tout ce qui dans la manifestation cosmique exerce un certain attrait procède de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Aussi Krishna est-Il la source intarissable de tout plaisir. Principe actif de toute chose, les spiritualistes élevés

voient tout en rapport avec Lui. Les êtres saints de très haut niveau, voit Krishna comme le Principe actif de tous les êtres vivants, mobiles et immobiles. Il voit donc toute chose, dans la manifestation cosmique, directement liée à Krishna. Pour l'homme qui a eu le bonheur de prendre refuge en Dieu en tant que tout ce qui est, la libération est déjà acquise. Le monde où il vit n'est plus matériel. Quiconque est engagé dans le service de dévotion offert à Krishna se situe déjà au niveau spirituel. Le Nom même de Krishna indique la vertu et la libération. Quiconque se réfugie en le Seigneur monte à bord du vaisseau qui lui fera traverser l'océan de l'ignorance. Pour lui, la vaste manifestation matérielle se réduit à l'empreinte du sabot d'un veau. Krishna est le Centre d'intérêt de toutes les grandes âmes et le Havre des mondes matériels.

Pour celui qui se situe au niveau de la conscience de Krishna ou conscience de Dieu, Vaikuntha, le monde spirituel, n'est guère éloigné. Celui-là ne vit plus en fait dans le cosmos matériel, où à chaque pas se présente un nouveau danger. Quiconque entend les divertissements de Krishna, les récite ou les chante, verra comblés tous ses désirs spirituels.

Krishna, Dieu, nous fait traverser « l'écorce » de notre galaxie et entrer dans le monde spirituel, afin de nous montrer ce qui s'y trouve.

Notre galaxie « La Voie Lactée », comme d'ailleurs toutes les galaxies du cosmos matériel, est divisée en trois régions soit ; le système planétaire supérieur composé de planètes paradisiaques, le système planétaire intermédiaire composé de planètes de type terrestre, et le système planétaire inférieur appelé « L'enfer » composé de planètes infernales. Au-delà du système planétaire supérieur, qui inclut Brahmaloaka, la planète la plus élevée de la galaxie où règne Brahma le régent de notre galaxie, se trouvent les enveloppes matérielles de la galaxie, puis au-delà encore le monde spirituel infini, qui contient un nombre illimité de planètes spirituelles. Celles-ci sont sources de leur propre lumière et on les nomme Vaikunthalokas; là vivent, sur chacune d'elles, le Seigneur en personne et ses compagnons, tous éternellement libérés.

Monté sur son char spirituel en compagnie d'Arjuna, Krishna se dirige vers le nord, passant de nombreux systèmes planétaires. L'espace est assimilé à un immense océan émaillé de très nombreuses planètes, et sur chacune d'elles se trouvent également d'autres océans. Sur certaines planètes on trouve des océans d'eau salée et sur d'autres des océans de lait, sur d'autres encore un océan de liqueur enivrante ou bien de beurre clarifié ou même d'huile. De même, il existe différentes sortes de montagnes et chaque planète possède également un type d'atmosphère qui lui est propre. L'enveloppe extérieure de chaque galaxie est composée de couches d'eau,

d'air, de feu, d'éther, de faux ego et d'éléments de la nature matérielle, et chaque couche est dix fois plus importante que la précédente.

L'œuf universel, c'est-à-dire la galaxie sous la forme d'un œuf, correspond à la manifestation de l'énergie matérielle. Les couches d'eau, d'air, de feu, d'éther, de faux ego et des éléments de la nature matérielle qui le recouvrent sont chacune dix fois plus épaisses que la précédente, et la dernière couche est enveloppée par l'énergie matérielle globale à l'état non-manifesté. A l'intérieur de cet œuf se trouve la forme universelle de Sri Hari (Manifestation de Krishna), laquelle contient comme autant de parties de son corps les quatorze systèmes planétaires. La galaxie que nous habitons, soit l'espace intersidéral que nous pouvons contempler avec ses innombrables planètes, a la forme d'un œuf dont nous ne voyons que la matière dense, la partie spirituelle et éthérée est, elle, invisible. De même qu'un œuf est recouvert d'une coquille, la galaxie se trouve enveloppée par diverses couches de matière. Il y a d'abord une couche d'eau, puis une de feu, puis d'air, puis d'éther, et enfin, la croûte qui retient toutes les autres. A l'intérieur de cette galaxie en forme d'œuf se trouve la forme universelle du Seigneur, et les différents systèmes planétaires représentent diverses parties de son Corps. Pour les hommes incapables d'adorer directement la Forme spirituelle et absolue de Dieu, il est recommandé de méditer sur cette forme universelle et de lui offrir un culte. Le système planétaire le plus bas, Patala, sera alors perçu comme la plante des pieds du Seigneur Suprême, la Terre comme son ventre, et Brahmaloaka (le plus haut de tous les systèmes planétaires, celui où vit Brahma) comme sa tête.

Les galaxies ont des dimensions diverses, mais toutes sont créées sur le même principe et Krishna, Dieu y agit sous les mêmes formes. L'enveloppe extérieure d'une galaxie se compose de couches d'eau, d'air, de feu, d'éther, de faux ego et d'éléments de la nature matérielle, et chaque couche est dix fois plus importante que la précédente. L'espace cosmique contenu à l'intérieur de ces couches ne peut être mesuré par aucun homme de science ni d'ailleurs par qui que ce soit, et au-delà de cet espace se trouvent sept couches d'éléments, chacune dix fois plus grande que la précédente. La couche d'eau est elle-même dix fois plus grande que le diamètre de la galaxie, puis vient la couche de feu, dix fois plus grande que la couche d'eau, et la couche d'air est à son tour dix fois plus épaisse que la couche de feu. De telles dimensions sont tout simplement inconcevables pour le petit cerveau de l'être humain. Il en est ainsi pour toutes les galaxies. Il est également précisé que cette description est celle d'une seule galaxie en forme d'œuf. Il existe d'innombrables galaxies en dehors de la nôtre, dont certaines sont infiniment plus grandes. De fait, la galaxie que nous habitons est dit être la plus petite; c'est la raison pour laquelle le maître de cette galaxie, Brahma, n'a que quatre têtes pour l'administrer. Car dans d'autres galaxies, dont les dimensions dépassent de loin celles de la nôtre, Brahma possède davantage de têtes. Le Caitanya-caritamrta rapporte qu'un jour, tous ces Brahmas furent appelés par Krishna à la requête du nôtre, qui fut alors frappé de stupeur à la vue des autres Brahmas, tous plus grands que lui. Telle est la puissance

inconcevable du Seigneur. Nul ne peut apprécier la grandeur de Dieu par la spéculation intellectuelle ou en commettant la grossière erreur de s'identifier à Lui. De telles tentatives relèvent de la folie.

En vérité, à chaque respiration de Maha-Visnu, émanation plénière de Krishna, plongé dans son sommeil mystique, d'innombrables galaxies émanent de Lui et ces dernières retournent ensuite en son corps quand Il inspire à nouveau. Essayons seulement d'imaginer que ces galaxies que notre savoir limité tient pour infinis, sont si vastes que les ingrédients bruts, soit les cinq éléments de la manifestation cosmique la, terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther, ne font pas seulement partie intégrante de la galaxie mais forment également autour d'elle sept couches de matière, chacune dix fois plus vaste que la précédente. Ainsi, chacune des galaxies se trouve-t-elle soigneusement enrobée et il en existe un nombre incalculable. Toutes jaillissent des innombrables pores du corps spirituel de Maha-Visnu. Les atomes et les particules de poussière qui flottent dans l'air ne peuvent être dénombrés, et il en va de même pour les innombrables galaxies qui jaillissent du corps spirituel du Seigneur. Voilà pourquoi les Vedas, les saintes écritures originelles appelées aussi « Le véritable évangile » affirment que Dieu se trouve au-delà de notre pouvoir d'entendement. Comprendre la grandeur de Dieu échappe à nos capacités intellectuelles. Voilà pourquoi l'homme véritablement érudit et sain d'esprit ne prétendra pas être lui-même Dieu, mais s'efforcera plutôt de comprendre la nature du Seigneur en apprenant à distinguer le spirituel du matériel. Par un discernement attentif, l'homme est à même de comprendre avec clarté que l'Âme Suprême appelée aussi l'Esprit Saint, transcende les énergies supérieure et inférieure, bien qu'Elle conserve un rapport direct avec ces deux manifestations. Krishna enseigne que bien que tout repose sur son énergie, Il n'en est pas moins différent, ou distinct.

Krishna laissa derrière Lui toutes les planètes et atteignit finalement l'écorce, la limite de la galaxie. En fait, la galaxie matérielle tout entière est noyée dans l'obscurité, mais le soleil en chasse les ténèbres. Toutefois, l'écorce privée des rayons du soleil, demeure toujours dans l'obscurité la plus dense. Quand Krishna s'en approcha, les quatre chevaux qui tiraient son char, Saibya, Sugriva, Meghapuspa et Balahaka, semblèrent tous hésiter à pénétrer les ténèbres. Cette hésitation s'inscrit également dans le cadre des divertissements du Seigneur Krishna, car ses coursiers ne sont pas des chevaux ordinaires, sinon, il leur aurait été impossible de parcourir toute la galaxie et de traverser ensuite les diverses gangues qui le recouvrent. Tout comme Krishna est absolu, son char et ses chevaux, ainsi que tout ce qui a trait à Lui, sont également absolus, au-delà des attributs de ce monde matériel. Il faut donc toujours garder à l'esprit que Krishna jouait le rôle d'un être humain ordinaire quand Il était sur terre, et que ses chevaux, par sa volonté, jouaient également le rôle de chevaux ordinaires lorsqu'ils hésitèrent à pénétrer les ténèbres. Krishna est appelé Yogesvara, le maître des pouvoirs surnaturels (Yogesvara Hari). Il est possible de voir bon nombre d'humains ayant acquis des pouvoirs surnaturels par la pratique du yoga, qui accomplissent parfois des prodiges, mais Krishna est dit être le Maître de tout

pouvoir surnaturel. Aussi, lorsqu'il vit ses chevaux hésiter à franchir les ténèbres, Krishna lança aussitôt son disque sudarsana-cakra, et le ciel fut inondé d'une lumière mille fois plus éblouissante que celle du soleil. L'obscurité de l'écorce de la galaxie est également une création de Krishna, et afin de percer les ténèbres, Il se fit précéder de son sudarsana-cakra, son compagnon éternel. Le disque perça l'obscurité, tout devient parfaitement visible et rien ne peut demeurer dans l'obscurité. C'est ainsi que Krishna et Arjuna franchirent les vastes et ténébreux espaces qui entourent les galaxies matérielles.

Arjuna vit alors la radiance qui porte le nom de brahmajyoti, et qui brille au-delà de l'écorce des galaxies matérielles. Du fait que nous sommes présentement privés de la faculté de voir cette radiance, on la qualifie parfois de non manifesté. But ultime des impersonnalistes dit védantistes, cette radiance spirituelle est également qualifiée de sans limites et incommensurable. Lorsque le Seigneur Krishna et Arjuna commencèrent à pénétrer la radiance, Arjuna ne put en tolérer l'éclat et ferma les yeux.

Le Seigneur dit : « Mon cher Arjuna, ce rayonnement éblouissant, cette lumière absolue que tu contemples, sache qu'elle n'est autre que la radiance qui émane de Mon Corps. Ô toi le plus grand parmi les descendants de Bharata, cette radiance n'est autre que Moi-même ». «Je suis la radiance».

Tout comme le soleil et ses rayons ne peuvent être séparés, il en est de même pour Krishna et la radiance qui émane de son Corps. Ainsi Krishna déclare-t-Il que cette radiance n'est autre que Lui-même.

Krishna ajoute : « Cette radiance est constituée par un ensemble de particules infimes dites étincelles spirituelles, ou en d'autres termes par les êtres vivants, les âmes spirituelles. Cette radiance est une émanation de Mon énergie spirituelle ».

L'expression «Je suis la radiance», peut s'appliquer également aux êtres vivants qui peuvent eux aussi prétendre faire partie de la radiance puisqu'ils la composent.

Krishna dit encore à Arjuna: « La radiance s'étend au-delà du royaume de Mon énergie externe (le cosmos matériel) ».

Celui qui habite dans ce monde matériel ne peut connaître cette radiance de l'Être Spirituel Suprême, Krishna. C'est pourquoi elle n'est pas manifestée dans le cosmos matériel, mais seulement dans le monde spirituel. Ces deux énergies « matérielle et spirituelle » sont toutes deux éternellement manifestées.

Le Seigneur Krishna et Arjuna atteignirent ensuite une immense étendue d'eau spirituelle. Celle-ci forme l'Océan Karanarava, appelé encore Viraja, ce qui signifie qu'il représente l'origine de la création du cosmos matériel. Le plus haut système planétaire de la galaxie matérielle « la Voie Lactée » est Satyaloka ou Brahmaloaka. Au-delà, se trouvent Rudraloka, et Maha-Visnuloka à propos duquel il est dit que l'Être Suprême Maha-Visnu repose sur l'Océan Karana. Son souffle fait se manifester

d'innombrables galaxie, et lorsqu'Il inspire, Il les absorbe à nouveau en Lui. Voilà comment le monde matériel est créé puis anéanti. Alors que Krishna et Arjuna se frayaient un passage dans les eaux, une puissante tempête de radiance absolue se préparait et l'Océan Karana était fortement agité de hautes vagues. Par la grâce de Krishna, Arjuna eut l'occasion unique de pouvoir contempler l'infinie beauté de l'Océan Karana. Accompagné de Krishna, Arjuna vit sous les eaux un immense palais hérissé de centaines et de milliers de colonnes faites de bijoux précieux dont l'éclat l'éblouit jusqu'à la fascination. A l'intérieur du palais, Arjuna et Krishna contemplèrent la forme gigantesque d'Anantadeva, (émanation plénière de Krishna) connu également sous le nom de Sesa. Anantadeva ou Sesanaga avait la forme d'un immense serpent avec des milliers de capuchons, tous ornés de bijoux précieux, étincelants de lumière. De chacune des têtes d'Anantadeva, deux yeux jetaient un regard terrifiant; son corps avait la blancheur des neiges éternelles du mont Kailasa; son cou, comme ses langues, laissait paraître un reflet bleuté. Arjuna contempla ainsi la forme de Sesanaga et vit également, allongé mollement sur le corps blanc et très doux de Sesanaga, Maha-Visnu, qui semblait omniprésent et très puissant. Arjuna reconnut en Lui Purusottama.

Il porte ce Nom, qui signifie le plus grand de tous, ou encore Dieu, la Personne Suprême, parce que de cette forme émane une autre forme de Visnu, appelée Garbhodakasayi Visnu, qui se trouve dans le monde matériel. Le Seigneur dans sa forme de Maha-Visnu habite au-delà de l'univers matériel. Arjuna put constater que la carnation de Purusottama, Maha-Visnu, était aussi sombre que celle d'un nuage nouvellement formé pendant la saison des pluies. Il était richement vêtu de jaune. Son visage épanoui en un merveilleux et inaltérable sourire, et ses yeux, semblables à des pétales de lotus, exerçaient un charme indicible. La couronne de Maha-Visnu s'ornait de précieux bijoux et ses magnifiques boucles d'oreilles rehaussaient la beauté de sa chevelure bouclée. Maha-Visnu possédait huit bras, tous très longs, s'allongeant jusqu'à ses genoux. A Sa gorge la pierre kaustubha, à sa poitrine le symbole srivatsa, marquant l'endroit où repose la déesse de la fortune. Le Seigneur portait une longue guirlande de fleurs de lotus qui s'étendait jusqu'à ses genoux, une guirlande vajrayanti. L'entouraient ses compagnons intimes Nanda et Sunanda, et le disque Sudarsana personnifié se tenait également près de Lui.

Les Vedas, les saintes écritures originelles précisent que le Seigneur possède d'innombrables énergies, et toutes étaient présentes, dans leur forme personnelle. Voici quelles étaient les plus importantes d'entre elles: pusti, l'énergie de l'alimentation, sri, l'énergie de la beauté, kirti, l'énergie de la réputation, et aja, l'énergie de la création matérielle. Ce sont les énergies dont sont investis les régents de ce monde, Brahma, Siva et Visnu, et les rois des planètes édéniques, Indra, Candra, Varuna et l'être céleste du Soleil. Bref, tous ces êtres célestes, investis par le Seigneur de certaines énergies, se consacrent au service d'amour absolu offert à Dieu, la Personne Suprême. La forme de Maha-Visnu émane du Corps de Krishna et Maha-Visnu est une émanation d'une émanation plénière de Krishna. Toutes ces

émanations sont identiques à Dieu, la Personne Suprême, mais puisque Krishna était apparu en ce monde pour manifester ses divertissements sous les traits d'un être humain, Il offrit aussitôt avec Arjuna l'hommage de son respect à Maha-Visnu en se prosternant devant Lui. Si le Seigneur Krishna offrit son hommage à Maha-Visnu, cela signifie qu'Il agit ainsi pour la seule raison que Maha-Visnu et Lui-même ne sont qu'une seule et même personne. Cette attitude de Krishna devant Maha-Visnu ne correspond pas toutefois à l'acte d'adoration qui est parfois recommandé à ceux qui s'efforcent d'atteindre le monde spirituel par le sacrifice de la connaissance. Krishna n'avait pas besoin d'offrir ainsi son hommage, mais en tant que Précepteur Suprême, Il enseigna ainsi à Arjuna l'attitude pleine de respect qu'il convient d'adopter devant Maha-Visnu. Arjuna néanmoins fut terrifié à la vue de ces formes gigantesques, inconcevables d'un point de vue matériel. Voyant Krishna offrir son hommage à Maha-Visnu, il l'imita sur-le-champ puis se tint devant le Seigneur, les mains jointes. Alors, le gigantesque Maha-Visnu, grandement satisfait, leur dit avec un sourire amène:

«Cher Krishna, cher Arjuna, Je désirais intensément vous voir tous les deux, et c'est pourquoi J'ai conçu l'enlèvement des nouveau-nés, que Je garde ici. Je M'attendais ainsi à vous voir ensemble, en ce palais. Vous êtes apparus dans la galaxie matérielle comme les manifestations de Ma Personne afin d'écraser la puissance des êtres démoniaques qui accablent le monde. Maintenant, après avoir mis à mort tous ces êtres indésirables, Je vous prie de revenir auprès de Moi. Vous êtes tous deux des manifestations du grand sage Nara-Narayana. Vous trouvez tous deux votre plénitude en vous-mêmes et pourtant, afin de protéger les dévots, d'anéantir les êtres démoniaques, et surtout d'établir dans le monde les principes de la spiritualité pour le maintien de la paix et de la tranquillité, vous enseignez les principes sur lesquels repose la vraie spiritualité, de sorte que l'humanité puisse marcher sur vos traces et connaître ainsi paix et prospérité».

Ensemble, Krishna et Arjuna offrirent leur hommage à Maha-Visnu, puis retournèrent à Dvaraka par le même chemin qu'ils avaient emprunté pour se rendre dans le monde spirituel. Arjuna demeurait fort émerveillé de son voyage dans le monde spirituel, odyssée qu'il devait à la miséricorde de Krishna. Toujours par cette même miséricorde, il pouvait comprendre que toute perfection au sein de la galaxie matérielle ne représente qu'une émanation de sa Personne, et que toute position glorieuse que l'on puisse assumer dans le monde, n'est due qu'à sa seule miséricorde. Soyons donc toujours conscients de Krishna, pleinement reconnaissants envers le Seigneur, que nous possédions quoi que ce soit, car tout n'est que sa miséricorde.

Cette merveilleuse aventure d'Arjuna, offerte par la grâce de Krishna, forme l'un des innombrables divertissements que révéla Sri Krishna durant son séjour dans notre galaxie matérielle. Ces divertissements, tous uniques et sans égal dans l'histoire du monde, démontrent sans l'ombre d'un doute que Krishna est bien Dieu, la Personne Suprême, mais que lorsqu'Il séjourne parmi nous Il se comporte tel un homme ordinaire, lié à de nombreux devoirs matériels. Il joua le rôle d'un chef de famille

idéal et bien qu'il eût 16 000 épouses, 16 000 palais et 160 000 enfants, Il fut également l'auteur de nombreux sacrifices à seule fin d'indiquer à l'ordre royal la voie qu'il doit suivre dans le monde matériel pour assurer le bien-être de l'humanité. Assumant sa position de façon idéale, le Seigneur Suprême combla les désirs de tous, depuis les sages érudits, l'ordre le plus élevé de la société, jusqu'aux hommes du commun, et même les plus déçus. Tout comme Indra est chargé de distribuer les pluies à travers le monde en temps opportun afin que tous soient satisfaits, Krishna satisfait tous les êtres en faisant pleuvoir sur eux sa miséricorde sans cause. Sa mission consistait à protéger ses dévots et à anéantir les rois démoniaques; Il tua ainsi des centaines de milliers d'êtres démoniaques, athées, Il s'en chargea parfois Lui-même, et d'autres fois en confia le soin à Arjuna. C'est ainsi que Krishna mit les intérêts du monde entre les mains de nombreux rois vertueux tel Yudhisthira. Selon son plan divin, Il institua le gouvernement bienveillant du roi Yudhisthira et il s'ensuivit paix et tranquillité.

Dans le royaume de Dieu, tous les êtres saints qui y vivent le servent avec amour et dévotion.

Le service de dévotion extatique est la forme la plus élevée du service de dévotion offert à Krishna, pratiqué à Vrindavana. Même celui qui a bénéficié d'une éducation matérielle supérieure, même le disciple d'un grand maître spirituel, doit toujours apprendre des gopis (Jeunes villageoises, compagnes de Krishna à Vrindavana. Elles incarnent, en raison de leur pur amour pour Lui, la plus haute dévotion au Seigneur) et des habitants de Vrindavana comment connaître la plus haute forme d'amour pour Krishna.

Il est infiniment difficile d'atteindre l'état du mental que les gopis ont développé en rapport avec Krishna, difficile même pour les grands sages et les saints. Elles sont parvenues à la plus haute perfection de l'existence. Elles ont obtenu l'immense bénédiction de pouvoir fixer leur mental sur Krishna et d'avoir tout rejeté sauf Lui, d'avoir abandonné pour son amour leur famille, leur foyer, leurs proches, leurs époux et leurs enfants. A présent que leur mental s'absorbe entièrement en l'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, en Krishna, l'amour universel s'est tout naturellement épanoui en elles. Très fortunés sont ceux qui ont obtenu la grâce de les voir établies à ce haut niveau.

L'amour de Krishna, ou la conscience de Dieu, constitue le sommet du savoir, où chaque chose est perçue dans toute sa vérité. Jamais notre mental ne peut être vide; il est sans cesse occupé par quelque pensée, dont l'objet ne peut exister hors des huit éléments qui constituent l'énergie de Krishna. Celui qui connaît cette nature de la pensée est véritablement un sage, et il s'abandonne à Krishna, Dieu.

Les gopis représentent l'exemple parfait d'êtres ayant atteint cette perfection du savoir, leur mental demeure toujours en Krishna. Le mental n'est rien d'autre que

l'énergie de Krishna; et en vérité, quiconque a le privilège de penser, sentir, agir et vouloir ne peut être séparé de Krishna. L'étape au cours de laquelle il nous est donné de comprendre notre relation éternelle avec Krishna s'appelle la conscience de Krishna ou conscience de Dieu, par contraste avec la condition malade où nous ne pouvons plus comprendre cette relation, et que l'on appelle maya (ou l'illusion), l'état de contamination par la matière. Les gopis se situant au niveau du savoir absolu, leur mental se trouve toujours empli par la conscience de Krishna. On ne peut, par exemple, séparer le feu et l'air; de même, nulle séparation n'existe entre Krishna et les êtres vivants. Lorsque ces derniers oublient Krishna, ils perdent les conditions de leur vraie vie. Les gopis, au contraire, parce qu'elles pensent toujours à Krishna, se situent au niveau de la perfection absolue du savoir.

En vérité, le niveau où l'on atteint la perfection de sa relation éternelle avec Krishna, c'est l'amour pour le Seigneur dans un sentiment de séparation, profond, où l'extase émotionnelle, l'affection, l'attrait, et la relation que nous éprouvons pour Krishna sont l'essence et l'absolu de nos pensées dirigées uniquement vers le Seigneur Souverain et qui nous occupe continuellement. S'absorber dans la conscience de Krishna à travers un sentiment de séparation se trouve être la méthode la plus rapide pour atteindre Krishna. Les paroles mêmes de Krishna ont convaincu les gopis de la puissance du sentiment de séparation. Elles faisaient l'expérience de la plus haute forme d'adoration de Krishna, entièrement au-delà des contingences matérielles; le comprendre les soulagea et les rendit heureuses.

Le service de dévotion extatique est l'état le plus élevé dans l'amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Il est atteint par tous ceux et celles qui pensent continuellement, sans cesse à Krishna. Et pour calmer l'état de séparation qui en résulte, il suffit de penser aux divertissements de Krishna, à ses actes glorieux, et de comprendre que Dieu réside en notre cœur sous sa forme d'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. Jamais nous ne sommes séparés de Lui, Il est toujours avec nous.

Le Seigneur Krishna dit : « Je veux que vous sachiez cela: jamais, en aucun lieu, en aucune circonstance, nous ne pouvons être séparés, car Je suis partout présent».

Krishna est l'infiniment fascinant. Tout être et toute chose subit l'attrait du Seigneur Suprême.

Le Seigneur descend en ce monde à intervalles réguliers pour rétablir la culture spirituelle que le temps fait décliner. Kṛiṣṇa parut pour régénérer la spiritualité chez les hommes, mais aussi pour manifester ses divertissements divins. Il apparaît pour attirer ainsi les âmes déchues afin qu'elles retournent en leur demeure originelle, au royaume de Dieu. Lorsque Dieu, le Seigneur Suprême dans sa forme absolue, descend dans l'univers matériel, tous les autres Avatars se réunissent en Lui.

Dans le monde spirituel, les êtres qui entourent Krishna, en particulier les gopis, sont des manifestations de l'énergie interne, la puissance de plaisir, de félicité, du Seigneur. Elles émanent de Srimati Radharani, la puissance de félicité de Krishna. Les gopis sont toutes des déesses de la fortune. Cependant, lorsque Krishna dévoile ses divertissements sublimes en quelque galaxie matérielle, L'accompagnent non seulement ses compagnons éternels, mais également ceux qui viennent d'être libérés de l'existence matérielle et se trouvent élevés à ce grade. Les gopis qui en ce monde se joignirent aux divertissements de Krishna appartenaient à ce dernier groupe. Si elles avaient connu l'asservissement par les actes intéressés, elles se trouvaient désormais, grâce à leur méditation constante sur Krishna, totalement libérées de leur karma. La grande douleur qu'elles éprouvèrent à ne pouvoir rejoindre Krishna les libéra de toutes les conséquences de leurs actes pécheurs, et l'extase d'amour absolu pour Krishna qu'elles ressentirent en son absence dépassa de loin les joies résultant de leurs actes matériels vertueux accomplis dans le passé. L'âme conditionnée, par ses actes vertueux aussi bien que pécheurs, s'assujettit à la mort et à la renaissance. Mais les gopis qui méditèrent sur Krishna transcendèrent naissance et mort Elles furent purifiées et élevées au rang des gopis manifestées par la puissance de plaisir du Seigneur. Toutes les gopis qui, animées des sentiments d'une amante, concentrèrent leur mental sur Krishna s'affranchirent toutes entières de la souillure attachée aux suites naturelles de leurs actes intéressés. Certaines d'entre elles quittèrent même aussitôt leur corps matériel, qu'elles avaient acquis par la force des trois gunas.

Le monde spirituel connaît de multiples divertissements propres à l'énergie spirituelle. Telles sont quelques unes des réalités du monde spirituel. L'homme établi dans la conscience de Krishna peut sans difficulté comprendre la nature du monde spirituel et des planètes spirituelles. Les habitants de Vrindavana, plongés constamment dans cette conscience de Dieu, peuvent comprendre sans aucun mal la nature spirituelle et absolue des Vaikunthalokas, les planètes spirituelles.

Les gopis avaient coutume de parler entre elles de Krishna, en voici un exemple :

«Mes amies, dit l'une d'elles, savez-vous que lorsque Krishna s'allonge sur le sol, il s'appuie sur son coude gauche, tête posée sur sa main gauche ?

Lorsque de ses doigts délicats il joue de sa flûte, ses sourcils fascinants s'émeuvent, et le son qu'il produit ainsi crée une si merveilleuse atmosphère que les habitants des planètes édéniques, voyageant dans les airs avec leurs épouses et leurs bien-aimées, arrêtent leurs aéronefs, sous le charme magique des vibrations de la flûte de Krishna. Et les épouses des êtres célestes sentent une grande honte de leurs propres chants et de leur propre musique. Mais surtout, elles se sentent remplies d'amour, et leurs cheveux, leurs robes étroites, se dénouent».

Une autre reprit: «Si beau est Krishna que la déesse de la fortune ne quitte jamais sa poitrine, parée d'un collier d'or. Ce merveilleux Krishna joue de sa flûte pour vivifier le cœur des innombrables êtres purs. De tous les êtres vivants, liés en ce monde par la souffrance, il est le seul ami. Lorsqu'il joue de sa flûte, toutes les vaches et les autres bêtes de Vrindavana s'arrêtent de manger, le morceau encore dans la bouche; elles dressent l'oreille, restent ébahies; alors elles ne semblent plus en vie, mais rappellent plutôt des images peintes. Si fascinante est la flûte de Krishna que même les animaux en sont enchantés. Combien plus nous-mêmes»

Une autre gopi prit la parole: «Mes amies, non seulement les animaux, mais aussi les choses inanimées, comme les rivières et les lacs de Vrindavana, restent frappés de stupeur lorsque Krishna, des plumes de paon ornant sa tête, et le corps enduit des poudres minérales de Vrindavana, vient à passer. Décoré de feuilles et de fleurs, on dirait un héros. Lorsqu'il joue de sa flûte et, avec Balarama, rassemble de la voix les vaches, la rivière Yamuna (fleuve sacré) s'arrête de couler; elle attend que l'air porte jusqu'à elle la poussière de ses pieds pareils-au-lotus. Comme nous, la Yamuna connaît l'infortune: elle n'obtient pas la miséricorde de Krishna. Elle demeure simplement là, stupéfaite, et apaise ses vagues, de même que nous, souffrant de l'absence de Krishna, nous séchons nos larmes».

Krishna est Dieu, la Personne Originelle, la Source de toutes les formes Visnu-tattvas (Catégorie des manifestations divines, émanations plénières ou émanations d'émanations plénières de Dieu, la Personne Suprême, qui n'ont avec Lui aucune différence), et les jeunes pâtres sont tous des êtres célestes. Sri Visnu (émanation plénière de Krishna) se trouve toujours entouré et adoré par différents êtres célestes, Siva, Brahma, Indra, Candra... Lorsque Krishna se déplaçait à travers la forêt de Vrindavana ou marchait sur la colline Govardhana, les jeunes pâtres l'accompagnaient. Il jouait de sa flûte pour rassembler ses vaches. A son seul contact, les arbres, les plantes et toute la végétation de la forêt s'éveillaient aussitôt à la conscience de Krishna ou conscience de Dieu. Un être conscient de Krishna sacrifie tout pour le Seigneur. Bien que les arbres et les plantes ne soient pas en général pourvus d'une conscience très développée, tous, au contact du Seigneur et de ses amis, devenaient conscients de Dieu. Alors, ils désiraient livrer en offrande tout ce qu'ils possédaient, leurs fruits, leurs fleurs et le miel qui dans un flot incessant coulait de leurs branches.

Lorsque Krishna marchait sur les berges de la Yamuna, on pouvait contempler son visage merveilleusement décoré du tilaka (signe dessiné à l'argile d'une rivière sacrée dont Krishna et ses dévots marquent leur corps). Il portait des guirlandes faites de fleurs sauvages et son Corps était oint de la pulpe du santal et des feuilles de tulasi. Les bourdons devenaient affolés par le nectar de la riche atmosphère, et Dieu, enchanté par leur bourdonnement, y mêlait les sons de sa flûte; leur harmonie avait une si grande douceur que les poissons de la rivière, les grues, les cygnes, les canards et autres oiseaux, pris par son charme, ne nageaient plus, ne volaient plus, mais

restaient là, immobiles. Fermant leurs yeux, ils entraient en méditation profonde, adorant le Seigneur Krishna.

Une gopi dit encore: «Mes amies, Krishna et Balarama sont fort bien vêtus; ils portent des pendants d'oreilles et des colliers de perles. Ils aiment à se divertir au sommet de la colline Govardhana; lorsque Krishna joue de sa flûte, charmant la création entière, tout baigne dans un plaisir sublime. Lorsqu'il joue ainsi, les nuages, de peur de le troubler, étouffent leur puissant tonnerre. Ils ne voudraient pas gêner la vibration de sa flûte, mais lui répondent plutôt par un grondement doux, chargé d'un profond hommage à Krishna, leur ami».

Si l'on tient Krishna pour l'Ami des nuages, c'est que, comme le nuage, Il apporte satisfaction aux êtres en détresse. Lorsque les hommes brûlent sous les chaleurs torrides, le nuage porteur de pluie les apaise. De même, lorsque les hommes plongés dans l'existence matérielle sont dévorés par le feu ardent des souffrances de ce monde, Krishna les soulage. Ainsi, le nuage et Krishna, qui d'ailleurs ont le même teint, sont amis. Pour louer la grandeur de son Ami, le nuage, au lieu de déverser ses eaux, fait pleuvoir de menues fleurs, et pour le protéger des ardeurs du soleil, couvre la tête de Krishna.

«Amie, dit une autre gopi, lorsque Krishna retourne chez lui avec ses vaches, les empreintes que laisse la plante de ses pieds, l'étendard, la foudre, le trident et la fleur de lotus, soulagent la terre de la douleur que lui causent les sabots des vaches. Il marche d'un pas fascinant; il porte sa flûte. Rien qu'à le regarder, nous sentons l'ardent désir de sa présence. Alors nous cessons tout mouvement, et pareilles à des arbres, nous restons parfaitement immobiles. A quoi ressemblons-nous ? Cela même nous l'avons oublié».

Krishna possédait des milliers et des milliers de vaches, divisées en groupes, selon leur couleur. A chaque couleur correspondaient aussi différents noms. Lorsque Krishna revenait des pâturages, Il trouvait toutes les vaches assemblées. De même que les sages chantent sur cent huit grains de chapelet, qui représentent les cent huit gopis, le Seigneur divisait ses vaches en cent huit groupes différents.

«Lorsque Krishna revient des pâturages, confia une gopi, il porte une guirlande de feuilles de tulasi. Il place amicalement sa main sur l'épaule d'un jeune pâtre et se met à souffler dans sa flûte sublime. Les épouses du cerf noir s'enchantent d'entendre la vibration de sa flûte, qui rappelle la vina. Les biches viennent à Krishna et ressentent si fort le charme qu'elles se tiennent immobiles, oubliant le mâle et les petits. Comme nous par l'océan des qualités sublimes de Krishna, la biche est enchantée par la vibration de sa flûte».

Une autre gopi s'adressa à Mère Yasoda: «Chère mère, lorsque ton fils revient au foyer, il se pare de bourgeons de la fleur kunda, et pour vivifier, rendre joyeux ses amis, il souffle dans sa flûte. La brise du sud rend l'atmosphère plaisante par son arôme et sa grande fraîcheur. Les êtres célestes, tels que Gandharvas et Siddhas, en

profitent pour offrir des prières à Krishna, en faisant résonner leurs cors et leurs tambours. Krishna montre une grande bonté envers les habitants de Vrajabhumi, de Vrindavana. Eux, lorsqu'il revient avec ses vaches et ses amis, se souviennent qu'il souleva la colline Govardhana. Alors, en ces moments favorables, les plus hauts êtres célestes, comme Brahma et Siva, descendent pour offrir leurs prières du soir et accompagnent les jeunes pâtres dans leur glorification des attributs de Krishna ».

«On compare Krishna à la lune, car il est né dans l'océan du sein de Devaki. Lorsqu'il revient, au soir, malgré sa fatigue apparente, il s'efforce de donner joie aux habitants de Vrindavana par son heureuse présence. Lorsque Krishna revient, portant des guirlandes de fleurs, son visage resplendit de beauté. Il marche dans Vrindavana l'air d'un éléphant majestueux, et rentre lentement dans sa maison. Dès qu'il est de retour, les hommes, les femmes et les vaches de Vrindavana oublient les chaleurs torrides de la journée».

Ces images des actes et des divertissements sublimes de Krishna, les gopis les gardaient en mémoire quand le Seigneur était absent de Vrindavana. Elles nous donnent une idée de la fascination qu'exerce Krishna. Tout être et toute chose subit l'attrait de Krishna: telle est l'étendue véritable de cette fascination qu'exerce le Seigneur. Pour ceux qui s'efforcent de s'absorber dans la conscience de Dieu, l'exemple des gopis prend la valeur d'un profond enseignement. Il suffit de garder en mémoire les divertissements sublimes de Krishna pour avec grande aise connaître la joie de sa présence. Chacun possède en lui-même une tendance à aimer; or, le point central de la conscience de Dieu réside en l'enseignement selon lequel Krishna constitue l'Objet véritable de cette tendance à aimer. En chantant sans cesse l'hymne Haré Krsna et en gardant en mémoire les divertissements absolus de Krishna, on pourra baigner tout entier dans la conscience de Krishna et ainsi rendre notre existence fructueuse et sublime.

C'est grâce à la présence de Krishna, Dieu, que la manifestation cosmique se déploie.

Le Seigneur Suprême, Lui-même la cause de l'énergie matérielle, existe dans le monde matériel comme il existe au-delà, dans le monde spirituel. Privé de sa présence, le corps cosmique de la galaxie ne peut se développer, tout comme le corps physique sans l'âme. L'entière manifestation cosmique existe et se déploie grâce au Seigneur Suprême, qui s'y introduit en tant qu'Âme Suprême. Ainsi par son aspect omniprésent d'Âme Suprême Il pénètre au sein de chaque être depuis le plus grand jusqu'au plus petit. Il peut être perçu par celui qui fait preuve de soumission, la seule qualité requise, et devient par là une âme abandonnée à sa personne. Le degré de réalisation spirituelle est proportionnel au développement de la soumission, par lequel l'être gagne finalement de rencontrer en personne le Seigneur tout comme on se trouve face à face avec quelqu'un.

Parce que s'est développé en elle un attachement transcendantal au Seigneur Suprême, l'âme soumise perçoit partout la présence de son bien-aimé et emploie tout ses sens à le servir avec amour. Avec ses yeux, elle contemple le couple divin Sri Rādhārāni et Kṛiṣṇa assis sur un trône orné sous le feuillage d'un arbre-à-souhaits, en la terre toute spirituelle de Vṛindāvana. Avec son nez, elle respire l'arôme spirituel des pieds pareils-au-lotus (formule de respect à l'égard de Dieu) du Seigneur et de ses compagnons. C'est ainsi que de l'intérieur le Seigneur se manifeste à son pur dévot. C'est là un des mystères de la relation dévotionnelle qui unit le Seigneur et l'âme réalisée et qui les lie par un amour spontané. Atteindre cet amour devrait être le but de l'existence de tout être vivant.

Dans le monde spirituel, au-delà du voile de la matière, brille l'infinie radiance de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel, libre de toute souillure matérielle. Ce blanc rayonnement éblouissant, les spiritualistes ou transcendantalistes le tiennent pour la lumière de toutes les lumières. En ce royaume, nul besoin des rayons du soleil, de ceux de la lune, du feu ou de la lumière électrique. En réalité, tout rayonnement lumineux perçu dans la galaxie matérielle n'est qu'un reflet de cette lumière suprême. L'Être Spirituel Suprême Impersonnel existe devant comme derrière, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, en haut comme en bas. Bref, sa radiance suprême s'étend partout, dans les mondes matériels (mais voilée par la matière) et spirituels.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le soutien de toute vie et du cosmos matériel dans sa totalité. Il est Dieu, la Personne Suprême, incarnant l'éternelle forme toute de connaissance, de félicité et d'éternité, et sa radiance se répand dans l'entière création, tout comme celle du soleil en ce monde. Et de même que l'aveuglante lumière qui en émane nous cache le disque solaire, sa forme spirituelle est voilée par sa radiance. Voilà pourquoi les impersonnalistes disent à tort de Dieu que c'est un Être spirituel impersonnel, sans forme. Désireux de le découvrir au sein de cette aveuglante lumière, nous le prions de bien vouloir retirer cette éblouissante radiance. La forme éternelle, toute de savoir et de félicité du Seigneur Suprême se trouve au cœur de la radiance ardente, qui émane de son corps personnel. La forme personnelle du Seigneur est donc la source de cette radiance éblouissante.

En vérité, la manifestation cosmique n'est qu'une émanation de Dieu, la Vérité Suprême et Absolue, et elle repose par ailleurs en Lui, qui s'impose dès lors en tout comme l'agissant ablatif, causatif et locatif, et par le fait même comme la Personne Suprême, car ce sont bien là les caractéristiques d'une personne. En sa qualité d'agissant ablatif à l'égard de la manifestation cosmique, Il possède la faculté de penser, de sentir et de vouloir, car sans ces trois attributs psychiques, la manifestation cosmique ne peut être aussi merveilleusement conçue et agencée. D'autre part, en sa qualité d'agissant causatif, Il est l'architecte originel du cosmos, et en sa qualité d'agissant locatif, tout ce qui existe repose sur son énergie. Bref, tous ces attributs sont clairement ceux d'une personne. Lorsque Dieu, la Personne Suprême, souhaite se multiplier, Il imprègne la nature matérielle en posant son regard sur elle. La manifestation cosmique n'existait pas avant qu'Il ne pose son

regard sur la nature matérielle. Son regard, ou sa vision ne peut être souillé par la matière. Et puisqu'Il voyait avant que n'existe la création matérielle, son corps lui-même ne peut être matériel. Ses facultés de penser, de sentir et d'agir revêtent toutes un caractère transcendantal. En d'autres termes, le mental du Seigneur, siège de ses pensées, de ses sentiments et de sa volonté, est spirituel et absolu, et de même ses yeux, dont le regard se pose sur la nature matérielle. Comme tout en Lui existait avant la création matérielle, le Seigneur possède à l'évidence un corps, des sens et un mental parfaitement spirituels et absolus.

La manifestation cosmique n'est qu'un déploiement de l'énergie du Seigneur Suprême. De Krishna, Dieu, la personne Suprême tout émane. Il est le soutien de toute chose et tout se dissout en Lui. Ainsi, Dieu, qui est aussi la Vérité Absolue, est-Il la cause de la création, du soutien et de la dissolution. La production, la préservation et la dissolution s'opèrent par l'inconcevable énergie du Seigneur Suprême. La manifestation cosmique est une transformation de l'énergie du Seigneur, quoique celui-ci et son énergie soient non différents et inséparables. Même s'Il produit la gigantesque manifestation cosmique, le Seigneur Suprême conserve toujours sa forme transcendantale.

Le Seigneur est le maître d'innombrables énergies infinies; aussi manifeste-t-Il les sous-produits de ces énergies de diverses façons. Tout est sous sa domination. Le Seigneur Suprême est également le Maître Suprême, qui se manifeste en d'innombrables énergies et émanations.

La nature matérielle procède de l'océan causal.

Le processus de la création matérielle.

Au-delà des planètes spirituelles Vaikuṅṭha, brille la radiance de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel, et au-delà de cette radiance s'étend l'océan Kāraṇa, ou océan Causal. La radiance qui forme l'aspect de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel, émanation partielle de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, constitue l'espace au sein duquel se trouvent les planètes Vaikuṅṭha dans le monde spirituel. Au-delà de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel s'étant l'immense océan Causal, qui séparent les mondes spirituels et matériels. La nature matérielle procède de cet océan Causal. L'océan karaka, aussi appelé océan causal, car karana veut dire causal, est en réalité un immense océan d'eau spirituelle. Cet océan est à l'origine de la création du cosmos matériel.

Kāraṇodakaśāyī Viṣṇu, (émanation plénière de Krishna) allongé sur l'océan Causal, crée les galaxies de son seul regard lancé sur la nature matérielle. Kṛiṣṇa n'a donc personnellement rien à voir avec la création matérielle. Le Seigneur porte son regard sur la nature matérielle et celle-ci produit alors de nombreuses galaxies. Ni Kṛiṣṇa à Goloka, ni Nārāyaṇa à Vaikuṅṭha n'entrent en contact directe avec la création

matérielle. Ils sont entièrement séparés de l'énergie matérielle. C'est le rôle de Mahā-Saṅkarṣaṇa, sous la forme de Kāraṇodakaśāyī Viṣṇu, de porter son regard sur la création matérielle, située au-delà des limites de l'océan Causal. La nature matérielle n'est reliée à Dieu que par le regard qu'il porte sur elle. Il est dit qu'il la féconde par l'énergie de son regard. L'énergie matérielle, māyā, ne touche jamais l'océan Causal, car le Seigneur pointe son regard sur elle d'une très grande distance.

La puissance du regard du Seigneur agite l'entière énergie cosmique, dont les activités s'amorcent dès lors. Ceci indique que la matière, peu importe sa puissance, demeure par elle-même impuissante. Elle se met en action par la grâce du Seigneur, et c'est alors que l'entière création cosmique est manifestée de façon systématique ou réaction en chaîne. Le Seigneur active la nature matérielle, qui fournit alors les éléments nécessaires au développement du cosmos matériel. La nature matérielle connaît deux phases: sous son premier aspect, elle produit les ingrédients matériels requis pour le développement cosmique, tandis que sous son second aspect, appelé māyā, elle provoque la manifestation de ses ingrédients aussi éphémères que l'écume sur l'océan. En réalité, les manifestations temporaires de la nature matérielle sont causées à l'origine par le regard spirituel du Seigneur. Dieu, dans sa manifestation personnelle, est la cause directe, ou lointaine de la création et la nature matérielle en est la cause indirecte ou immédiate.

Il est très difficile aux êtres vivants, les habitants des planètes paradisiaques et les êtres humains, de voir la vraie puissance de Dieu qui œuvre derrière la matière. Ils cherchent à satisfaire par eux-mêmes à tous leurs besoins, ignorant que la nature matérielle y pourvoit déjà par la grâce de Dieu. Par leur comportement stupide et irraisonné, ils créent un déséquilibre dans la nature, qui pourtant se suffit à elle-même naturellement. Considérer la nature matérielle comme l'unique réalité et en ignorer la cause originelle relève de l'ignorance. Krishna, Dieu, la Personne Suprême est apparu afin de dissiper les ténèbres de l'ignorance en allumant l'étincelle de la vie spirituelle, qui, par sa grâce immotivée, peut éclairer le monde entier. C'est par la puissance de son regard, que Dieu électrise la nature matérielle et la met en action. Toutes les actions et les réactions de la nature matérielle ne sont pas en réalité son œuvre propre, mais plutôt celle de l'énergie du Seigneur Suprême manifestée au travers de la matière. Derrière le jeu des lois de la nature se tient un Être puissant, une Entité Personnelle au même titre que l'ingénieur de la centrale électrique. C'est par son intelligence que l'entière création cosmique fonctionne de façon systématique.

Les guṇas, les attributs et modes d'influence de la nature matérielle que sont ; la vertu, la passion et l'ignorance, cause directe des actions matérielles, sont eux aussi activés à l'origine par Nārāyaṇa, émanation plénière de Krishna, Dieu. Nārāyaṇa est la cause principale de toutes les créations matérielles alors que l'énergie matérielle en fournit les ingrédients. Ainsi sans Nārāyaṇa, toutes les autres causes sont vaines. Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la cause de toutes les causes. Celui qui le connaît parfaitement s'abandonne à Lui et devient alors une grande âme.

Tout autour du monde spirituel, Vaikuṅṭha, existe une masse d'eau infinie, insondable et sans limites. La terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther de Vaikuṅṭha sont complètement spirituels; les éléments matériels y sont inconnus. Les eaux de l'océan Kāraṇa, qui représentent la cause originelle, sont donc spirituelles. Sur cet océan repose une émanation plénière unique du Seigneur Saṅkarṣaṇa (Krishna). On le désigne comme le premier Être Suprême, le créateur de l'énergie matérielle totale. C'est Lui la cause des galaxies, le premier Avatar, qui porte son regard sur māyā, la nature matérielle. Le Seigneur Kṛiṣṇa est le créateur, et māyā l'énergie matérielle ne Lui sert que d'instrument. Il projette de loin son regard sur māyā et ainsi l'imprègne de la semence de la vie sous la forme des êtres vivants. Les rayons réfléchis de son corps s'unissent à māyā, qui donne ainsi naissance à des myriades de galaxies. Dieu, la Personne Suprême, est l'origine de la création. La manifestation cosmique agit sous la direction du Seigneur Suprême, Krishna, qui adjoint les trois guṇas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, à l'énergie matérielle. Agités par ces trois influences, les éléments fournis par l'énergie matérielle produisent toute une diversité de choses. La diversité colorée de la création est l'interaction de ces trois guṇas, manifestés en quatre-vingt-une variétés de combinaisons. Illusionnée par l'énergie matérielle, l'âme conditionnée par la matière, éprise de ces quatre-vingt-une manifestations variées, désire la dominer. Cette illusion est le résultat certain de son oubli de la relation éternelle qui l'unit à Dieu, la Personne Suprême. Lorsqu'elle est conditionnée, l'âme est poussée par l'énergie matérielle, à chercher la satisfaction des sens, tandis que l'être éclairé par l'énergie spirituelle s'offre au service du Seigneur Suprême, selon sa relation éternelle.

Kṛiṣṇa est la cause originelle du monde spirituel, et Il est la cause voilée de la manifestation matérielle. Il est également la cause originelle de la puissance marginale, composée des êtres vivants que nous sommes. Il est à la fois le guide et le soutien de tous les êtres vivants. Ces derniers sont appelés puissance marginale car ils peuvent agir sous la protection de l'énergie spirituelle ou sous le voile de l'énergie matérielle. Avec l'aide de l'énergie spirituelle, nous pouvons comprendre que l'indépendance n'apparaît qu'en la personne de Kṛiṣṇa, qui, grâce à son énergie inconcevable peut agir selon son bon vouloir. Dieu, la Personne Suprême, est le Tout Absolu, dont tous les êtres vivants sont des parties infimes.

Puisque personne ne peut retracer les origines de l'enlèvement de l'être spirituel dans l'énergie matérielle, le Seigneur dit qu'il est sans commencement. C'est-à-dire que l'existence conditionnée précède la Création. Elle se manifeste simplement durant et après la Création. Oublieux de sa nature spirituelle, l'être vivant, l'entité spirituelle incarnée, subit toutes sortes de souffrances au sein de la matière. Comprenons qu'il existe aussi des êtres qui, libres de tout enchaînement matériel, peuplent le monde spirituel. Ces âmes libérées, ses grandes âmes s'engagent toujours dans la conscience de Krishna, dans le service de dévotion.

Les innombrables galaxies qui peuplent le cosmos matériel sont réunis en grappes semblable à des amas d'écume, de sorte que seules certaines d'entre elles baignent dans les eaux de l'océan Causal. Lorsque agitée par le regard de Kāraṇodakaśāyī Viṣṇu, la nature matérielle produit les éléments totaux, qui sont au nombre de huit et qui évoluent progressivement du plus fin au brut. De l'ego procède l'éther; de l'éther, l'air; de l'air, le feu; du feu, l'eau; et enfin de l'eau, la terre. Une seule galaxie s'étend ainsi sur plus de sept trillions de kilomètres de diamètre. Le spiritualiste, qui désire se libérer progressivement devra traverser les diverses écorces de la galaxie, y compris les couches subtiles (éthérées) que forment les trois guṇas, les attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Celui qui y parvient jamais plus ne renaît en ce monde mortel.

Krishna utilise trois sortes d'énergie pour procéder à la création.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême s'incarne d'abord sous la forme des trois Avatars Suprêmes : Karanodakashayi ou Maha-Vishnou, Garbhodakashayi Vishnou et Kshirodakashayi Vishnou. Les énergies de Krishna peuvent également être divisées en trois catégories, soit l'énergie de la pensée, l'énergie du sentiment et l'énergie de l'action.

Il manifeste la première en tant que Dieu Suprême, la seconde en tant que Vasoudeva et la troisième, en tant que Sankarsana Balarama. La Création ne peut exister sans la pensée, le sentiment et l'action. Bien qu'on ne puisse parler de création en ce qui concerne le monde spirituel, le cosmos matériel, est lui, bel et bien créé. Quoi qu'il en soit, le monde spirituel et le cosmos matériel sont tous deux des manifestations de l'énergie d'action de Krishna, à travers laquelle Il intervient sous la forme de Sankarsana et de Balarama.

Le monde spirituel, avec ses planètes spirituelles Vaikountha et Krishnaloka, repose sur l'énergie de la pensée du Divin. Bien qu'il ne peut y être question de création vu sa nature éternelle, comprenons que les planètes spirituelles dépendent néanmoins de l'énergie de la pensée du Seigneur Suprême. Tout y est manifesté par Ananta, Balarama ou Sankarsana. La manifestation cosmique et ses différentes galaxies sont manifestées par l'entremise de maya, l'énergie matérielle. N'allons pas croire, cependant, que la nature, ou l'énergie matérielle, soit la cause de l'entière manifestation cosmique. C'est plutôt le Seigneur Suprême, dont les différentes émanations opèrent à travers la nature matérielle, qui en est la cause. En d'autres termes, il ne peut être question de création sans la direction du Seigneur. La forme par l'intermédiaire de laquelle l'énergie de la nature matérielle opère la création a pour nom Sankarsana. Il est donc entendu que la manifestation cosmique est créée sous la supervision de l'Être Suprême.

Le Seigneur possède un corps éternel, conscient, félicieux, et son énergie spirituelle se caractérise par l'éternité, le savoir et la félicité. Par son aspect extatique, Il est la source de la puissance de félicité. Par son aspect éternel, Il est la cause de tout ce qui

existe. Et par son aspect conscient, Il incarne le savoir suprême. Le Nom « Krishna » désigne d'ailleurs ce savoir souverain. En d'autres termes, Krishna, la Personne Suprême, est le réservoir de tout savoir, de tout plaisir et de toute éternité. Le savoir suprême de Krishna se manifeste à travers trois énergies : l'interne, la marginale et l'externe.

Par le biais de son énergie interne, Il existe en Lui-même avec son entourage spirituel; par le biais de son énergie marginale, Il se manifeste sous la forme des êtres vivants; et par le biais de son énergie externe, Il se manifeste sous la forme de l'énergie matérielle. Et la manifestation de chacune de ces énergies repose sur un fond d'éternité, de félicité et de savoir.

Les divertissements divins de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Quand le Seigneur Krishna quitte une galaxie une fois sa divine mission achevée, c'est pour apparaître aussitôt dans une autre.

L'apparition et la disparition du Seigneur Krishna s'apparentent à celles du soleil. Le Seigneur apparaît et disparaît en d'innombrables galaxies, et quand Il se trouve présent dans une galaxie particulière, celle-ci baigne dans la lumière spirituelle, tandis qu'une autre, qu'Il vient de quitter, est alors à nouveau plongée dans les ténèbres. Toutefois, ces divertissements se déroulent éternellement. En effet, le Seigneur est toujours présent dans l'une ou l'autre des innombrables galaxies, tout comme le soleil est toujours en train de parcourir l'un des deux hémisphères, tantôt à l'orient, tantôt à l'occident.

Tout comme le soleil apparaît le matin et s'élève graduellement jusqu'au méridien pour ensuite se coucher alors même qu'il se lève dans un autre hémisphère, la disparition de Krishna dans une galaxie correspond au début de ses nombreux divertissements dans une autre. Pour être plus précis, aussitôt qu'un divertissement se termine sur terre, il commence de se manifester ailleurs. Et c'est ainsi que ses divertissements éternels, se poursuivent sans trêve. Nous savons que le soleil se lève une fois par vingt-quatre heures; pareillement, les divertissements de Krishna deviennent visibles dans une galaxie donnée une fois tous les jours de Brahma; et ce jour, le Seigneur nous apprend qu'il dure quatre milliards trois cent vingt millions (4320000000) d'années solaires. Mais où que se trouve le Seigneur, tous ses merveilleux divertissements se déroulent à intervalles réguliers.

Avec le coucher du soleil, les serpents gagnent en puissance, les voleurs se sentent plus de courage et les spectres deviennent actifs, mais les lotus se flétrissent et les oiseaux cakravakis se lamentent. Pareillement, lorsque le Seigneur Krishna disparaît, les athées se sentent vivifiés mais les êtres saints se désolent.

Krishna est la Vérité Absolue, l'Être Suprême établi dans sa puissance interne. Il se multiplie en d'innombrables formes dont certaines dites personnelles et d'autres, distinctes. Ainsi accomplit-Il ses divertissements sur toutes les planètes spirituelles de même qu'au sein de toutes les galaxies du cosmos matériel.

Krishna a éternellement l'apparence d'un jeune homme de seize ans. Lorsqu'Il désire descendre en notre galaxie, la Voie Lactée, Il fait d'abord apparaître son père et sa mère, qui sont en vérité ses dévots, puis Il se manifeste sous la forme d'un Avatar ou vient Lui-même en personne. Toutes ses activités se déploient en d'innombrables galaxies et ce, à l'infini. En vérité, à chaque instant, à chaque seconde, ses diverses manifestations et divertissements sont révélés en différentes galaxies. Ainsi ses activités et divertissements sont-ils comparables aux vagues du Gange, qui se succèdent sans fin, car les incarnations de Krishna en différentes galaxies ne connaissent aucune interruption, manifestant dès l'enfance de nombreux divertissements qui culminent dans la danse affectueuse. Tous les divertissements de Krishna sont qualifiés d'éternels dans toutes les écritures saintes. De façon générale, les gens ne peuvent comprendre comment ils se déroulent.

Le Seigneur pense tantôt être un petit pâtre, tantôt un administrateur ou un guerrier, fils de Vasoudeva; et ce sont ces divers « modes de pensée » de Krishna qu'on nomme « divertissements ». Par « divertissement » il faut aussi comprendre, une attitude plaisante, un comportement bénéfique, une activité propice et miséricordieuse, des gestes, des paroles, un sourire agréables qu'adopte Krishna selon les circonstances de lieu et de temps, en vue de plaire à ses dévots, de les aider voire de les protéger, mais aussi pour son propre plaisir.

Le Seigneur Krishna ne séjourna en notre galaxie et sur terre en particulier, que pendant 125 ans, mais tous les divertissements que couvre cette période sont manifestés dans chacune des galaxies. Ses divertissements incluent son avènement, son enfance, sa jeunesse et ses divertissements ultérieurs, jusqu'à leur conclusion à Dvaraka. Puisqu'ils se déroulent toujours en l'une ou l'autre des myriades de galaxies, on les dits éternels. En d'autres termes, comme le Soleil existe en tout temps, bien que nous le voyions se lever et se coucher selon notre situation planétaire, les divertissements du Seigneur se perpétuent sans fin, même si nous n'en percevons la manifestation en notre galaxie, la Voie Lactée, qu'à certains intervalles. Il a déjà été dit que sa demeure est Goloka Vrindavana, la planète suprême; et par leur nature absolue, le Nom, la Renommée et tous les autres attributs de Krishna Lui sont identiques. Or, la volonté de Krishna veut que cette même Goloka Vrindavana se manifeste en différentes galaxies, dont la nôtre.

En conséquence, bien que le Seigneur réside toujours dans son séjour suprême, Goloka Vrindavana, grâce à sa volonté suprême, les activités qu'Il y accomplit se manifestent aussi en d'innombrables galaxies, et lorsqu'Il apparaît, c'est en ces endroits précis, où chacune de ses manifestations révèle ses six excellences. Tous les divertissements de Krishna ressemblent aux activités des êtres humains. Comprenons

donc que sa forme s'apparente à celle de l'homme. En vérité, la forme humaine ne fait qu'imiter la sienne. La flûte à la main, Krishna apparaît tel un pâtre dans sa prime jeunesse. Toujours enjoué, Il se divertit comme le commun des garçons.

Le Seigneur Chaitanya, l'Avatar d'Or, qui n'est autre que Krishna, Dieu, la Personne Suprême en personne, est l'unique refuge des misérables, ou des plus déçus, et le seul espoir des personnes dépourvues de tout savoir spirituel.

Le tout-puissant Seigneur Krishna se manifeste par le biais de cinq puissances distinctes. Bien qu'unique et sans second, Il n'en revêt pas moins cinq aspects différents afin de remplir cinq fonctions spirituelles précises. Et cette diversité se veut aussi bien éternelle que félicieuse. La Vérité Absolue, Dieu, la Personne Suprême, existe éternellement avec ses diverses énergies. Or, le Seigneur Chaitanya est Lui-même apparu entouré de ses différentes puissances, au nombre de cinq, si bien qu'on le dit être Krishna entouré de ses diverses énergies. Il n'existe aucune différence entre l'énergie et sa source, et il en va de même de l'apparition du Seigneur sous la forme de Chaitanya Mahaprabhou entouré de ses quatre compagnons, Nityananda Prabhou, Advaita Prabhou, Gadadhar et Shrivasa. Aucune différence spirituelle n'existe entre ces manifestations distinctes du Seigneur Suprême en tant qu'incarnation, qu'émanation et qu'énergies. Elles représentent tout simplement cinq aspects de l'unique Vérité Absolue, ainsi déployés afin d'exprimer la richesse des saveurs spirituelles inhérentes à la Vérité Absolue. Il s'agit respectivement de la forme du dévot, de l'identité du dévot, de l'incarnation du dévot, du pur dévot et de l'énergie dévotionnelle.

De ces cinq manifestations de la variété de la Vérité Absolue, la forme de Chaitanya est celle du Seigneur originel, Krishna. Nityananda est celle de la première émanation du Seigneur Suprême et, de même, Advaita Prabhou est une incarnation du Seigneur Souverain. Shrivasa représente quant à lui le pur dévot, et Gadadhar, l'énergie interne du Seigneur favorisant l'évolution de la pure dévotion. Ainsi, Shrivasa et Gadadhar incarnent des énergies distinctes du Seigneur Suprême. En d'autres termes, ils ne diffèrent pas de la source énergétique, mais n'en sont pas moins différemment manifestés afin de permettre divers échanges spirituels. Le service de dévotion gravite en effet tout entier autour de savoureux et sublimes échanges entre l'adorateur et l'objet de son adoration. Sans ces échanges de saveurs spirituelles variées, le service de dévotion perdrait tout son sens.

Il existe des légions, des myriades d'êtres vivants, dont un seul est Dieu, la Personne Suprême et Absolue. La différence entre l'Un et les autres réside dans le fait que l'Un est le Seigneur de tous les autres. Or, le Seigneur Chaitanya est cet Être Suprême, descendu en personne pour rappeler à Lui les cohortes d'âmes déchues. Autrement dit, le but précis de l'avènement du Seigneur Chaitanya il y a à peine quelques siècles (Il est apparu sur terre, et en Inde en particulier, en l'année 1480) était d'établir la vérité spirituelle selon laquelle Il est un Dieu Suprême qui maintient les innombrables êtres vivants. Les philosophes impersonnalistes ne peuvent comprendre cette vérité,

et le Seigneur Chaitanya est donc Lui-même apparu pour convaincre les masses de la véritable nature de la relation qui unit chaque être au Suprême.

Le monde spirituel se compose des trois quarts des énergies du Seigneur Suprême.

Les planètes spirituelles sont qualifiées de Vaikunthas, du fait qu'il n'y règne ni lamentation, ni angoisse, ni crainte : tout y est éternel. Le monde spirituel se compose des trois quarts des énergies du Seigneur Suprême, tandis que le cosmos matériel n'en représente qu'un quart. Personne ne peut appréhender ce qu'il en est de ces trois quarts, car même l'univers temporel, matériel, qui ne forme qu'un quart des énergies du Seigneur, ne peut être décrit avec précision.

Cherchant à donner une idée de l'étendue du quart de l'énergie de Krishna, le Seigneur Chaitanya, l'Avatar d'Or, cite un incident concernant Brahma, le régent de la galaxie la Voie Lactée, rendant visite à Krishna à Dvaraka.

À l'arrivée de Brahma, le premier être créé et régent de notre galaxie, le portier en informa Krishna, qui lui demanda aussitôt de quel Brahma il s'agissait; retournant auprès du démiurge, le portier lui dit : « Krishna voudrait savoir de quel Brahma il s'agit. »

Brahma en resta abasourdi. Pourquoi cette question de la part de Krishna ?

Il répondit au portier : « Dis-Lui que le Brahma à quatre têtes, le père des quatre Koumaras, est venu le voir. » Après avoir renseigné Krishna, le portier pria Brahma d'entrer. Ce qu'il fit, offrant ensuite son hommage aux pieds pareils-au-lotus du Seigneur, (formule de politesse et de respect) qui le reçut avec tous les honneurs qui lui étaient dus. Krishna lui demanda alors le but de sa visite.

« Je T'expliquerai la raison de ma venue, répondit Brahma, dès que Tu auras eu la bonté de dissiper un doute qui naît en mon esprit. Le portier m'ayant répété Ta question quant à mon identité, je voudrais savoir s'il existe d'autres Brahmas ? »

À ces mots, Krishna sourit et appela aussitôt différents Brahmas en provenance des différentes galaxies. Le démiurge aux quatre têtes vit alors plusieurs Brahmas venus présenter leurs respects à Krishna. Certains avaient dix têtes, d'autres vingt, cent, voire un million. À vrai dire, Brahma ne pouvait même pas compter tous ces Brahmas s'inclinant devant le Seigneur. C'est alors que Krishna appela auprès de Lui différents êtres célestes peuplant les myriades de galaxies; tous vinrent se prosterner devant le Créateur. Intimidé par ce spectacle inouï, notre Brahma se sentit comme un moustique au milieu d'une multitude d'éléphants. Devant autant d'êtres célestes prosternés aux pieds de lotus de Krishna, il en conclut qu'on ne pouvait pas estimer la puissance infinie du Seigneur. Les couronnes des différents êtres célestes et Brahmas

brillaient de mille feux dans cette grande assemblée, où retentissaient les prières suivantes :

« Cher Seigneur, Tu nous accordes une grande faveur en nous appelant auprès de Toi. As-Tu quelque mission à nous confier ?

Dans l'affirmative, nous la remplirons sur-le-champ. »

« Je désirais simplement vous voir tous réunis, répondit Krishna. Soyez bénis et n'ayez aucune crainte des démons. »

« En effet, par Ta grâce, tout va pour le mieux, reprirent les êtres célestes. Aucune perturbation n'est à signaler puisqu'en T'incarnant, Tu as dissipé tout augure funeste. »

Chacun des Brahmas pensait, en voyant Krishna, qu'Il n'était présent qu'en sa propre galaxie. Après cet incident, Krishna fit ses adieux à tous qui, après Lui avoir offert leur hommage, regagnèrent leur galaxie respective. Voyant cela, le Brahma à quatre têtes se jeta aussitôt aux pieds de Krishna en disant :

« Ma conception antérieure de ta Personne n'était qu'absurdité. Tous auront beau dire qu'ils te connaissent parfaitement, je ne peux moi-même concevoir ta grandeur, car tu es au-delà de tout ce que je peux imaginer; Tu dépasses complètement mon entendement. »

« Cette galaxie précise, la Voie Lactée, n'a que 120 000 années lumières d'envergure, l'informa alors Krishna, mais il en existe des myriades d'autres infiniment plus vastes que le tien. Comme certaines galaxies couvrent des milliards et des milliards, voire des billions d'années lumières, ils requièrent des Brahmas dotés de plus de quatre têtes. Et tout cela ne représente qu'un quart de Ma puissance créatrice. Les trois autres quarts constituent le Royaume spirituel. »

Après avoir réitéré son hommage, Brahma quitta Krishna, désormais conscient de ce qu'il fallait comprendre par le « Maître des trois quarts des énergies ».

Krishna, le Seigneur Suprême, descend en ce monde à intervalles réguliers pour rétablir la culture spirituelle que le temps fait décliner.

Il apparait pour révéler ses divertissements et régénérer la spiritualité.

Le Seigneur Kṛiṣṇa est apparu à la fin de l'âge de cuivre, celui qui précède le notre, afin de régénérer la spiritualité chez les hommes, mais aussi pour manifester ses divertissements divins. Le Seigneur dans son aspect de Viṣṇu s'occupe de maintenir la création cosmique. C'est surtout cette divinité qui rétablit l'ordre au sein de la galaxie.

Kṛiṣṇa est le Seigneur dans sa forme originelle ; Il n'apparaît point pour résoudre ces problèmes mais seulement pour révéler ses divertissements purement spirituels et attirer ainsi les âmes déchues afin qu'elles retournent en leur demeure originelle, au royaume de Dieu. Néanmoins, à la fin du dernier âge de cuivre coïncidèrent le moment de rétablir l'ordre dans notre galaxie et celui de l'avènement du Seigneur Krishna. En conséquence, lorsque le Seigneur Suprême, Kṛiṣṇa, vint en ce monde, Viṣṇu, qui maintient la galaxie, se fondit en sa personne, comme d'ailleurs toutes ses émanations plénières. Lorsque Dieu, le Seigneur Suprême dans sa forme absolue, descend dans le cosmos matériel, (sur une planète d'une galaxie donnée) tous les autres Avatars se réunissent en Lui. Le Seigneur Nârâyaṇa, les quatre premières émanations [Vāsudeva, Saṅkarṣaṇa, Pradyumna et Aniruddha], Matsya et les autres līlā-Avatars, les yuga-Avatars ainsi que les manvantara-Avatars et tous les autres Avatars qui peuvent exister, se manifestent tous dans le corps du Seigneur Kṛiṣṇa, le Seigneur Suprême dans sa forme complète. A ce moment, le Seigneur Viṣṇu se trouve donc présent dans le corps du Seigneur Kṛiṣṇa, qui détruit les mécréants démoniaques par son intermédiaire.

Le Seigneur Suprême dit : « Emmenant avec Moi ces âmes pures, Je descendrai dans la galaxie matérielle et Me réjouirai en des divertissements variés et merveilleux, inconnus même à Vaikuṅṭha (les planètes spirituelles). Je ferai connaître des divertissements qui M'émerveillent Moi-même ».

Le Seigneur Kṛiṣṇa, sous les traits du Seigneur Chaitanya, instruit ses dévots sur la voie qui élève graduellement au niveau du pur service de dévotion. Aussi apparaît-Il à intervalles réguliers en tant que dévot pour se livrer à de multiples activités merveilleuses, décrites dans son sublime enseignement. Il existe d'innombrables planètes Vaikuṅṭha dans le monde spirituel et sur chacune d'elles le Seigneur est servi par ses dévots éternels, animés d'un sentiment de révérence. C'est pourquoi le Seigneur Kṛiṣṇa révèle ses divertissements les plus secrets, tels qu'Il les savoure dans son royaume transcendantal. Ces divertissements sont si fascinants qu'ils exercent leur attrait jusque sur la personne même du Seigneur, qui en savoure le nectar sous les traits du Seigneur Chaitanya.

Le royaume de Dieu ne connaît aucune limite, et il en est de même pour le nombre des intermédiaires qui assistent le Seigneur dans ses œuvres. Le Seigneur étend ses mains, ses jambes, ses yeux et ses bouches dans toute sa création. Cela revient à dire que ses émanations formées par ses parties intégrantes, les êtres spirituels distincts de Dieu, sont ses assistants qui, tous, sont destinés à une forme particulière de service dévotionnel. Mais l'âme individuelle incarnée et conditionnée par la matière, occuperait-elle le poste de Brahma, le premier être créé et régent de notre galaxie, oublierait-elle ces vérités sous l'influence de l'énergie matérielle illusoire, issue du faux ego. La conscience propre au faux ego peut être contrecarrée par l'éveil de la conscience divine. A vrai dire, on entend par libération le fait de sortir de la torpeur de l'oubli et de s'établir dans le véritable service d'amour offert au Seigneur. La libération n'est

jamais synonyme d'inaction mais plutôt d'attitude de service libérée de toute erreur humaine.

Le Seigneur Krishna habite le monde spirituel, d'où Il descend périodiquement pour rétablir la spiritualité.

Bien qu'Il habite dans sa Demeure suprême qu'Il ne quitte jamais, Goloka Vrindavana, Il n'en est pas moins présent partout. De nombreux philosophes avancent un concept de la Vérité Absolue selon lequel Dieu ne peut se livrer à tel ou tel acte. Les mêmes nient l'apparition du Seigneur, ou de la Vérité Suprême et Absolue, dans la forme humaine. Mais la réalité est toute autre. Dieu ne peut être limité par ce que perçoivent nos sens imparfaits. Il est la Personne Suprême, toute-puissante et omniprésente. Par sa volonté souveraine, il peut créer, maintenir et annihiler la manifestation cosmique tout entière, mais aussi bien descendre sur Terre comme un homme ordinaire, pour remplir la plus haute mission. Chaque fois que s'entache d'imperfections l'accomplissement du devoir de l'homme, le Seigneur descend. Ce n'est pas une puissance extérieure qui Le force à apparaître, mais Il descend par sa propre puissance interne, afin de rétablir le juste critère de la fonction humaine, en même temps que pour détruire les éléments qui perturbent la marche progressive de la civilisation. Et c'est en conformité avec ce principe des divertissements absolus que le Seigneur est descendu dans sa forme éternelle de Krishna, au sein de la dynastie des Yadus il y a 5 000 ans.

Le Seigneur Krishna jouit d'une liberté absolue. Pour apporter tous bienfaits aux êtres saints et vaincre les incroyants ou êtres malfaisants, Il apparaît sous forme de multiples Avatars, qui descendent en ce monde accomplir la promesse faite par Lui :

« Chaque fois que se dressent des obstacles sur la voie du progrès spirituel, alors J'apparais ».

« Chaque fois qu'en quelque endroit de l'Univers, la spiritualité voit un déclin et que s'élève l'irréligion, Je descends en personne. J'apparais d'âge en âge afin de délivrer les justes, d'anéantir les mécréants et de rétablir les principes de la spiritualité. »

Chaque fois que des principes impies engendrent des troubles, le Seigneur apparaît par la puissance de son énergie interne. Son premier souci est de protéger et de maintenir les êtres célestes et les hommes enclins à la spiritualité, et de maintenir également la loi et l'ordre matériels. C'est pourquoi Il s'attaque aussi, justement et à bon droit, aux mécréants et aux êtres malfaisants démoniaques. Ce n'est pas la première fois que le Seigneur Krishna descend en ce monde, comprenons qu'Il est venu maintes fois auparavant.

Si quelqu'un demeure sans cesse attaché à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, c'est qu'il a atteint la libération et la perfection de l'existence. Le véritable besoin de l'âme incarnée et conditionnée par la matière en ce monde matériel, c'est de trouver une réponse à son désir d'échapper à l'atmosphère oppressante de la galaxie matérielle,

pour étancher sa soif de liberté totale. L'âme veut franchir les murs de la galaxie, et voir la libre lumière et l'élément spirituel. Cette liberté complète, elle la trouve quand elle rencontre le Tout spirituel complet, le Seigneur Suprême, Krishna. En chacun de nous dort une pure affection pour Dieu.

Rien ne peut exister sans que la volonté du Seigneur ne l'anime. Il règne sur toutes les puissances des mondes matériels et spirituels et baigne toujours dans la plus pure spiritualité.

Par sa volonté, le Seigneur Souverain, Krishna, descend sur les planètes matérielles en d'innombrables formes d'Avatars pour des raisons précises, après quoi Il retourne vers son royaume. Avatar veut dire « Celui qui descend ». Sachons que ni la Personne Suprême, ni les êtres purs qu'Il envoie Lui-même sur terre, ne sont des êtres ordinaires comme nous. Par sa grâce immotivée et par elle seule, le Seigneur descend sur cette terre et laisse derrière Lui la mémoire de ses exploits miséricordieux, de manière à ce que les êtres saints en retirent un bienfait spirituel.

Il n'y a plus rien à obtenir pour celui qui a su plaire au Seigneur Souverain et qui, ayant atteint le niveau spirituel, a compris le caractère insignifiant de toute autre chose. Celui qui se voue au service d'amour absolu est élevé au plus haut niveau de perfection par le Seigneur en personne, qui habite le cœur de chaque être.

Dieu est un Être Exceptionnel.

Dieu est réellement un Être Exceptionnel, possédant une beauté, une intelligence, des qualités, des attributs et une puissance hors normes. Son corps et son Âme Suprême sont identiques, UN, totalement spirituels. Il est Infini, Absolu, Unique et sans second.

Il est le Maître du cosmos entier, le soutien et le guide de l'humanité. Absolu, Il a le pouvoir de pénétrer dans l'atome et le cœur de l'être infiniment petit, pour le guider et le diriger sous son aspect d'Âme Suprême. Omniscient, Omniprésent, Il sait tout, connaît tout, est partout et demeure le soutien de tout ce qui est, y compris de tous les systèmes planétaires. Les êtres humains se demandent comment les immenses planètes peuvent flotter dans l'espace, et comment Dieu, par son inconcevable puissance, peut maintenir les astres et toutes les galaxies ?

L'Éternel Suprême a une inconcevable puissance, qui dépasse notre entendement, notre imagination. Il est partout présent dans le cosmos matériel, et soutient dans l'espace les planètes et les galaxies grâce à ses énergies divines et son Âme Suprême, tout en se trouvant au-delà, dans le monde spirituel, infiniment plus vaste. Le Seigneur originel, la Personne Divine, par son émanation plénière, qui Le représente partiellement, Il pénètre dans la nature matérielle, puis dans chacune des galaxies, et enfin, au cœur de tous les éléments, au cœur même de chaque atome de la matière.

Ces manifestations divines propres à la création cosmique sont innombrables, aussi bien dans les différentes galaxies que dans les atomes.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : "A quoi te servirait-il de connaître Mes innombrables énergies et leurs diverses actions ? Je pénètre à l'intérieur de la création matérielle à travers Mon émanation plénière l'Âme Suprême, simple étincelle de Ma Personne, et ce, dans toutes les galaxies et dans tous les éléments qu'elles contiennent; c'est ainsi que Je soutiens l'œuvre de création.»

Les merveilleux prodiges de la nature matérielle trouvent tous leur origine en le Seigneur Krishna, qui est la cause finale, la Cause ultime de toutes les causes. Krishna, Dieu, la Personne Suprême est l'être le plus pur qui soit. Il est la Vérité Suprême et Absolue. Il n'y a en Lui aucune matérialité, car Il est entièrement et uniquement spirituel.

Krishna, Dieu, la personne Suprême dit : « Ceux qui ne sont pas entièrement purifiés de toute souillure matérielle, ou dont le service dévotionnel s'avère incomplet, ceux-là Me connaissent difficilement ».

« O être de vertu, une seule fois Je Me suis montré à toi, et c'était pour que croisse ton attrait pour Moi. Car, plus tu auras soif de Moi, plus en toi les désirs matériels se dissiperont ».

« En servant la Vérité Absolue, un être saint voit, même après quelques jours son intelligence se fixer sur Moi, qui suis l'Absolu, avec constance et fermeté. Après avoir quitté cette déplorable galaxie matérielle, il deviendra l'un de Mes compagnons dans le royaume spirituel ».

« L'intelligence vouée à Mon service d'amour ne peut être rendue vaine à aucun moment. Fût-ce au temps de la création, ou de l'annihilation des mondes, par Ma grâce, tu pourras toujours te rappeler de Moi ».

L'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, est l'aspect de Dieu, localisé dans le cœur de tous les êtres.

Le Seigneur Suprême qui réside en nous sous sa forme d'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, dans notre cœur, est grand seulement de vingt centimètres. Il a quatre bras et tient le lotus, la roue de char, la conque et la masse.

L'omniprésente Personne Suprême, dans sa forme d'Âme Suprême, habite le cœur de chaque être vivant, les êtres célestes, humains, animaux et végétaux. Le Seigneur dans son aspect localisé est dit mesurer la distance qui sépare l'annulaire et le pouce, et tient respectivement dans ses quatre mains, depuis la droite inférieure jusqu'à la gauche inférieure et dans le sens des aiguilles d'une montre, le lotus, la roue de char, la conque la masse, est celle de Janardana, une émanation plénière du Seigneur qui

dirige la généralité des hommes. Il existe de nombreuses autres formes du Seigneur qui se distinguent selon l'ordre dans lequel elles portent les symboles du lotus, de la conque, de la roue et de la masse. Elles se nomment Purusottama, Acyuta, Narasimha, Trivikrama, Hrsikesa, Kesava, Madhava, Aniruddha, Pradyumna, Sankarsana, Sridhara, Vasudeva, Damodara, Janardana, Narayana, Hari, Padmanabha, Vamana, Madhusudana, Govinda, Krsna, Visnumurti, Adhoksaja et Upendra.

Ces vingt-quatre formes du Seigneur dans son aspect d'Âme Suprême localisé dans le cœur sont adorées dans les diverses parties du système planétaire et pour chacune de ces manifestations divines il existe une planète Vaikuntha dans le monde spirituel. Il existe encore des centaines d'autres formes du Seigneur et chacune d'elles règne sur une planète définie dans le monde spirituel, dont le cosmos matériel n'est qu'un infime rejeton.

On qualifie le Seigneur de «mâle» suprême, Maître et bénéficiaire de toute chose, bien qu'aucun membre de la gent masculine de ce monde ne puisse Lui être comparé. Bref, toutes ses formes sont dites advaita, signifiant qu'aucune ne diffère de l'autre, et chacune d'elles Jouit d'une jeunesse éternelle.

Le bonheur véritable et absolu.

Dans le service d'amour absolu, le serviteur est aussi libre que le Maître, Krishna. Ce dernier est parfaitement indépendant, et dans le monde spirituel le serviteur bénéficie également de cette qualité d'indépendance parfaite, car on n'y trouve aucun service forcé. Le service absolu naît uniquement de l'amour spontané. Un pâle reflet d'une telle qualité de service se retrouve dans celui qu'une mère offre à son enfant, qu'un ami rend à son ami, ou l'épouse à son époux. En effet, ces trois formes de service ne sont pas imposées, mais suscitées par l'amour seulement. Mais comprenons bien qu'en ce monde matériel, même le service offert avec amour n'est qu'un reflet dénaturé de celui que l'on trouve dans le monde spirituel, au contact du Seigneur, et qui est le service réel, le service lié à la forme spirituelle de chaque être.

En vérité, le bonheur spirituel dans le royaume de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est sans limites. Le bonheur du Seigneur est égal à sa Personne et à son savoir absolu. Mais ce bonheur, sans cesse croissant, le Seigneur doit sans fin le mesurer. Ainsi existe-t-il en quelque sorte une compétition éternelle entre l'accroissement du bonheur et sa perception par le Seigneur, compétition qui jamais ne cesse mais se poursuit.

A vrai dire, le bonheur spirituel se compare à un océan de bonheur croissant. Alors que les océans de ce monde sont statiques, l'océan spirituel, lui, est dynamique. L'accroissement dynamique de l'océan du bonheur spirituel est présent en la sublime Personne de Srimati Radharani, qui incarne la puissance de félicité du Seigneur Krishna.

L'âme spirituelle, qui est notre véritable identité, est par nature remplie de félicité et de connaissance, cette dernière pouvant être réalisée directement à travers le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême. En cet heureux état, l'être spirituel bénéficie à travers ses sens spirituels d'un bonheur transcendantal infini. Cette perfection atteinte, il sait que rien n'est plus précieux, et il ne s'écartera pas désormais de la Vérité Absolue, Krishna, source de félicité parfaite, et demeurera imperturbable à ses côtés.

Tous ceux qui prennent refuge en Krishna, Dieu, la Personne Suprême, bénéficient d'une paix sublime. Le monde spirituel est constellé d'innombrables planètes et le Seigneur, par ses émanations plénières toutes aussi innombrables, règne sur chacune d'elles. Quant aux êtres purs qui y vivent, ils jouissent des mêmes avantages que le Seigneur et ses compagnons éternels.

Krishna est la source absolue de la félicité et la fontaine de tout bonheur. Il diffuse dans tout son royaume infini le véritable bonheur spirituel, permanent, ininterrompu, par la toute puissante déesse Radharani, son énergie interne et puissance de félicité. Si nous entrons à son contact, nous pourrions goûter cette joie transcendante sans fin. Toutes les grandes âmes pures qui vivent auprès de Krishna dans son royaume absolu, sont submergées de béatitude, et éprouvent un bonheur ineffable.

Parce que l'être spirituel (appelé aussi âme spirituelle, infime fragment de Dieu) est éternel, il ne peut trouver le bonheur véritable que dans le royaume éternel de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, d'où nul ne revient plus en ce monde matériel de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort sans fin.

Il mérite d'être qualifié d'érudit, celui qui comprend la profondeur de cette vérité. Il saura sacrifier tous les plaisirs illusoires et éphémères de ce monde matériel, pour atteindre le seul but désirable, le bonheur absolu que l'on ne peut obtenir qu'auprès de Dieu, car Il est la véritable source absolue du bonheur et la distille à tous ceux qui vivent auprès de Lui pour l'éternité.

Il existe une distinction très nette entre les sens matériels et les sens spirituels, qui demandent à être réalisées sans qu'un concept matériel ne vienne nier l'existence des sens spirituels. Dans le monde de la matière, les sens sont surchargés d'ignorance, et tous les maîtres spirituels nous ont recommandé de purifier nos sens souillés du concept matériel de l'existence. Chacun dans le monde matériel use de ses sens pour sa propre satisfaction, tandis que dans le monde spirituel, les sens servent le but pour lequel ils furent originellement conçus, à savoir la satisfaction du Seigneur Suprême. Que les sens agissent ainsi de façon naturelle, et ils trouveront un plaisir ininterrompu sans qu'aucune souillure matérielle ne vienne y faire obstacle, car ils se trouveront alors spirituellement purifiés. Qui plus est, les partenaires de ces échanges spirituels éprouvent cette joie des sens d'une manière égale.

La galaxie matérielle où évolue l'homme est en réalité le reflet dénaturé du monde spirituel, et une ombre de ce dernier. C'est dire à quel point est sublime le royaume de Dieu.

En vérité, le royaume de Dieu étant un monde pur, parfait en tous points, nulle imperfection ne peut y pénétrer. Seuls les êtres parfaits, purs, baignés de pure vertu, qui servent Dieu avec amour et dévotion peuvent y avoir accès et ainsi approcher l'Éternel Suprême. Ils sont tous serviteurs et servantes éternels de Dieu.

Le royaume de Dieu est baigné de l'énergie interne ou énergie de félicité du Seigneur Suprême. Ainsi ceux qui peuvent y entrer, par la grâce de Dieu, sont immédiatement pénétrés d'extase. Ils sont submergés d'un pur sentiment d'amour et de joie sans pareil, qu'ils ressentent de manière ininterrompue. Dieu, la source de l'énergie de félicité, distribue ses doux effluves à tous. Là est le véritable bonheur sublime.

Voilà pourquoi son royaume est dit tout de connaissance, de félicité ou béatitude, et d'éternité.

Le service d'amour et de dévotion offert à Dieu est le véritable passeport pour le monde spirituel.

Krishna, Dieu dit : « Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu ».

C'est maintenant, durant notre vie actuelle, que nous devons préparer notre prochaine existence, et donc notre entrée dans le royaume absolu de Dieu. Pour y parvenir nous devons nous abandonner à Krishna, et le servir avec amour et dévotion. En engageant tout notre être dans le service de dévotion absolu du Seigneur, nous recevons ainsi notre véritable passeport pour le monde spirituel, dès que nous quittons notre présente enveloppe charnelle. Avec le début du service de dévotion offert au Seigneur commence la spiritualisation de notre corps actuel, si bien que devenu un être pur, nous ne trouvons plus aucune raison d'être dans un corps de matière dense.

Le Seigneur explique Lui-même dans la Bhagavad-gītā (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême), concernant son apparition et sa disparition, que celui qui en perçoit la véritable nature, spirituelle et absolue, et qui les sait être l'effet de sa puissance inconcevable, est libéré des lois qui régissent la naissance et la mort. Il atteint alors le monde spirituel, que peuplent les éternelles planètes Vaikuṅṭhas, où vivent pour toujours les âmes libérées, loin des griffes de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort. Là, le Seigneur et tous ceux qui s'absorbent éternellement dans le service d'amour absolu offert à sa Personne, jouissent d'une jeunesse éternelle, car il n'y existe ni vieillesse, ni maladie, ni mort. Et parce que la

mort en est absente, il en est de même pour la naissance. Il faut donc en conclure que le simple fait de comprendre dans leur vérité l'apparition et la disparition du Seigneur permet d'atteindre la perfection de la vie éternelle.

En le Seigneur réside la véridicité (caractère de ce qui est véridique, vrai, réel), la pureté, l'intolérance devant le malheur d'autrui, la maîtrise de la colère, la satisfaction intérieure, l'intégrité, l'équilibre mental, la maîtrise des sens, le sens des responsabilités, l'égalité d'âme, la tolérance, l'équanimité, la loyauté, le savoir, le détachement des plaisirs sensuels, le pouvoir de gouverner, la vaillance, l'influence, l'aptitude à rendre toute chose possible, l'accomplissement du juste devoir, l'indépendance totale, la dextérité, la beauté parfaite, la sérénité, la bienveillance, l'ingéniosité, la gentillesse, la magnanimité, la détermination, l'omniscience, la justesse dans l'action, la possession de tous les objets de plaisir, la joie, l'immuabilité, la fidélité, la renommée, l'adoration universelle, l'humilité, la divinité, l'éternité et mille autres attributs spirituels, tous éternellement présents en Lui, et dont Il ne se sépare jamais.

Le Seigneur Suprême, Kṛiṣṇa, est source de toute vertu, de toute beauté et de tout ce qui existe. En dehors de Lui il n'y a rien.

Parce qu'Il possède tous les Attributs cités ci-dessus, Le Seigneur Kṛiṣṇa est le seul à pouvoir veiller sur les intérêts de la création; et ce faisant, Il accorde le salut même à ses ennemis lorsqu'Il les met Lui-même à mort. Il captive même les plus élevées parmi les âmes libérées, ce qui Le rend digne de l'adoration même de Brahmā et Śiva, les plus hauts de tous les êtres célestes. En tant qu'Avatar Suprême, Il est également le Seigneur de la puissance créatrice de tout le cosmos matériel. En vérité, l'énergie matérielle agit sous sa direction. Il agit donc sur cette énergie comme le ferait un interrupteur électrique, et pour ce faire Il se multiplie dans les galaxies sans nombre en une multitude d'Avatars. On trouve dans chaque galaxie, et ce, sans compter aucun autre Avatar, plus de cinq cent mille manifestations de Manu (père de l'humanité); on peut donc à peine imaginer le nombre d'Avatars qui apparaissent dans les différentes galaxies.

Dans le monde spirituel, cependant, au-delà de la nature matérielle, il n'est pas question d'Avatars, mais bien plutôt d'émanations plénières du Seigneur visibles sur les différentes planètes spirituelles Vaikuṅṭhas. Ces planètes spirituelles sont au moins trois fois plus nombreuses que celles qui composent les galaxies innombrables du cosmos matériel. Toutes les formes de Nārāyaṇa (Emanation plénière de Krishna) qui occupent les planètes spirituelles sont autant d'émanations de l'aspect Vāsudeva du Seigneur; Celui-ci est donc tout à la fois Vāsudeva, Nārāyaṇa et Kṛiṣṇa, en une seule personne. Par suite, ses Attributs ne peuvent être dénombrés par quiconque, si grand soit-il.

L'écoute systématique des divertissements, attributs et Noms sublimes du Seigneur Krishna, conduit à la vie éternelle.

Ceux qui désirent atteindre la perfection totale de l'existence doivent prêter une oreille soumise aux propos qui se rapportent aux divertissements et aux attributs spirituels et absolus du Seigneur Suprême, qui toujours agit merveilleusement.

L'écoute systématique implique une connaissance de plus en plus profonde de sa Personne, qui entraîne à son tour une évolution vers la vie éternelle. En outre, la glorification des actes sublimes du Seigneur Kṛiṣṇa est justement le remède prescrit pour neutraliser les maux que sont la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, et qui échoient à tous les êtres conditionnés par la matière. L'accès à un tel niveau de perfection s'identifie au but de la vie humaine, et à l'obtention de la félicité spirituelle.

Celui qui s'absorbe dans le service d'amour absolu du Seigneur baigne dans un flot sans fin de riches émotions. Le Seigneur est illimité, et son Nom, ses Attributs, ses Divertissements et tout ce qui l'entoure jouit de la même qualité. Ceux qui s'y délectent peuvent donc le faire sans fin, et sans jamais se sentir rassasiés.

Il est écrit dans le Padma Purāṇa: «Le Seigneur Souverain, la Vérité Suprême et Absolue, on l'appelle aussi Rāma, car Il prodigue à tous les spiritualistes une joie spirituelle sans limite.»

Ces propos sublimes ne connaissent donc pas de fin. Toute activité matérielle est soumise à la loi de saturation, mais ce phénomène est inexistant sur le plan spirituel.

La condition spirituelle trouve son existence sur le plan absolu.

Le temps dévastateur, qui assujettit même les habitants des planètes paradisiaques à ses manifestations, le passé, le présent et le futur, n'agit pas sur le plan spirituel. L'influence du temps est ressentie à travers les phénomènes de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort; ces quatre principes liés à la condition matérielle prévalent en toute partie de la manifestation cosmique, jusque sur Brahmaloaka ou la durée d'existence des habitants nous semble littéralement fabuleuse. Le temps implacable entraîne même la mort de Brahma, que dire dès lors des autres êtres célestes, comme Indra, Candra, Surya, Vayu et Varuna ?

Sur le plan spirituel l'âme possède une conscience pure, si bien que la tendance dominatrice du faux ego qui le pousse à s'identifier à son corps n'existe pas en elle. Sa conscience pure l'amène plutôt à s'abandonner au Seigneur Suprême. Tout ceci pour dire qu'au niveau purement spirituel, il n'est question ni de la création matérielle ni de l'océan des causes de la manifestation matérielle.

La condition spirituelle trouve son existence sur le plan absolu, mais elle se trouve révélée dans toute sa vérité pour le spiritualiste qui possède la connaissance de ce haut niveau de conscience pure. Les spiritualistes sont de deux ordres: les impersonnalistes et les sages érudits. Pour les premiers, le but ultime, la destination finale à atteindre, c'est la radiance du monde spirituel, alors que les sages érudits, eux, visent les planètes spirituelles Vaikunthas. Ces derniers, font l'expérience de la condition décrite plus haut en obtenant une forme spirituelle qui leur permettra de poursuivre la pratique active du service d'amour absolu offert au Seigneur. Les impersonnalistes, cependant, parce qu'ils rejettent tout contact avec le Seigneur, n'obtiennent pas, eux, de corps spirituel propre à l'action spirituelle, mais demeurent de simples étincelles spirituelles, fondues dans l'éblouissante radiance qui émane du Seigneur Suprême. Le Seigneur est la forme achevée de l'éternité, de la connaissance et de la félicité, alors que la radiance qui émane de son corps est dénuée de forme et demeure une simple manifestation de l'éternité et de la connaissance. Les planètes Vaikunthas sont également des formes d'éternité, de connaissance et de félicité, et les êtres saints admis dans le royaume de Dieu y obtiennent chacun un corps d'éternité, de connaissance et de félicité. Ainsi ces divers éléments spirituels ne se distinguent-ils aucunement de la Demeure, le Nom, la Renommée, l'Entourage, etc. du Seigneur participent tous d'une même nature spirituelle et absolue.

Comprenons que seule la pratique du service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême permet d'atteindre les planètes Vaikunthas. Les deux autres voies peuvent certes conduire à la radiance, mais ne permettent pas d'ouvrir les portes des Vaikunthalokas, des planètes spirituelles. Seule l'âme purifiée de toute souillure matérielle peut atteindre la perfection de vivre en la compagnie de la Personne Suprême une existence de félicité et de joie parfaites, et retrouver ainsi son état originel. Le monde spirituel comprend d'innombrables planètes spirituelles Vaikunthas. Tel est donc le but de l'être saint, se rendre sur l'une de ces planètes spirituelles où le Seigneur, en chacune d'elles, épanche sa joie en compagnie d'innombrables compagnons qui Le servent d'une dévotion pure. Lorsque les âmes conditionnées dans le monde matériel sont émancipées par la pratique du service de dévotion, elles sont promues à ces planètes spirituelles. Le nombre des âmes à jamais libérées dépasse de beaucoup celui des âmes qui subissent le conditionnement sur les planètes des galaxies matérielles, et jamais ces âmes libérées ne souhaitent séjourner en ce triste cosmos. Le Seigneur nous enseigne que nous sommes ses serviteurs et servantes éternels, des infimes fragments de sa Personne, et qu'Il est à la fois différent et non différent de nous, âmes spirituelles. Le service d'amour et de dévotion que Lui offrent ses dévots et dévotes se poursuit même au-delà de la libération, notamment dans tout le royaume éternel.

Cette humilité propre à l'être pur, qui consacre chaque instant de son existence à servir le Seigneur, l'élève au niveau purement spirituel qui lui permet de réaliser toute chose. Krishna se révèle à celui qui fait montre de sincérité. Lui, l'intelligence de tous, et même de l'être démoniaque, accorde à son pur dévot l'intelligence grâce à

laquelle il peut saisir aussitôt la plus parfaite vérité touchant à sa Personne et à ses multiples énergies. Les conjectures et l'habile verbiage sur la Vérité Absolue, répétons-le, ne permettent pas de connaître le Seigneur. Il n'apparaît que lorsque le comble l'attitude de service de son dévot. Désirer le seul plaisir du Seigneur, et s'en remettre à Lui seul, telle est la voie grâce à laquelle nous pouvons connaître le Seigneur Krishna tel qu'Il est réellement.

Dans le royaume absolu, le Seigneur, ses serviteurs et servantes éternels possèdent tous des formes de caractère propice, infaillibles, spirituelles et d'une jeunesse éternelle. Il n'y existe ni naissance, ni vieillesse, ni maladie, ni mort. Cette contrée éternelle, riche de plaisirs spirituels, recèle beauté et félicité. Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le Maître de l'immortalité et est donc Lui-même immortel. Le Seigneur Suprême peut conférer cette qualité à ses dévots et dévotes. Celui qui atteint sa demeure immortelle n'aura plus jamais à revenir en ce monde matériel où règnent la mort et les trois sources de souffrance ; celles issues du corps et du mental, celles causées par d'autres entités vivantes, et celles qui ont pour origine la nature matérielle, le froid, la chaleur extrême, la foudre, les séismes, les ouragans, la sécheresse...

Le Seigneur Suprême, Maître de tous les êtres distincts, a le pouvoir de décorer son dévot ou sa dévote de tous les attributs de sa propre Personne, y compris l'immortalité et la félicité spirituelle. Dans l'univers de la matière, l'angoisse ou la crainte règne dans le cœur de tous les êtres distincts. Mais parce que le Seigneur est le Souverain parmi les intrépides, Il confère cette même absence de crainte à ses purs dévots et dévotes. La souffrance brille par son absence dans l'éternel royaume de Dieu, à jamais libre de l'influence du temps éternel, et par conséquent de toute crainte. Dans le royaume de Dieu, nul effort n'est requis pour atteindre le bonheur. Celui-ci est inhérent au monde spirituel. Le royaume absolu est par nature saturé de bonheur, d'un bonheur sans cesse croissant par la force d'une appréciation sans cesse renouvelée; la félicité ou béatitude ne s'érousse jamais. Telle est la gloire de Dieu, qu'elle dépasse l'imagination des plus grands sages, ces pures grandes âmes. Toutefois, les purs dévots et dévotes du Seigneur atteignent directement ce bonheur, par sa divine grâce.

Quiconque peut retrouver une telle perfection dévotionnelle n'éprouve jamais plus d'attrait pour le cosmos matériel, les galaxies matérielles et les planètes matérielles qu'elles contiennent, et jamais plus ne veut y revenir.

Le Seigneur Krishna dit : « Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu ».

« Quand ils M'ont atteint, les spiritualistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevées à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire, où règne la souffrance ».

« J'accorde foi et refuge à quiconque s'abandonne à Moi et fait vœu de Me servir pour toujours, car telle est Ma nature. L'influence de la nature matérielle est insurmontable, mais qui s'abandonne à Moi en franchit facilement les limites ».

« Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi ».

L'abandon à Dieu, la Personne Suprême, est la seule cause de libération. Dieu est le plus grand de tous les êtres vivants. Il assure leur maintien et pourvoit au moindre de leurs besoins. Quiconque connaît cette vérité absolue, possède le parfait savoir. Nous avons tous qualitativement la même nature que notre Père Céleste. Le Seigneur Suprême a créé un puissant lien, celui de l'amour et de l'affection, si puissant que personne ne peut le rompre. Le lien affectueux qui nous unit à l'Éternel Suprême et aux autres êtres ne se brisera jamais. Il en est ainsi dans le royaume de Dieu.

Seuls les êtres conscients du Seigneur Suprême se qualifient pour réintégrer leur demeure originelle, le royaume de Dieu.

La forme originelle du Seigneur Suprême, Krishna, est en vérité sa forme réelle, celle qu'Il possède éternellement et qu'Il manifeste dans le monde spirituel. Le Seigneur Suprême est Krishna, l'originelle Personne Divine. Sa forme est éternelle, toute de félicité et de connaissance. Il est la cause originelle de toutes les causes.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le seul et l'ultime véritable secret de la réussite.

Glossaire

- **Bhakta** Dévot de Krishna. Spiritualiste de l'ordre le plus élevé. Homme pur.

- **Brahma** Premier être créé de l'univers et le plus élevé de tous. Démonstrateur. Il reçoit du Seigneur Suprême le pouvoir de tout créer dans l'univers, dont il est le régent principal.

- **Cetana** Élément de la connaissance.

- **Déva** Être vertueux, serviteur de Dieu. Habitant des planètes édéniques.

- **Dharma** Devoirs de chacun en fonction de son statut social, l'abandon à Dieu.

- **Gopis** Compagnes de Krishna à vrndavana, ville sainte de l'Inde. Elles incarnent, en raison de leur pur amour pour lui, la plus haute dévotion au Seigneur.

- **Govinda** Nom de Krishna, Émanation plénière de Krishna qui règne sur une des planètes vaikunthas.

- **Gunas** Les attributs de la nature matérielle, (la vertu, la passion et l'ignorance) qui influencent les êtres et les choses.

- **Impersonnaliste** Celui qui ne voit Dieu qu'à travers ses énergies, et ne réalise du Seigneur que son aspect spirituel sans forme.

- **Jnana** La quête philosophique de la vérité absolue. Savoir spirituel.

- **Jnani** Celui qui possède le savoir spirituel.

- **Kaivalya** Puissance interne, spirituelle, grâce à laquelle l'âme incarnée conditionnée s'éveille à la conscience de sa véritable nature d'âme spirituelle, partie intégrante de Dieu.

- **Karmi** Matérialiste ne recherchant que le plaisir de ses sens.

- **Lapis-lazuli** Pierre précieuse de couleur bleue.

- **Laksmi** Déesse de la fortune.

- **Maha-tattva** Principe de la création matérielle. L'agrégat des 24 éléments de la nature matérielle.

- **Maya** Ce qui n'existe pas, l'illusion.

- **Sama-veda** Mélodie exquise chantée en l'honneur de Krishna, dans le monde spirituel.

- **Sourabhis** Vaches du monde spirituel.
- **Vaikuntha** Le royaume spirituel, où tout est plein d'éternité, de connaissance et de félicité.
- **Vaikunthalokas** Planètes Vaikunthas : Planètes éternelles situées dans le royaume de Dieu, dans le monde spirituel. Krishna règne sur chacune d'elles dans sa forme de Narayana.
- **Virata-rupa** Autre nom de Visva-rupa.
- **Visva-guru** Voir virata-rupa ou visva-rupa
- **Visva-rupa** La forme universelle du Seigneur Suprême, Sri Krishna, dans l'univers matériel. Elle est constituée de l'entière manifestation cosmique.
- **Visnu** Veut dire « Le soutien de tout ce qui est ». Dieu, la Personne Suprême, doté de quatre bras.
- **Yoga-maya** Puissance interne de Krishna qui le voile, le rend inaccessible aux communs des hommes. Également, puissance par laquelle le Seigneur se révèle partiellement à son pur dévot, en voilant sa nature divine.